



Centre de **Prévention, Formation et Insertion**



# Rapport d'activités 2023



Retrouvez-nous sur [www.cepfi.com](http://www.cepfi.com)



<b>Le mot du président</b>	<b>P 2</b>
<b>1. Présentation générale</b>	<b>P 3</b>
A. Objectifs généraux	P 3
B. Fondements des services	P 4
C. Les actions-les financements	P 5
D. Les moyens	P 6
1) Les organes décisionnaires	
2) Les locaux	
3) L'équipe du C.E.P.F.I.	
<b>2. Caractéristiques de l'activité 2023</b>	<b>P 9</b>
A. Synthèse et perspectives	P 9
B. Chiffres de l'activité 2023	P 15
1) Les financeurs	
2) Le public	
C. L'activité chiffrée par service	P 18
D. Présentation synthétique des actions	P 21
Travail de rue - Présence sociale	P 21
Rencontres collectives - Présence sociale	P 24
Accueil au local - Présence sociale	P 26
Soutiens scolaires - Actions collectives	P 28
Sorties éducatives - Actions collectives	P 30
Séjours éducatifs - Actions collectives	P 32
Activités dans les locaux - Actions collectives	P 35
Ateliers d'expression - Actions collectives	P 37
Animations de quartiers - Actions collectives	P 39
Interventions dans les établissements scolaires - Actions collectives	P 41
Chantiers éducatifs	P 45
Accompagnements et suivis éducatifs	P 47
Prévention des conduites à risques	P 55
Point Ecoute Famille (PEF)	P 64
Points Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ), Saint-Michel-sur-Orge et Grigny-Viry-Chatillon	P 70
Actions en partenariat avec le dispositif de Réussite Educative de Saint-Michel-sur-Orge et de Sainte-Geneviève-des-Bois	P 78
Actions de prévention des risques de ruptures	P 83
Accompagnement psychologique des familles : action expérimentale	P 85
<b>3. Annexes</b>	<b>P 88</b>



# Le mot du Président

---

L'assemblée générale 2024 marque la fin de l'attente de la prochaine convention au titre de la prévention spécialisée.

Le Conseil départemental devrait en effet approuver début juin, après l'avoir fait s'agissant de Brétigny-sur-Orge fin mars, les conventions concernant les territoires des communes de Fleury-Mérogis, Morsang-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois et Saint-Michel-sur-Orge.

Le CEPFI disposera d'un cadre renouvelé pour le TEPS (territoire éducatif et de prévention spécialisée) qui constitue son périmètre d'intervention.

C'est une bonne nouvelle qui met un terme à l'incertitude qui court depuis l'arrivée à son terme de la précédente convention à la fin de l'année 2020.

Nous remercions le Conseil départemental et les communes qui ont permis cet aboutissement, pour le maintien de la confiance qu'ainsi ils signifient au CEPFI et à ses professionnels.

L'attente n'a pas été sans conséquences pour le CEPFI qui a dû faire au mieux au gré des reconductions successives des dispositions échues mais indispensables pour couvrir l'action de nos professionnels sur le terrain.

L'engagement de nos professionnels, qu'ils et elles œuvrent à la prévention spécialisée, au point écoute famille comme dans les PAEJ (point d'accueil et d'écoute des jeunes) est malgré tout resté constant. C'est à souligner.

Nous leur adressons des remerciements, à chacune et chacun, pour avoir conservé leur motivation dans un contexte où la direction et le bureau ont dû surseoir à des mesures attendues et procéder *a minima* en matière de recrutements et d'investissements.

Nous avons conscience des efforts qui ont été demandés et plus encore de la forte réponse collective et individuelle que nous avons eu en retour.

La signature tardive des avenants successifs pour une durée annuelle puis semestrielle a mis à rude épreuve la trésorerie du CEPFI. C'est encore le cas à l'heure de notre assemblée générale même si la perspective est désormais favorable. Nous saluons la gestion prudente qui a été menée par la direction et son équipe dans un contexte de réduction du niveau réel des moyens. La qualité de cette gestion a préservé toute la capacité du CEPFI et lui permet d'aborder l'avenir avec une situation financière et administrative saine. Le décrochage entre les financements et les attentes est toutefois un sujet de préoccupation.

Le renouvellement du cadre contractuel pour les 3 prochaines années est la reconnaissance appréciée du travail au jour le jour et de l'attention accordée aux jeunes des communes du TEPS. Le besoin est grand comme en témoigne une nouvelle fois le bilan 2023 des actions quotidiennes de suivi, d'accompagnement et d'aide sociale mais aussi matérielle des jeunes pris en charge et leur famille.

Les difficultés s'accroissent. Elles sont plus prégnantes. Elles appellent une vigilance accrue. Cela reste notre priorité.

Je remercie les membres de notre association de renouveler par leur présence l'intérêt que nous portons au travail que mènent nos professionnels dans cette tâche complexe.

C'est important.

**Christian Piccolo**



# 1. Présentation générale

**Le Centre de Prévention, Formation et Insertion, créé en 1989, est une association régie par la loi de 1901.**

## **A. Objectifs généraux du C.E.P.F.I.**

Le C.E.P.F.I. a pour finalité d'apporter des réponses adaptées à des publics diversifiés dans le domaine de l'insertion au sens le plus large (professionnelle, sociale, personnelle).

Les objectifs généraux du C.E.P.F.I. correspondent à ses trois champs d'intervention fondamentaux : Prévention, Formation, Insertion.

■ **La prévention** : volonté de prévenir les comportements à risques pour soi et pour autrui mais aussi de lutter contre toutes les formes d'exclusion sociale (éducation, santé, famille...).

■ **La formation** : augmentation des connaissances et des compétences personnelles comme base de l'amélioration de la situation sociale et professionnelle de l'individu.

■ **L'insertion** : objectif final de l'ensemble des actions conduites à partir des motivations des publics concernés.

L'ensemble des actions développées dans ces 3 domaines est piloté par les deux services qui accueillent le public au sein du C.E.P.F.I. :

- La Prévention spécialisée.

- Le Point Ecoute Famille (Accueil des familles au Point Ecoute Famille, prévention de l'ensemble des comportements à risques, Réseau Ecoute Parents, Points Accueil Ecoute Jeunes, formations des professionnels sur les problématiques de l'adolescence et de la parentalité...).

Nous verrons dans ce bilan que les services ne sont pas cloisonnés dans un champ unique d'intervention. En effet, la Prévention, la Formation, et l'Insertion sont des domaines transversaux à plusieurs types d'actions du C.E.P.F.I...

Ainsi,

- **Le Point Ecoute Famille** intervient dans les domaines de la prévention et de la formation.  
- **La Prévention Spécialisée** intervient dans les domaines de la prévention et de l'insertion.

La démarche éducative sous-jacente à l'ensemble des actions du C.E.P.F.I. est de favoriser :

- le soutien et l'aide des populations vulnérables,  
- l'individualisation des réponses,  
- la transversalité des actions,  
- la pluridisciplinarité de l'équipe avec des missions distinctes mais complémentaires  
- l'autonomie des populations ciblées,  
- le développement des partenariats.

## **B. Fondements des services**

Notre démarche sous-jacente à toute action consiste à privilégier :

- L'individualisation des réponses et l'assistance personnalisée.
- Le partenariat avec un réseau d'acteurs locaux en particulier sur le territoire de la communauté d'agglomération Cœur d'Essonne.

Nous menons à bien nos missions grâce à :

- La transversalité de l'ensemble de nos actions.
- La pluridisciplinarité d'une équipe composée de spécialistes dans différents domaines.

### **La Prévention Spécialisée :**

#### ***Action éducative dans les quartiers***

##### **Objectifs**

- Agir sur le jeune, sa famille, son environnement pour lutter contre les effets de la marginalisation.
- Lutter contre les exclusions par un travail éducatif inscrit dans la durée.

L'équipe de prévention spécialisée développe une intervention éducative et sociale, à la fois collective et individuelle, au sein des quartiers auprès des personnes dont la situation sociale et le mode de vie risquent de les mettre (ou les met) en marge des circuits économiques, sociaux et culturels.

La démarche de la prévention Spécialisée est de mettre en œuvre une approche spécifique « La présence sociale ». Elle se définit comme « Aller vers les jeunes là où ils se trouvent ».

De cette présence sociale naît une relation de confiance qui constitue un préalable à l'accompagnement socio-éducatif individuel et aux actions collectives.

### **Le Point Ecoute Famille :**

#### ***Ecoute, soutien, actions de prévention***

##### **Objectifs**

- Soutenir les personnes, jeunes et familles, en situation de crise ainsi que les professionnels en contact avec un public en grande difficulté.
- Soutenir la fonction parentale.
- Mener des actions de prévention.
- Prévenir les ruptures.
- Sensibiliser, former les professionnels à la prévention du mal-être et à la prévention des conduites à risques.

Le mal-être des jeunes, les familles en situation de crise, la difficulté d'être parents aujourd'hui en particulier au moment de l'adolescence représentent des problématiques que tous les acteurs sociaux et les institutions considèrent comme inquiétantes et devant lesquelles ils se sentent souvent démunis.

Face à cette réalité, l'ensemble du travail mené par le service du Point Ecoute Famille vise à mener une politique globale de prévention en proposant des actions complémentaires dont les bénéficiaires sont les familles, les parents, les jeunes et les professionnels.

## C Les actions - les financements

Services	Actions	Financiers
Le Point Ecoute Famille	Point Ecoute Famille	Cœur d'Essonne Agglomération, Conseil départemental, CAF, Réussite éducative de Saint-Michel-sur-Orge et de Sainte-Geneviève-des-Bois.
	Prévention des conduites à risques	ARS, Conseil départemental, Etat (MILDECA).
	Points Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ)	CAF, Conseil départemental, Politique de la ville sur Grigny.
	Prévention des ruptures	Etat (FIPDR).
	Accompagnement psychologique des familles : action expérimentale	Etat (FIPDR en lien avec la CPRAF).
	Actions en partenariat avec Réussite Educative de Sainte-Geneviève-des-Bois et Saint-Michel-sur-Orge	Réussite éducative de Saint-Michel-sur-Orge, Réussite Educative de Sainte-Geneviève-des-Bois.
La Prévention Spécialisée	Séjours éducatifs	Conseil départemental et villes du TEPS,
	Suivis individuels, travail de rue, soutiens scolaires, accueil au local, interventions dans les établissements scolaires, ateliers d'expression, animations de quartiers, activités au local, sorties éducatives, rencontres collectives, ...	Conseil départemental, villes du TEPS (Saint-Michel-sur-Orge, Brétigny-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Morsang-sur Orge, Fleury-Mérogis).

## 1) Les organes décisionnaires

Conseil d'Administration	Bureau	Fonction
M. PICCOLO Christian	X	Président
Mme ROTILLON Françoise	X	Vice-Présidente
Mme SOUBRA Florence	X	Trésorière
Mme VIGNON Mireille	X	Secrétaire
Mme TOURRIER Céline		
Mme DELGUTTE Céline		
Mme EKOUE Florine		
Mme HEUCHELEN Adeline		
Mme LE BOUC Florence		
Mme BEYL Bérénice		
Mme HARMAND Mireille		
Mme QUESNEL Isabelle		
Mme RIGAULT Sophie (représentante du département)		
M. MEARY Nicolas (représentant du Département)		
Mme NIARI Espérance		
M. CHARTIER Jean-Philippe		
M. CHERFA Lahcène		
M. TAFFIN Dominique		
M. ABDOURAHIM Abdallah		
M. HERITIER Lunda		
M. PERRIN Grégory		
M. DEHANE Choukry		

## 2) Les locaux

- 27 rue de la Fontaine de l'Orme 91 240 Saint-Michel-sur-Orge : Siege du CEPFI, Prévention Spécialisée, Point Ecoute Famille,
  - 1 rue Saint Saëns, 91 240 Saint-Michel-sur-Orge : une salle de formation.
- Des locaux dédiés à la Prévention Spécialisée sont mis à disposition par les villes de :
- Brétigny-sur-Orge : 3, rue Louis Sébastien Lenormand.
  - Morsang-sur-Orge : 2, Square Louise Michel. Depuis septembre 2023 17 Square Jean-Morlet ( local partagé).
  - Sainte-Geneviève-des-Bois : 11, rue Pierre Mendès France.
  - Fleury-Mérogis : dans le pavillon des projets situé au 8 rue du CNR à Fleury.

### 3) L'équipe du C.E.P.F.I. (au 31 décembre 2023)

	Date d'embauche	Contrat
Michèle FRANCK, directrice	1989	CDI
Carole DUPONT, adjointe à la direction	1997	CDI
Waoundé DIABIRA, secrétaire	2014	CDI
Abdelkrim RENAI, éducateur spécialisé	2009	CDI
Anne CABAJ, éducatrice spécialisée	2006	CDI
Jérôme VASSEUR, éducateur, spécialisé	2014	CDI
Carine VERDIER, éducatrice spécialisée	2004	CDI
Karim HARRAD, éducateur spécialisé	2004	CDI
Mélanie BONIFACE, éducatrice spécialisée	2014	CDI
Sabrina HAMLADJI, éducatrice spécialisée	2008	CDI
Tifenn LELOUP, Cheffe de service	2013	CDI
Tony ROUSSAS, éducateur spécialisé	2005	CDI
Thibault NACHIN, éducateur spécialisé	2015	CDI
Cédric VINSARD (contrat d'apprentissage éducateur spécialisé)	2023	CDD
Jennifer DE SA, éducatrice spécialisée	2023	CDI
Ibrahima SACKO, éducateur spécialisé	2023	CDI
Océane CARABIN (contrat d'apprentissage éducatrice spécialisée)	2023	CDD
Isabelle BEGARRA, psychologue clinicienne – Cheffe de service du PEF	2007	CDI
Anne-Solène CHIPOT, psychologue clinicienne	2007	CDI
Quentin BORDIER, psychologue clinicien	2021	CDI
Aubéri MONTEIRO, psychologue clinicienne	2023	CDI
Kinga RENAUDIN, psychologue clinicienne	2021	CDI

Au 31 décembre 2023

**Nombre de salariés : 22**  
17 à temps plein et 5 à temps partiel)

Embauches en 2023 :

Jennifer DE SA  
Ibrahima SACKO  
Cédric VINSARD  
Océane CARABIN  
MONTEIRO Aubéri

Ont quitté le CEPFI :

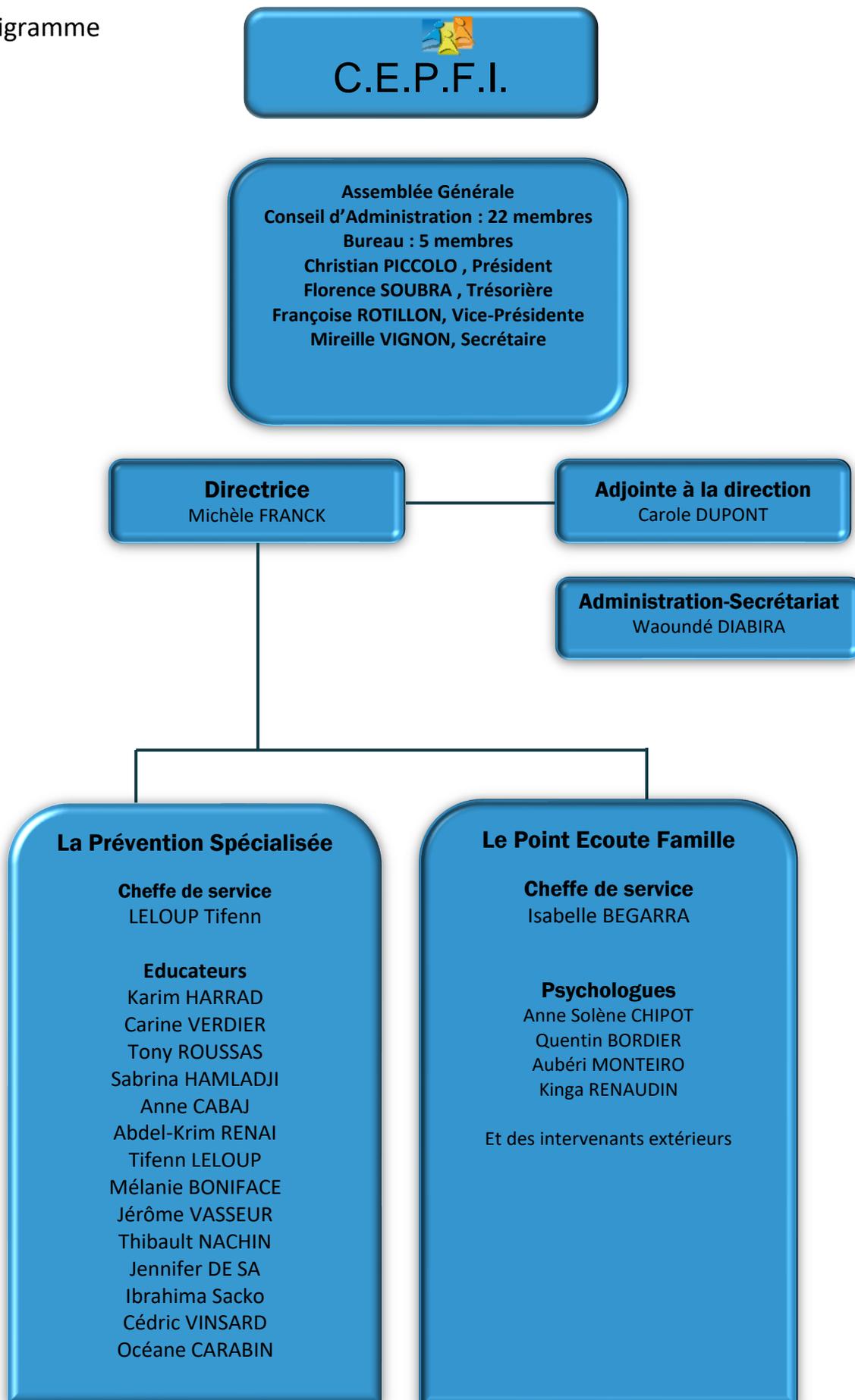
Laura TOUATI  
Maurice YANG  
Juliette CORLIER  
Rénald VERET

Nous avons également fait appel à des professionnels qui interviennent pour la plupart depuis des années au CEPFI, en particulier pour des formations ou des rencontres-débats.

<b>Point Ecoute Famille, Prévention spécialisée</b>	Philippe HOFMAN, psychologue expert en prévention - Marie-Pierre Archambaud, docteur et psychologue - François ZTTOUN, psychologue - Sihem Keller, thérapeute familiale.
---	--



# Organigramme



## 2. Caractéristiques de l'activité 2023

### **A** Synthèse et perspectives

#### **Une activité soutenue, des problématiques aggravées**

L'année 2023 se caractérise par une activité soutenue avec une augmentation significative des publics touchés dans un contexte généralisé de moyens insuffisants pour faire face à des problématiques aggravées.

Un travail important a été réalisé par nos professionnels avec leur réseau de partenaires pour soutenir et accompagner les jeunes et les familles confrontés à des difficultés multiples.

Tous les moyens ont été mis en œuvre pour répondre aux besoins des publics et réaliser les nombreuses activités que vous découvrirez dans ce rapport.

#### **L'année 2023 est marquée par :**

- Une augmentation significative des chiffres d'activité auprès des jeunes et des familles.
- Des soutiens éducatifs et psychologiques renforcés pour les publics en situation de précarité, de mal-être et de décrochage.
- Une souffrance psychique des jeunes et des problématiques familiales accrues dans un contexte de tensions et de crises multiples.
- Des situations aggravées et préoccupantes avec toujours moins de solutions à mobiliser pour les jeunes et les familles les plus vulnérables.
- La mutualisation des moyens et la transversalité des actions avec les jeunes des différentes villes pour prévenir les violences, apaiser les conflits et éviter les représailles en lien avec les services locaux.

*Nous saluons la qualité et la force de l'engagement professionnel  
des équipes pour soutenir les jeunes et les familles*

### **Caractéristiques de l'année 2023**

#### **Des problématiques aggravées**

La complémentarité des soutiens sociaux, éducatifs et psychologiques apportés par les professionnels du CEPFI a été plus que jamais indispensable pour faire face aux problématiques de précarité, de mal-être et prévenir les risques de décrochage et de rupture.

Le CEPFI a développé la transversalité de ses actions sur les différentes villes pour répondre à la complexité des situations dans un climat de tensions sociales, familiales et psychologiques. En lien avec les partenaires locaux, les équipes ont dû intervenir parfois dans l'urgence sur des situations inquiétantes.

Face à ces situations, le manque de possibilités d'orientation notamment vers les secteurs sanitaires et médico-sociaux reste une préoccupation majeure.

#### **Carence des moyens**

Les éducateurs comme les psychologues sont de plus en plus confrontés aux situations lourdes et complexes des publics qu'ils accompagnent.

Nos professionnels répondent en effet aux sollicitations des publics démunis ou aux institutions qui les orientent souvent de manière inversée à défaut de ne plus pouvoir les accueillir.

La dématérialisation laisse les publics vulnérables sans interlocuteur. Les situations se détériorent, une difficulté entraînant une autre, sans recours ni solution pour les régler.



Alors que les services sociaux et sanitaires ne peuvent plus répondre à l'ampleur des besoins, les situations des publics se dégradent à mesure que les délais s'allongent. Ces problèmes déjà soulevés dans notre diagnostic territorial partagé se sont encore aggravés après la crise du Covid. En particulier la situation inquiétante des problématiques de santé mentale qui ne sont plus prises en charge et les délais importants de mise en place des mesures éducatives. Nos professionnels ne peuvent se substituer à ces défaillances, nos moyens insuffisants restant limités.

### **Mal-être et tensions**

Beaucoup de jeunes avec lesquels nos professionnels travaillent sont confrontés à des problématiques qui les exposent à des risques de décrochage, à un mal-être souvent silencieux, avec des symptômes parfois dérangeants voire violents.

La violence s'exprime aussi chez les adultes et au sein des familles avec une majoration des difficultés sociales et des tensions familiales.

Les pressions multiples auxquelles sont exposés les jeunes comme les adultes augmentent. Les violences et les phénomènes de harcèlement s'amplifient sur les réseaux sociaux. La violence des jeunes apparaît en miroir des problématiques sociales et familiales des quartiers.

### **Violences de territoire et émeutes**

Les relations avec les villes se sont beaucoup développées en 2023 pour mieux articuler les actions en direction de la jeunesse et la gestion les périodes de tensions. Les temps d'échanges entre les services formalisés périodiquement ont aussi permis d'améliorer la complémentarité et la cohérence des différentes interventions.

Les émeutes ont cependant marqué en 2023 nos villes comme partout en France. Les éducateurs ont renforcé leur présence sur les quartiers en lien avec les partenaires locaux. Ils ont beaucoup discuté dans cette période sur ces violences avec les jeunes pour apaiser les esprits. Mais lorsque les agressions violentes explosent, leur rôle éducatif devient impossible laissant la place aux interventions de la police et de la justice.

Qu'il s'agisse des émeutes ou des rixes, c'est la limite que les éducateurs ne peuvent franchir sous peine de se mettre en danger et de perdre leur légitimité.

Dans le cadre des rixes, notre cheffe de service a aussi fait à plusieurs reprises en 2023 le lien avec les services des villes lorsque les limites de la prévention ont été franchies. Cette articulation avec les interlocuteurs locaux est essentielle pour garantir l'efficacité des interventions et le respect des missions.

En 2023, nous avons en effet aussi traversé avec les rixes des périodes de tensions, entre les villes et parfois entre quartiers. Des actes violents ont été perpétrés avec des risques de représailles pour lesquels nos professionnels qui connaissaient les jeunes se sont vite mobilisés. L'agression en particulier d'un jeune de Fleury par des jeunes de Brétigny à la sortie d'un match de foot a fait l'objet d'une intervention rapide de nos professionnels sur les deux villes en lien notamment avec le coordinateur du CLSPD de Brétigny.

Le maillage territorial s'est développé dans toutes les périodes de tensions entre les professionnels pour renforcer le travail de rue sur les quartiers et de présence sociale à la sortie des établissements scolaires.

Si ces tensions n'ont pas connu d'issue tragique en 2023, nous savons qu'une étincelle peut vite rallumer le feu des rancœurs et attiser des violences sans limite.

### ***Apaiser les tensions, déconstruire les logiques de violence***

Nos professionnels en lien avec les services locaux tentent de refroidir les conflits, d'apaiser les esprits des jeunes qu'ils accompagnent pour prévenir les représailles.

Dans les périodes de conflit, le travail des éducateurs contribue à apaiser les tensions et à déconstruire par le dialogue les logiques de violence. Les éducateurs échangent beaucoup avec les jeunes sur cette violence et les conséquences des actes posés.

### ***Désamorcer les conflits***

Pour prévenir l'escalade des conflits, les éducateurs ont développé la transversalité de leurs interventions entre les différentes villes en lien avec les services locaux.

Ce travail entre villes permet, de part et d'autre, de désamorcer des conflits même si nous en mesurons parfois les limites.



Ce travail se poursuit afin que les éducateurs connaissent aussi les jeunes des autres villes et restent identifiés par les jeunes des autres territoires.

Cette transversalité se développe à travers différentes actions. En particulier dans le travail de rue mais aussi sur des activités comme les chantiers ou lors de séjours éducatifs, sur des temps de vie partagés loin des quartiers.

### ***Travailler sur le temps long pour ouvrir d'autres champs du possible***

#### **Une approche globale de prévention auprès des jeunes et des familles**

Le travail de prévention se construit à travers la globalité des actions que vous découvrirez dans ce rapport. C'est le fruit de la relation sociale et éducative vécue au quotidien avec les jeunes sur les quartiers, dans les collèges ou loin de leur territoire pour élargir leurs horizons.

A travers la diversité de ces activités éducatives, ce travail au long cours permet de prévenir le décrochage scolaire et les conduites à risques.

De nouvelles actions ont aussi été développées en 2023 auprès des 18-25 ans pour ouvrir d'autres champs du possible et les accompagner avec les partenaires vers l'insertion.

#### **Transversalité entre les éducateurs et les psychologues du CEPFI**

L'expérience montre que les jeunes qui s'engagent dans des rixes sont souvent en situation d'échec scolaire mais aussi confrontés à des problématiques familiales.

Nos professionnels, éducateurs et psychologues, abordent des situations complexes ensemble pour mieux accompagner les jeunes et soutenir les familles dans leur rôle parental. Cette transversalité se met aussi en œuvre dans « l'aller vers ». A travers des actions partagées où les professionnels rencontrent des jeunes notamment au sein des collèges pour renforcer leur appui de manière complémentaire.

**Sur les problématiques de violence et de harcèlement, à travers la relation de confiance établie avec les jeunes et les familles, nos professionnels contribuent à apaiser les tensions et les conflits.**

## **Financement et activité des services**

### **La prévention spécialisée**

Le Département a maintenu en 2023 le financement qu'il nous avait apporté en 2022 au regard de la valorisation des locaux mis à disposition par les villes de Sainte-Genève et de Fleury-Mérogis.

Notre dotation globale reste cependant bien inférieure à ce qu'elle était avant 2018, l'effet ciseaux étant encore majoré par l'inflation et l'augmentation conventionnelle du point d'indice et des salaires des personnels éducatifs avec le SEGUR.

#### **Difficultés de recrutement**

Les difficultés de recrutement restent fortes en prévention spécialisée comme dans bien des secteurs. Les interrogations budgétaires sur la prochaine convention ont aussi pesé en 2023 sur nos capacités à recruter. Ces difficultés sont encore augmentées par notre exigence de recruter des professionnels éducatifs qualifiés et motivés, ayant la bonne posture auprès de jeunes très vulnérables, prêts à travailler pour un salaire faible, sur des soirées, des week-ends et autres contraintes...

Nous avons connu en 2023 le départ du deuxième chef de service non remplacé dans un climat d'insécurité financière. Notre nouvelle cheffe de service étant par ailleurs impliquée sur le terrain, nous avons tenté de réorganiser les postes pour la décharger d'une partie des tâches administratives mais la charge reste élevée. Trois éducateurs sont partis en 2023 dont deux embauchés récemment, l'expérience du travail en prévention spécialisée pouvant apparaître difficile. Nous avons cependant réussi à recruter deux éducateurs en CDI et deux salariés en apprentissage en deuxième année de formation d'éducateur. Tous ces professionnels bien intégrés maintenant apportent un renouvellement précieux.



## Diversité et transversalité des actions

« L'aller vers » prôné aujourd'hui par les politiques publiques est depuis longtemps inscrit dans les pratiques des éducateurs. En 2023, les orientations ont été prises pour remettre la priorité sur le travail de rue comme fondement de la prévention spécialisée. Vous lirez dans la fiche dédiée à cette thématique quel est le sens de ce travail sur les quartiers dans un équilibre global des activités.

Outre la présence sociale, le travail de rue et les suivis individuels, de nombreuses actions collectives ont été organisées, parfois liées sur des thématiques variées. Les séjours avec les jeunes par exemple, souvent associés à un chantier, permettent de développer des expériences éducatives riches sur des temps de vie partagés.

**La richesse des activités décrites dans ce rapport témoigne de la qualité de l'engagement des professionnels auprès des publics.**

Avec des moyens toujours restreints, les éducateurs ont déployé beaucoup d'énergie, de créativité et d'engagement pour diversifier les supports et les outils au profit des jeunes les plus en difficulté. Des activités éducatives avec des supports variés ont encore été enrichies grâce aux ressources internes : médiation théâtrale, kinésiologie éducative, relaxation, méditation... Ces ressources pour développer les compétences psycho-sociales des jeunes ont été déployées de manière transversale sur les différentes villes dans le cadre notamment d'actions de remobilisation scolaire.

L'action « Booster » créée en 2023 et réalisée par les éducateurs sur plusieurs villes dans le cadre de la Cité éducative a aussi été une expérience intéressante pour des jeunes « NEETS »<sup>1</sup> rencontrés par les éducateurs dans la rue. Les participants se sont investis sur les activités qui leur ont permis de reprendre confiance en leurs capacités. Ils ont pu rencontrer les partenaires locaux de l'emploi et établir des contacts pour faire avancer leur projet d'insertion.

## Le Point Ecoute Famille

### Financements

Le PEF a obtenu cette année encore un renouvellement de son financement pour ses deux PAEJ. Mais ce maintien transitoire reste toujours inférieur au financement qui nous était alloué avant 2015, l'insuffisance de ces financements étant encore augmenté par l'inflation.

Le PEF a par ailleurs obtenu en 2023 un nouveau financement de la Préfecture pour mettre en place fin 2023 une permanence d'accompagnement des familles en lien avec la CPRAF<sup>2</sup>. Le choix de la Préfecture de confier au CEPFI cette action expérimentale témoigne de la confiance accordée au PEF pour son expérience reconnue de l'approche familiale et des problématiques de l'adolescence. Cette action se poursuit en 2024 avec le soutien renouvelé de la Préfecture

### Augmentation des besoins, carence des moyens

La tension entre l'insuffisance des moyens et l'explosion des besoins a encore été renforcée dans l'après crise sanitaire comme le confirment toutes les études sur la santé mentale des jeunes.

Dans cette année difficile, l'équipe du PEF a tout mis en œuvre pour répondre aux besoins accrus des jeunes et des familles. Les situations de mal-être des jeunes, de tensions et de violences au sein des foyers ont augmenté au sein des familles les plus précarisées. Ces difficultés fragilisent les liens sociaux et familiaux, majorent les problématiques de santé, les risques de décrochage scolaire et de ruptures.

### Complexité des accompagnements

L'engagement des psychologues a été d'autant plus important qu'ils ont dû soutenir des publics en souffrance psychique dans un contexte où les CMP sont saturés avec un à deux ans d'attente. Ces publics sont orientés au PEF sans possibilité pour les services de soin de prendre le relais d'un accompagnement qui relève de la prévention. Les difficultés pour nos professionnels à articuler les prises en charges ont généré un surcroît d'implication pour ne pas abandonner des jeunes et des familles en mal être. Face à la multiplication des situations lourdes et complexes, les psychologues ont consacré beaucoup de temps à multiplier les

<sup>1</sup> NEETS : jeunes âgés de 16 à 25 ans qui ne sont ni en études, ni en emploi, ni en formation.

<sup>2</sup> La Cellule de prévention de la radicalisation et d'accompagnement des familles (CPRAF) a pour objectif d'accompagner les familles qui signalent un proche et de prendre en charge, dans une perspective préventive pluridisciplinaire, les personnes signalées en voie de radicalisation.



démarches de mise en lien avec les différents partenaires du social et du médico-social.

### **Aller à la rencontre des jeunes**

Le PEF a aussi déployé en 2023 ses activités pour aller à la rencontre des jeunes à travers différentes actions. Des actions de prévention sous forme de rencontres interactives ont également été réalisées dans des écoles, au collège, en mission locale ou dans d'autres espaces publics sur des thématiques liées en particulier à la violence, au harcèlement ou sur les dérives des réseaux sociaux.

Une expérience nouvelle d'intervention sur une action éducative de remobilisation scolaire a notamment permis à des jeunes d'exprimer leur vécu sur des situations de violence ou de harcèlement avec le soutien des psychologues du PEF. Les échanges ont aussi été ouverts avec les jeunes sur la place prise par les écrans dans leur vie quotidienne.

**Vous lirez dans ce rapport comment les jeunes ont pu se saisir de ces expériences pour exprimer leurs difficultés et trouver des pistes pour ne pas s'y exposer ou les surmonter.**

Une action expérimentale a aussi été engagée en fin d'année pour rencontrer des jeunes décrocheurs au sein du service de persévérance scolaire de la ville de Grigny. Cette expérience a permis en 2024 de mettre en place une permanence de soutien psychologique pour ces jeunes, avec la possibilité d'intégrer un accompagnement plus approfondi si nécessaire au sein du PAEJ.

### **Soutenir les professionnels**

Enfin, les professionnels de tous les secteurs qui travaillent auprès des jeunes et des familles ont été nombreux à participer aux journées de formation et de sensibilisation organisées par le PEF. Les thématiques renouvelées en 2023 sur les problématiques de l'adolescence, de la prévention des conduites à risques et des ruptures ont été très appréciées (cf. témoignages des professionnels en annexes de ce rapport).

Les journées organisées dans le cadre du FIPDR sur les thématiques du soutien à la parentalité ont par ailleurs permis aux professionnels de renforcer leurs ressources pour mieux accompagner les familles les plus vulnérables.

Toutes ces journées ont permis aux professionnels de développer leurs pratiques professionnelles et leur travail en réseau avec les partenaires du territoire.

**Vous lirez dans ce rapport la diversité des actions mises en œuvre et les témoignages des publics sur la qualité de l'écoute, de l'aide et du soutien apportés par les professionnels du PEF.**

## **Perspectives : Nouvelles conventions et procédures d'agrément**

### **Transfert de compétences des PAEJ à la CAF**

Pour rappel, le transfert de compétences des PAEJ vers la CAF annoncé en fin d'année 2020 par l'Etat a été mis en œuvre en janvier 2021 pour une période transitoire pendant laquelle les financements 2019 ont été reconduits jusqu'à fin 2023.

Nous étions dans l'attente du nouveau référentiel d'agrément finalement reçu le 12 avril 2024. Les PAEJ devront y répondre pour poursuivre leur activité mais les orientations changent et les moyens financiers diminuent. Nous attendons à l'heure où nous écrivons ce rapport de rencontrer la CAF pour connaître les modalités de mise en place de ce nouvel agrément. Pour 2024, l'adaptation du cahier des charges qui pourrait être faite sur notre territoire comme les éléments financiers qui nous seront alloués restent à définir.

**Souhaitons que la CAF prenne en compte le travail plus que jamais indispensable réalisé par les PAEJ pour accompagner les jeunes et leurs parents.**

Si on peut espérer un maintien de nos moyens financiers sur l'année 2024, une baisse significative est annoncée sur les années à venir. **Le plafond des ETP fonctionnement du PAEJ compris est en effet très en-dessous des coûts réels de toutes les structures qui portent les PAEJ en Essonne.**

### **Répondre aux besoins d'écoute et de soutien psychologique des jeunes en mal-être**

Ce cahier des charges qui avait été défini au regard des dispositifs existants sur notre département prévoyait notamment l'intervention de psychologues au sein des PAEJ. Ce besoin avait en effet bien été diagnostiqué sur nos territoires déjà pourvus d'autres professionnels œuvrant auprès des jeunes : les éducateurs des



services de prévention spécialisée, les animateurs des services jeunesse, des maisons de quartiers, des PIJ, les conseillers en insertion des missions locales...

Aujourd'hui, nos psychologues apparaissent comme des ressources précieuses bien repérées par nos partenaires locaux. L'évènement tragique en avril 2024 de la mort d'un jeune collégien de Viry en témoigne.

Nos psychologues du PAEJ ont été sollicités par la ville pour soutenir les jeunes et les familles.

Les problématiques accrues de mal être des jeunes justifient plus que jamais l'intervention de professionnels spécialisés dans l'écoute et le soutien psychologique, en capacité de répondre aux besoins des jeunes et des familles dans la période complexe de l'adolescence.

**Nous devons rester vigilants pour que les PAEJ puissent continuer à exercer leurs missions. Avec la saturation des services de soins en santé mentale, nos territoires ont impérativement besoin de garder des psychologues au sein des PAEJ pour accompagner les jeunes et leurs parents dans une démarche de prévention.**

### **Convention Prévention spécialisée**

Notre Contrat Pluriannuel d'Objectif et de Moyen (CPOM) 2018-2020 prolongé en 2021 par un avenant a été reconduit en 2022 et sur l'année 2023. Pour l'année 2024, le Département a engagé des modalités de contractualisation différentes par ville sur notre territoire avec une proportion plus importante de financement des villes (70/30). Nous ne disposons à la veille de notre Assemblée générale que de la convention signée par la ville de Brétigny mais les échanges que nous avons avec les 4 autres villes de notre territoire sont positifs. Toutes ces villes ont maintenant adressé leur convention au Département. Ces conventions seront intégrées au rapport présenté au vote de l'Assemblée départementale du 3 juin prochain.

Mais tant que les conventions ne sont pas signées, nous ne percevons aucune subvention. Les retards de versement de nos subventions pèsent fortement sur notre trésorerie.

Nous devons disposer plus que jamais de fonds propres solides pour assurer le versement des salaires et la continuité de nos actions associatives.

Nous mesurons les efforts financiers fait par les villes qui vont contribuer davantage en 2024 au financement des postes. Nous les remercions pour leur engagement mais la dotation départementale baissant, nos moyens restent globalement insuffisants.

**Les difficultés financières pour l'avenir risquent de peser d'autant plus que le montant alloué par ETP (fonctionnement du service compris) est là aussi bien inférieur aux coûts réels nécessaires.**

**Les écarts se creusent entre les besoins des publics, les objectifs attendus et les moyens alloués.**

**Plus les publics sont en difficulté, plus ils ont besoin de personnels qualifiés, disposant des postures professionnelles adaptées pour les accompagner à trouver leur place dans la société.**

**La solution de fixer des montants plafonds par ETP très en-dessous des coûts réels ne peut qu'engendrer une baisse des qualifications et du service rendu aux jeunes et aux familles les plus carencés.**

**On réduirait alors encore les moyens de prévenir des problématiques explosives qui dégradent la vie des quartiers et le climat scolaire.**

***Nous remercions l'ensemble de nos financeurs et  
particulièrement la ville de Saint-Michel-sur-Orge pour son soutien majeur  
à notre action associative.***

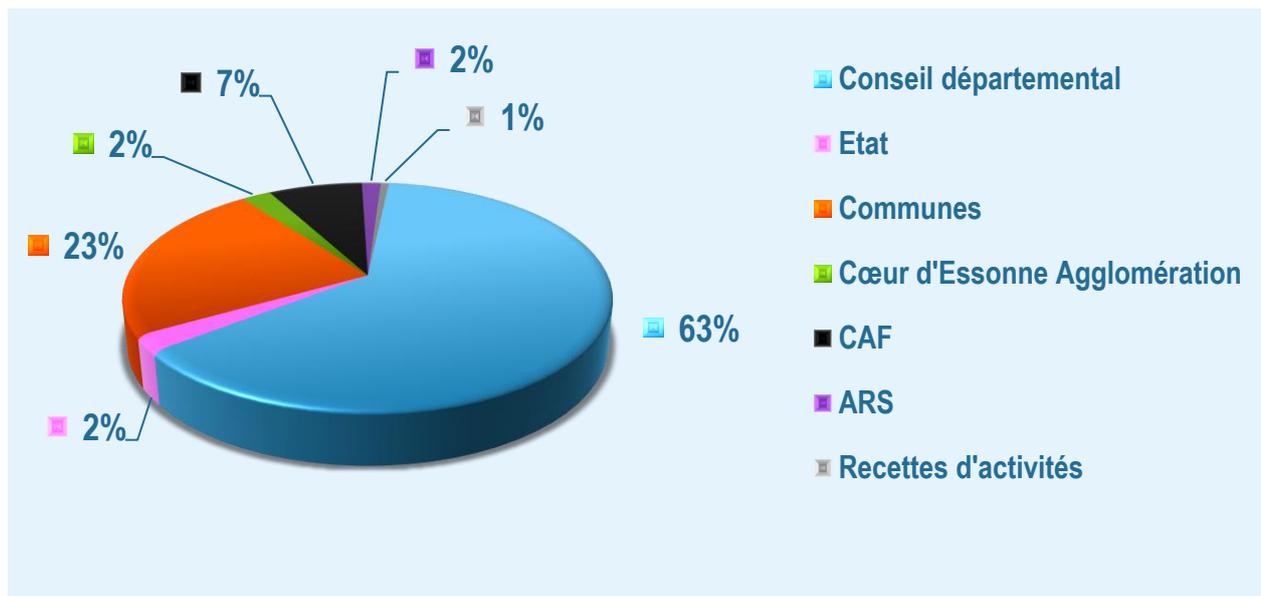


# B Chiffres de l'activité 2023

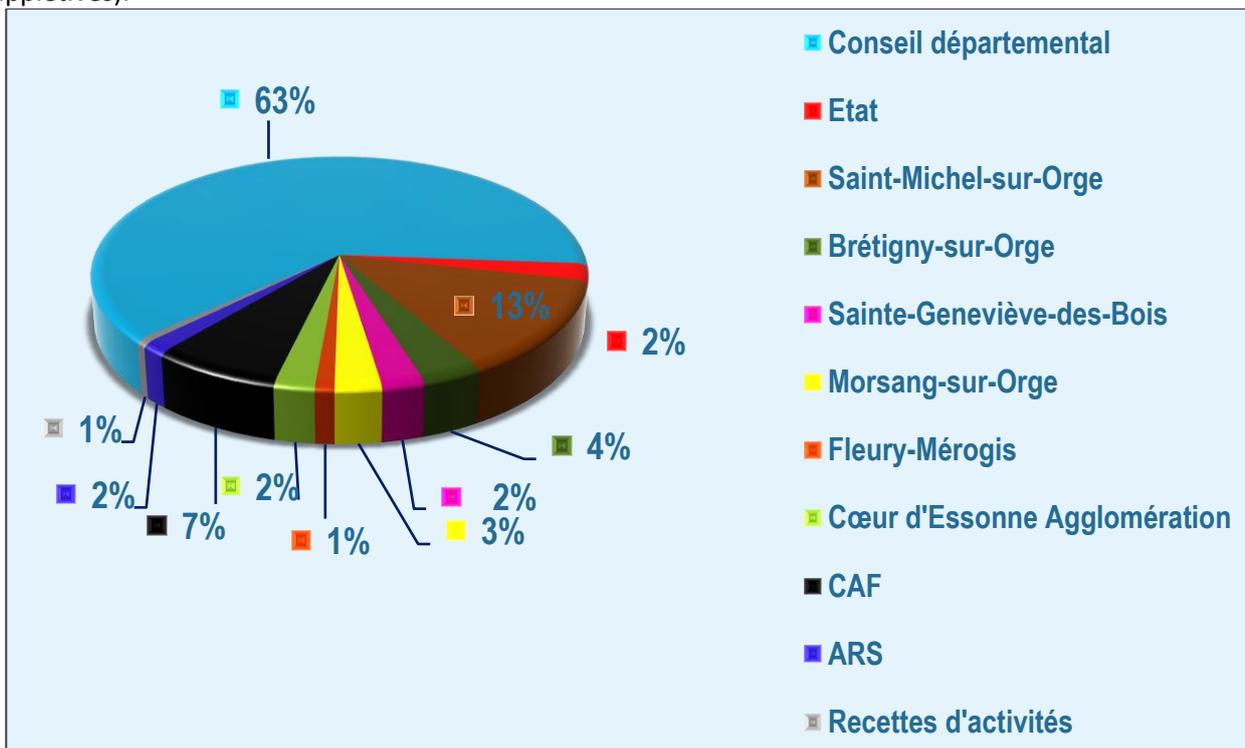
## 1) Les financeurs

### Les produits : subventions de fonctionnement, charges supplétives et recettes d'activités

Les subventions des collectivités territoriales, Département et villes, constituent l'essentiel des produits avec le financement de la prévention spécialisée. La Communauté d'agglomération Cœur d'Essonne apporte sa contribution financière au Pont Ecoute Famille mobilisé chaque année sur les appels à projets et la recherche de recettes d'activités.



L'ensemble des contributions des villes a été comptabilisé (subventions de fonctionnement et charges supplétives).



## 2) Le public

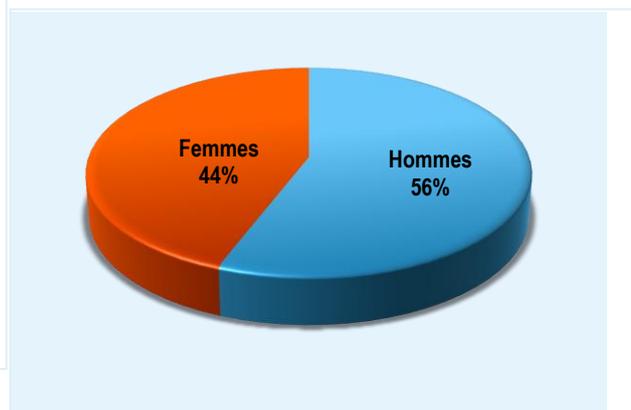
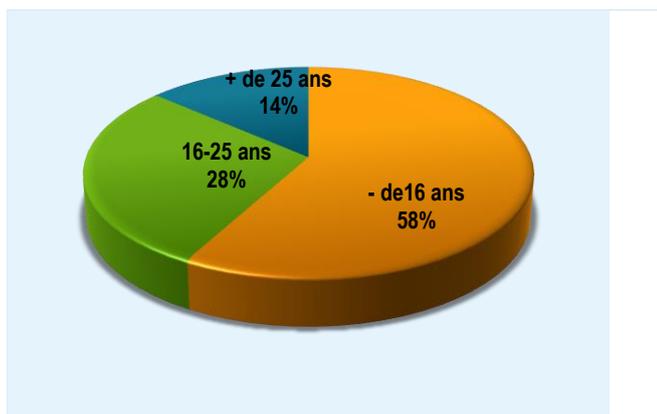
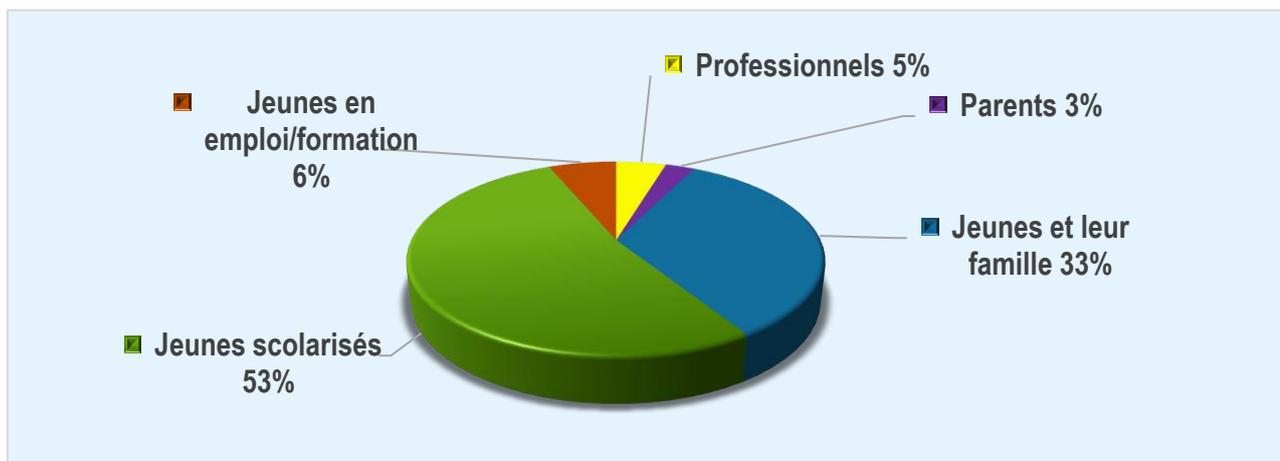
Les données statistiques sont établies à partir du nombre de personnes touchées par action, une même personne ayant pu bénéficier de plusieurs actions.



L'année 2023 se caractérise par une augmentation significative des chiffres d'activité les plus élevés enregistrés pour la Prévention spécialisée et le Point Ecoute Famille.

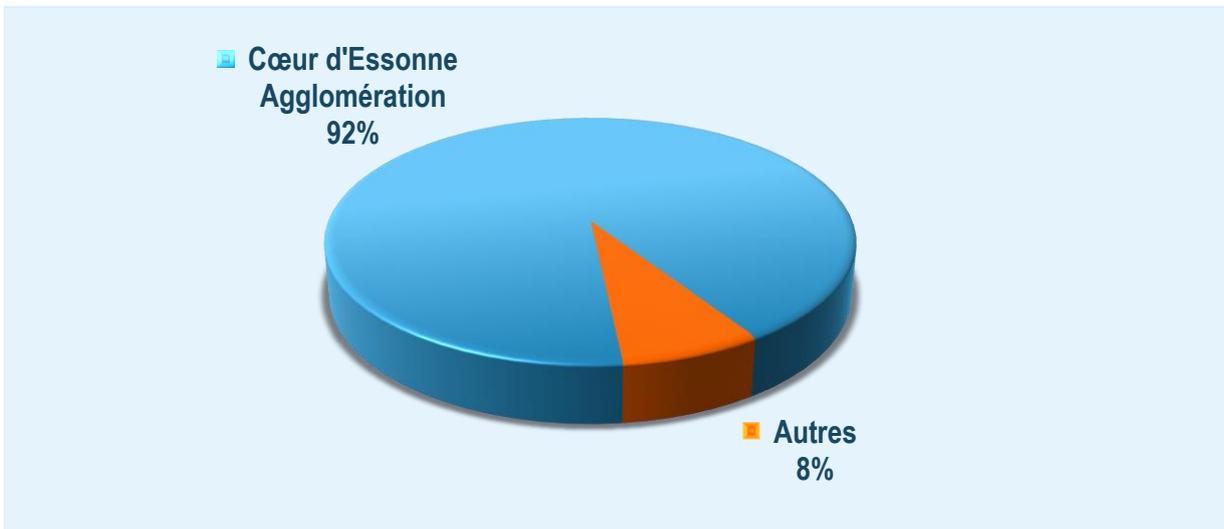
Précisons en comparaison des années antérieures que le pic atteint en 2018 intégrait les publics de la Formathèque dont l'activité s'est arrêtée en 2019.

### Un public diversifié

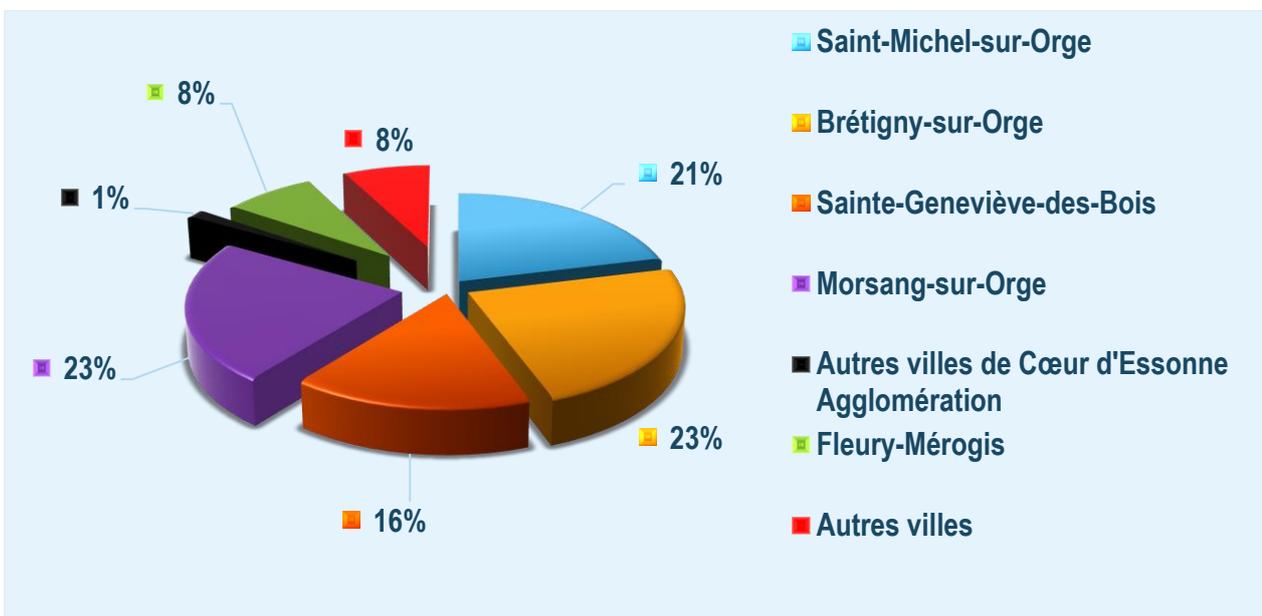


## Origine géographique du public

**94% du public du C.E.P.F.I. est issu de Cœur d'Essonne Agglomération OK pour 2023**



## Répartition des publics accueillis au sein des villes de Cœur d'Essonne Agglomération



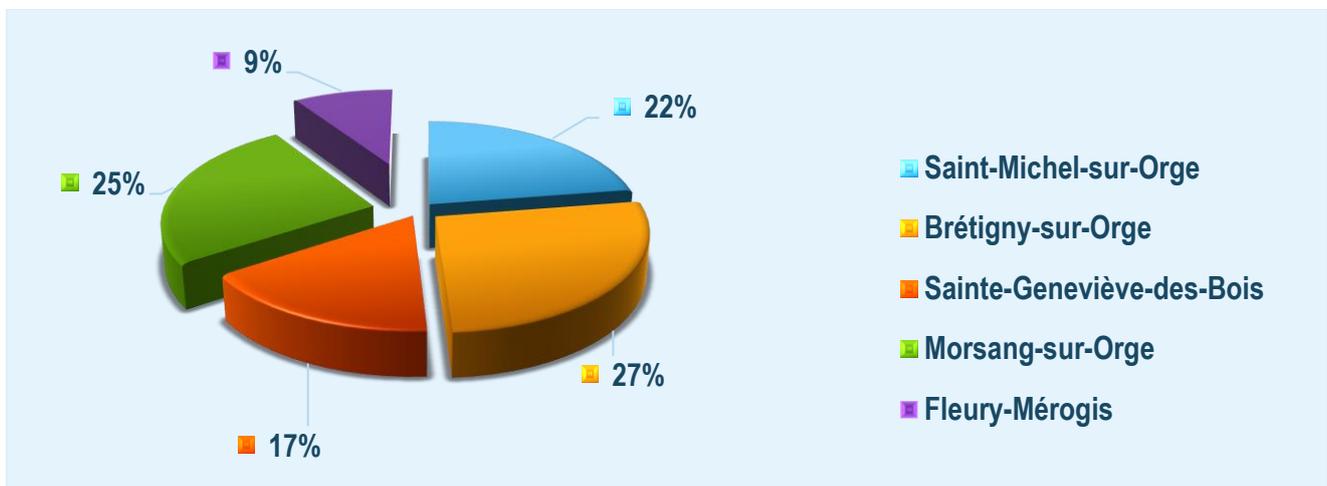
## C L'activité chiffrée par service

Les chiffres des graphiques qui suivent doivent être pondérés : le public touché est compté par action. Certaines actions comme les rencontres collectives touchent par nature davantage de personnes. Rappelons également que des actions ciblées sur un nombre de jeunes restreint nécessitent souvent un travail plus important.

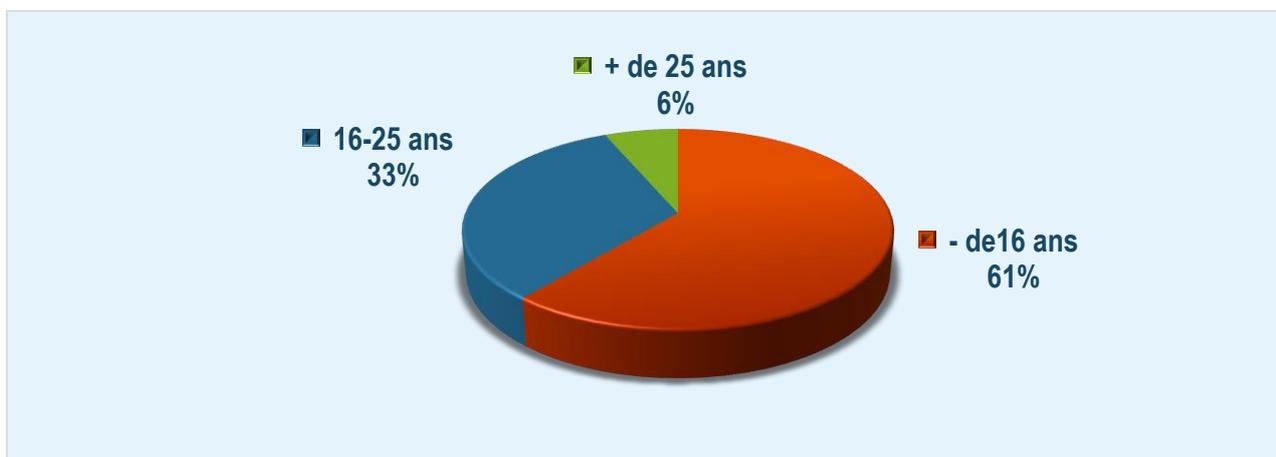
Les accompagnements individuels notamment qui touchent un public confronté à des difficultés multiples demandent un travail plus approfondi que certaines actions collectives destinées à un plus large public. De même, certaines interventions dans les établissements scolaires touchent un public plus large (rencontrer les jeunes dans toutes les classes) qu'un travail régulier tout au long de l'année avec un groupe ciblé de jeunes en décrochage.

### ▪ La Prévention spécialisée

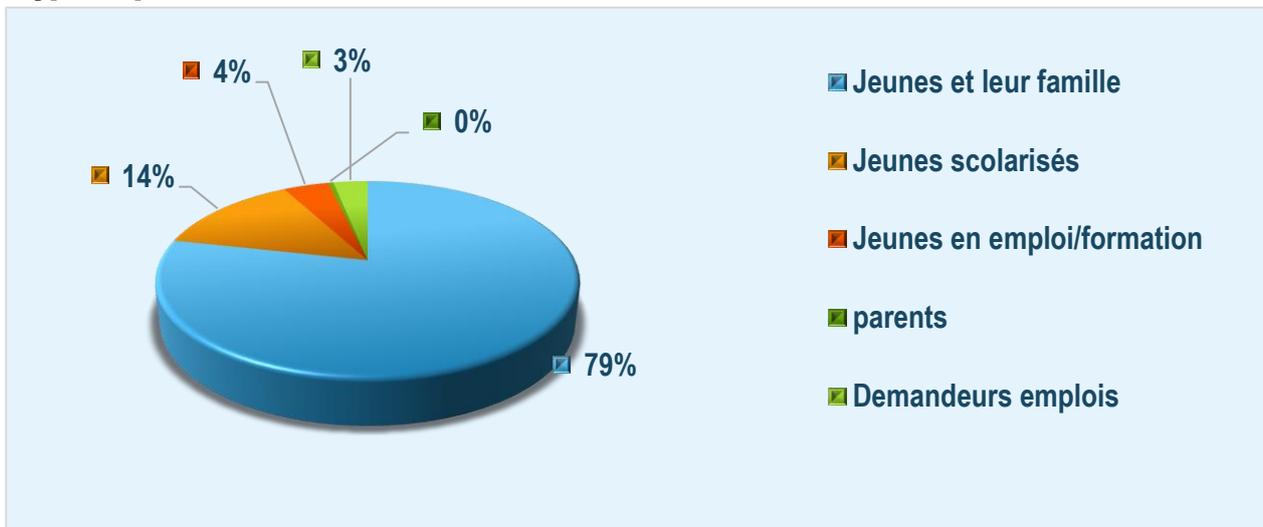
**Origine géographique du public : La prévention intervient uniquement sur les 5 villes du territoire de Prévention spécialisée (TEPS)**



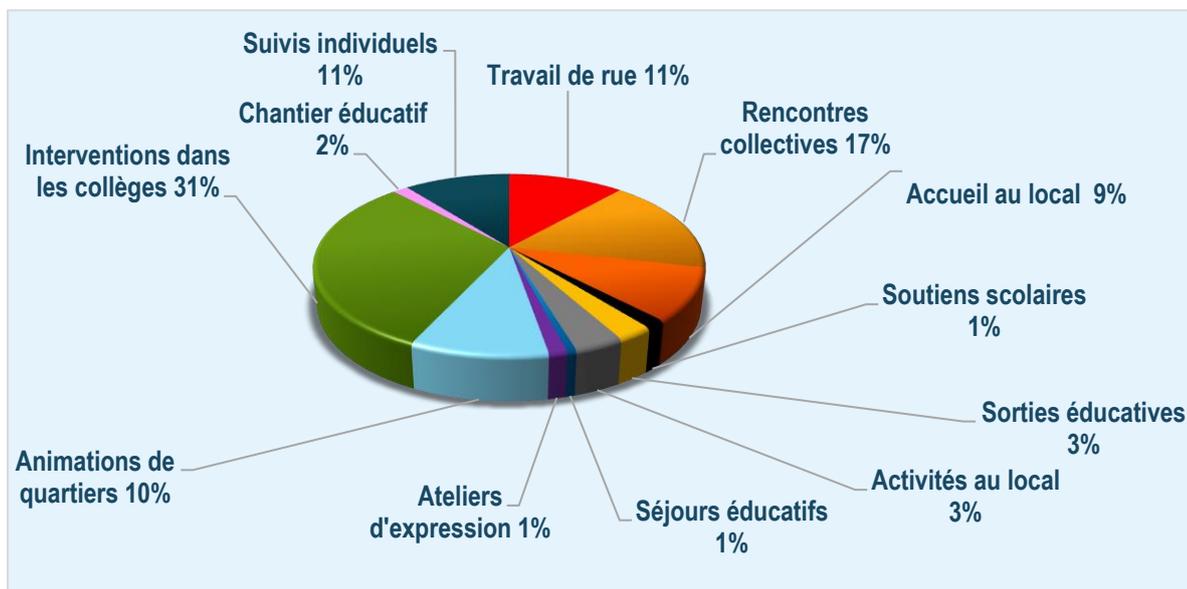
### L'âge du public



## Le type de public

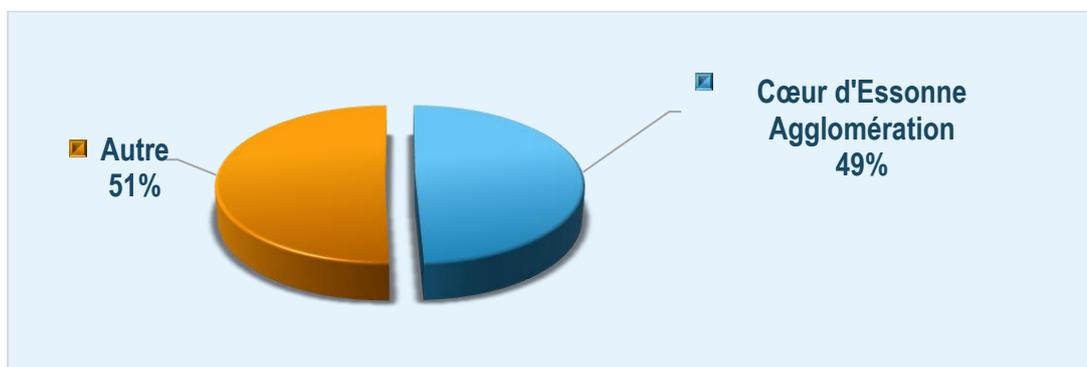


## Public accueilli sur les différentes activités



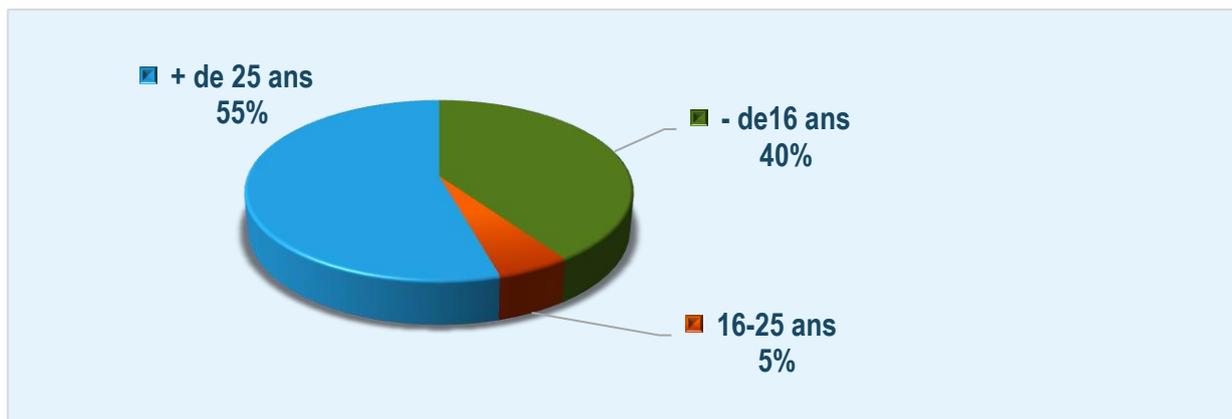
## ▪ Le Point Ecoute Famille

### Origine géographique du public

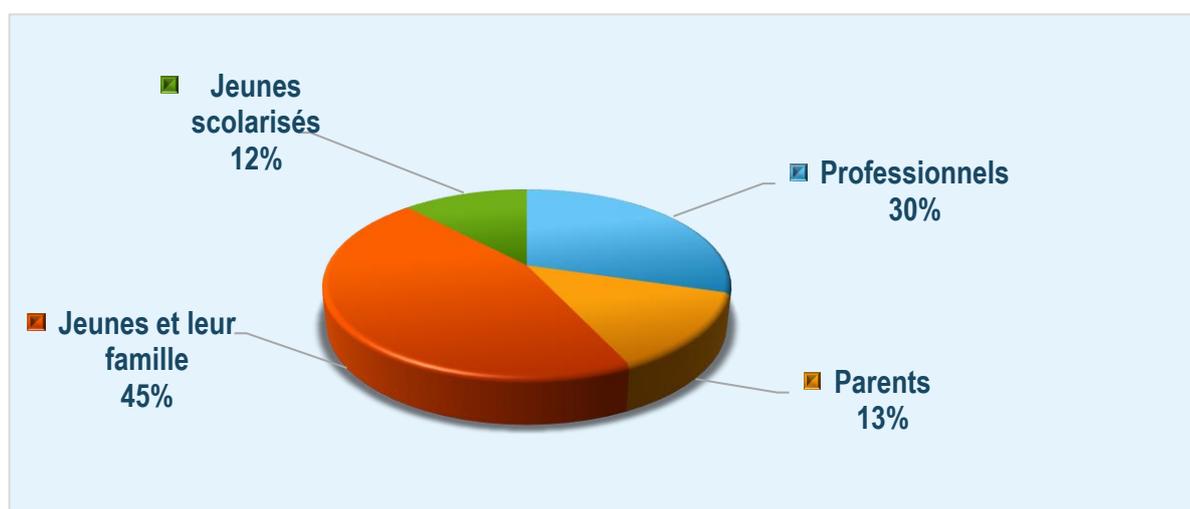


La part des « autres » correspond essentiellement au nombre important de professionnels de l'Essonne qui participent aux journées de sensibilisation et de formation sur les thématiques de la prévention des conduites à risques, des problématiques de ruptures et du soutien à la parentalité.

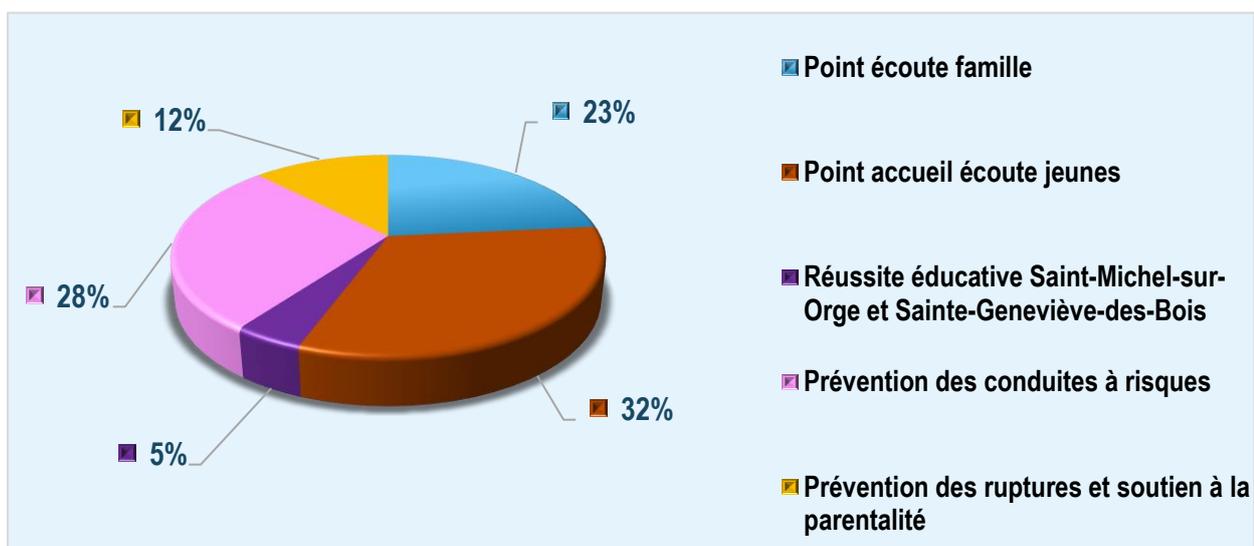
## L'âge du public



## Le type de public



## Public accueilli sur les différentes activités



## D. Présentation synthétique des actions

### Présence sociale - Travail de rue

<b>Service</b>	<b>Prévention Spécialisée</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaître, se faire connaître. Être perçu comme « légitime » sur le quartier</li> <li>• Percevoir les tensions et prévenir les crises éventuelles (rixes) à travers une présence éducative active sur les quartiers.</li> <li>• Développer et maintenir une démarche de diagnostic.</li> </ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Type de public : majoritairement des jeunes en situation professionnelle, sociale ou scolaire fragile.</li> <li>• Age : 10-30 ans.</li> <li>• Nombre de personnes touchées : <b>973</b></li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis).</li> </ul>

### Contenu et commentaire

VILLES	NB Jeunes	NB Filles	NB Garçons	AGES					
				-12	12-15	16-17	18-21	22-25	25
Saint-Michel-sur-Orge	195	50	145	30	40	35	40	35	15
Sainte-Geneviève- des-Bois	225	45	180	10	35	85	45	20	30
Brétigny-sur-Orge	230	25	205	20	60	50	40	35	25
Morsang-sur-Orge	174	72	102	18	27	40	36	26	27
Fleury-Mérogis	149	48	101	9	35	44	38	14	9
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>973</b>	<b>240</b>	<b>733</b>	<b>87</b>	<b>197</b>	<b>254</b>	<b>199</b>	<b>130</b>	<b>106</b>

\*Ces chiffres sont indicatifs car il nous est impossible de comptabiliser précisément le public rencontré lors de ce travail de rue.

Comme vous pouvez le constater dans les autres fiches thématiques, les éducateurs multiplient les actions pour répondre aux besoins des jeunes. Ces actions qui sont des moyens d'accrocher les jeunes rencontrés dans la rue se font dans parfois au détriment du travail de rue compte tenu des moyens humains insuffisants dont nous disposons.

**En 2023, nous avons remis le travail de rue comme priorité dans un équilibre global des réponses éducatives à apporter aux jeunes.**

**Les éducateurs qui restent parmi les seuls professionnels présents sur le terrain sont débordés de situations chronophages et de sollicitations de toutes parts.**

**Il faut bien mesurer que le travail de rue peut être un « appel » pour les jeunes à nous solliciter. Les éducateurs doivent donc ensuite disposer de suffisamment de temps pour répondre à ces sollicitations et aux démarches qu'elles engendrent sous peine d'être discrédités par les jeunes.**

**La présence dans la rue des éducateurs et leur réactivité aux sollicitations font en effet partie intégrante du lien de confiance tissé avec les jeunes.**



Pour rappel, le travail de rue est un principe fondamental de la prévention spécialisée, dans la démarche d'aller vers les jeunes. Il s'agit du point de départ de la rencontre, de l'accroche pour amener le jeune vers un accompagnement éducatif et des projets adaptés. Cette démarche s'inscrit de différentes façons : qu'il s'agisse de présence sociale ou de travail de rue. Ainsi les éducateurs vont à la rencontre des jeunes, là où ils se trouvent : à la fois sur l'espace public tel que la rue, les halls d'immeubles, parc... Mais également dans les espaces institutionnels tel que les services jeunesse, les établissements scolaires. En effet, une partie des jeunes que nous accompagnons n'est pas ou très peu visible sur l'espace public, notamment les plus jeunes et les filles. Les différentes interventions dans les établissements scolaires nous permettent de connaître et se faire connaître. S'implanter sur un lieu signifie dans les premiers temps, supporter l'indifférence, la méfiance voire l'hostilité signifiée du public avec lequel les éducateurs cherchent à établir une relation. Mais, accepter et respecter ce mode de fonctionnement, écouter et observer, trouve sa justification à travers son prolongement dans d'autres types d'actions éducatives. L'important étant d'acquiescer et de préserver une légitimité d'existence sur le quartier.

Les équipes du CEPFI sont implantées depuis de nombreuses années et l'ancienneté de la majorité des éducateurs permet d'être identifié, connu et reconnu. Ainsi il est très rare de ne pas connaître au moins un jeune dans un groupe, ce qui nous permet plus rapidement d'entrer en interaction avec les autres jeunes.

Le travail de rue s'effectue dans la majorité des cas en binôme, permettant ainsi de croiser les regards. Il est primordial de toujours garder une posture professionnelle dans une dimension éducative. Il ne peut se confondre avec un travail de surveillance, de maintien de l'ordre, de protection des biens et des personnes, même si bien entendu nous allons intervenir s'il y a des incivilités lorsque nous sommes sur le quartier.

Cette pratique d'aller vers interpelle souvent jeunes comme partenaires, car être dans la rue et entamer une discussion informelle est difficilement compatible avec l'idée même que nos publics et parfois nos partenaires se font « d'un » et « du » travail. Les jeunes parfois ne comprennent pas que les éducateurs, dans la rue sont en situation de travail, notamment à des horaires décalés par rapport aux institutions de droits communs.

Le travail de rue permet d'observer, de sentir et ressentir le climat sur les quartiers. C'est aussi l'occasion de recroiser des jeunes et en rencontrer des nouveaux. Même s'il est important de pouvoir être « dehors » parfois en soirée ou les week-ends, il faut également parfois savoir ne pas rester. Parfois des jeunes consomment excessivement de l'alcool, fument du cannabis ou peuvent être dans des pratiques délinquantes. Il s'agit donc, à l'éducateur de savoir s'adapter au contexte dans lequel il se trouve.

Depuis plusieurs années maintenant, nous constatons une présence différente des jeunes « dans la rue ». Les regroupements de jeunes sont moindres mais davantage problématiques.

Approche fondamentale à toute action de prévention spécialisée, le travail de rue se présente comme le point de départ des accompagnements éducatifs et des projets d'actions adaptées. Souvent difficile à définir et à comprendre, cette approche reste nécessaire pour ne pas perdre le contact avec une réalité de terrain souvent changeante et pour permettre un renouvellement du public.

Par cette pratique, les éducateurs sont amenés à fréquenter tous les espaces institutionnels et surtout non institutionnels car travailler dans la rue, c'est aller là où les jeunes se trouvent. Incompatible avec un cadre horaire trop rigide, cette pratique demande une présence régulière et une disponibilité favorable au développement d'une relation.

Le travail de rue doit être inscrit dans la durée et la constance. Même si les jeunes trouvent facilement le chemin vers les éducateurs, il ne faut pas que la légitimité des éducateurs à aller dans les quartiers, vers les jeunes, soit remise en cause. Le constat fait les années précédentes sur le fait que les jeunes filles sont moins visibles que les garçons dans les quartiers est toujours d'actualité.

Par ailleurs, nous sommes de plus en plus souvent sollicités pour être présents lors de certains conflits. Cette présence avec d'autres partenaires peut permettre de calmer des situations tendues mais reste parfois problématique dans la perception que les jeunes peuvent avoir de nos missions.

Les jeunes « invisibles » souffrent aussi des connotations associées à leur quartier et trouvent parfois les moyens d'exister en dehors de toute organisation locale. Ce sont ces mêmes jeunes qui sont exposés à toutes les formes de violence et d'inégalité dans ces quartiers (sexuelles pour les filles, racistes, ségrégation à l'emploi...). D'autre part, la rue, le quartier ne sont parfois plus des lieux neutres de rencontres. Ils sont devenus des « territoires » pour certains jeunes adultes avec tous les phénomènes liés aux replis et aux conflits entre jeunes de différents territoires.

Les groupes continuant à « fréquenter la rue » et souvent identifiés (parfois à juste raison) comme « causeurs » de troubles sont victimes d'un mal-être de plus en plus accentué. Ces « invisibles » dont beaucoup d'institutions parlent dans une démarche « d'aller-vers » ne le sont pas des éducateurs : en effet ces jeunes sont bien identifiés et un lien de confiance s'est instauré. Le travail éducatif avec ce public est un travail de longue haleine, nécessitant une posture professionnelle irréprochable pour rester légitime dans les quartiers afin de les accompagner au mieux.



La présence dans la rue et dans des lieux collectifs nous amène à rencontrer bien souvent un public relativement âgé (+25 ans) qui connaît de lourdes problématiques mais qui n'est pas prioritaire dans le cadre de nos missions. Les aires de jeux ou sportives sont occupées par les plus jeunes en fonction des aléas météorologiques. Notons cependant que les contacts avec les plus jeunes dans la rue sont nombreux ces dernières années suite à nos multiples interventions dans les collèges.

En complément de cette présence dans la rue, nous essayons de passer régulièrement sur les structures d'accueil déjà en place sur les villes (voir : rencontres collectives informelles).

### **Quartiers et lieux privilégiés sur le Territoire de Prévention Spécialisée (TEPS)**

- Saint-Michel-sur-Orge : le Bois des Roches (Centre commercial, Descartes, collège N. Boileau), les Genêts, la Fontaine de l'Orme et les abords du collège J. Moulin.
- Sainte-Geneviève-des-Bois : Saint-Hubert, Pergaud, les Fées, le Canal, l'Héronnière, et les sorties des collèges.
- Brétigny-sur-Orge : la Fontaine, les Adrets, le centre-ville, Bois Badeau, Collenot Mouchotte, Branly, Sablière, Rosière.
- Morsang-sur-Orge : Louise Michel, square du 8 Mai, Jean Morlet et les abords des collèges J-Zay et C-Péguy.
- Fleury-Mérogis : les Aunettes, les Résidences, les Joncs marins et le centre commercial.

### **Conflits de territoire**

Malheureusement, l'Essonne, et plus particulièrement le Val d'Orge sont au cœur des problématiques de conflits de territoires dont nous sommes parfois témoins, notamment lors des échanges que nous avons avec les jeunes au cours de notre travail de rue. La raison et l'origine de ces tensions restent multifactorielles : sociales, économiques, culturelles, communautaires ou autres. Les « laissés pour compte » de l'école, « décrocheurs » voir même pour certains non-accrocheur du système scolaire fournissent l'essentiel de ces violences urbaines, cependant certains jeunes moins en carence scolairement peuvent s'y intégrer pour diverses raisons, notamment pour l'appartenance au groupe, au quartier. Rappelons toutefois que depuis quelques années ces phénomènes de violences se font en groupe de plus en plus important, souvent avec armes et impliquent en majorité des mineurs (12 à 16 ans majoritairement).

Il semblerait que ces rivalités de territoire entre groupes de jeunes ne reposent pas que sur des rivalités économiques (marchés parallèles). Ces défis et actes violents sans motif réel reposent essentiellement sur des rivalités d'honneur, de réputation et de virilité. Cette quête de valorisation ou de gratification en accentue la surenchère.

*« Les institutions socialisantes (famille, école, travail, loisirs, intervention sociale) s'appuient ainsi sur une grille de jugement rigide des parcours, considérée soit inabordable, soit injuste, soit insignifiante pour les participants aux embrouilles. Cette grille conformiste ne les nourrit pas et leurs échecs cumulés les incitent logiquement, à s'aménager des espaces alternatifs d'accession à l'estime de soi ».* (Marwan Mohammed –Déviance et société).

Les « coûts physiques », psychologiques, familiaux et judiciaires freinent difficilement les acteurs de ces violences.

Menaces, intimidations et échanges de violence alimentent une conflictualité permanente individuelle et /ou collective. Les réseaux sociaux et leurs différents supports multiplient ces attaques, chacun arguant de sa légitimité donc de sa « vengeance ». En effet ces différents réseaux alimentent les conflits, la haine. Les jeunes sont en conflits et pourtant chacun a le réseau social de l'autre, un ennemi présumé, comme pour être sûr d'être à la fois informé mais qu'une certaine « propagande haineuse » sera bien diffusé, propagé et amplifié. Nous remarquons que les jeunes pris dans ces conflits de territoire ne se cachent pas et semblent n'avoir aucune peur des institutions : ils peuvent se battre en pleine journée, parfois même tôt le matin, au vu et su de tous, devant parfois même les parents.

Cette année nous accentuons encore plus notre travail en transversalité, avec à la fois des partenaires institutionnels mais également au sein de nos équipes. En effet, notre présence d'éducateurs dans la rue apaise et désamorce quelques conflits ou tensions, avec du moins les jeunes de nos territoires. Ainsi, il nous semble fondamental que les éducateurs des autres villes soient identifiés par les jeunes d'autres territoires. Pour exemple, un éducateur de Brétigny-sur-Orge a participé à différentes actions avec les collègues de Saint-Michel-sur-Orge. Lors du travail de rue à Brétigny-sur-Orge il a croisé une partie des jeunes de Saint-Michel-sur-Orge venu en découdre avec des jeunes Brétignolais. L'éducateur connu de part et d'autre a pu de fait désamorcer le conflit et chacun est reparti chez soi. Cette année des actions transversales ont donc été mises en place.

Nous sommes cependant conscients qu'à cette présence dans la rue il est primordial de proposer d'autres temps individuels et/ou collectifs afin que ces jeunes perçoivent des perspectives d'avenir moins anxiogènes, plus valorisantes et en phase avec une meilleure qualité de vie. Il est également nécessaire de « faire sortir » les jeunes de leur quartier pour mieux appréhender d'autres univers et contextes et ainsi éviter l'enclavement aujourd'hui très prégnant.



## Présence sociale - Rencontres collectives

<b>Service</b>	<b>Prévention Spécialisée</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaître, se faire connaître dans l'aller vers.</li> <li>• Renforcer nos relations avec les jeunes, les familles et les partenaires.</li> </ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Type de public : Tout public mais majoritairement des jeunes issus des quartiers.</li> <li>• Age : de 6 à 30 ans.</li> <li>• Nombre de personnes touchées : <b>1436</b></li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis).</li> </ul>

## Contenu et commentaire

VILLES	OBJET	NB Jeunes	NB Filles	NB Garçons	AGES						
					-12	12-15	16-17	18-21	22-25	25	
Saint-Michel-sur-Orge	WE famille	20	8	12	6	8	0			6	
Saint-Michel-sur-Orge	Festi-jeunes	110	32	78	7	30	15	23	20	15	
Saint-Michel-sur-Orge	Tournoi de foot	37	8	29	2	17	16			2	
Saint-Michel-sur-Orge	RQ centre sociale	31	16	15	15	8	7		1		
Saint-Michel-sur-Orge	BBQ des parents	34	12	22	3	7	12	10		2	
Saint-Michel-sur-Orge	Village vacances	13	5	8	1	8	2	2			
Saint-Michel-sur-Orge	Festisol	10	6	4	9	1					
Saint-Michel-sur-Orge	Fête de la ville	62	28	34		25	17	8	6	6	
Saint-Michel-sur-Orge	Violences faites aux femmes	8	3	5		1		7			
<b>TOTAL</b>		<b>0</b>	<b>325</b>	<b>118</b>	<b>207</b>	<b>43</b>	<b>105</b>	<b>69</b>	<b>50</b>	<b>27</b>	<b>31</b>
Brétigny-sur-Orge	Fête de la fontaine	58	30	28	19	31			8		
Brétigny-sur-Orge	Bret cup	130	20	110		50	30	15	20	15	
Brétigny-sur-Orge	Porte ouverte SMJ	30	13	17		20	10				
Brétigny-sur-Orge	Hors les murs	36	17	19	24	12					
Brétigny-sur-Orge	SMJ	42	22	20		35	7				
Brétigny-sur-Orge	Halloween	80	40	40	26	34	20				
<b>TOTAL</b>		<b>0</b>	<b>376</b>	<b>142</b>	<b>234</b>	<b>69</b>	<b>182</b>	<b>67</b>	<b>15</b>	<b>28</b>	<b>15</b>
Sainte-Geneviève-des-Bois	Foot salle/SMJ	45		45			33	12			
Sainte-Geneviève-des-Bois	Réunions SO PARK MSP 3 séances	12	7	5		0	8	4			
Sainte-Geneviève-des-Bois	Tournois foot SMJ 2 séances	118		118		35	25	40	18		
Sainte-Geneviève-des-Bois	Débat Palestine	12	7	5			8	4			
Sainte-Geneviève-des-Bois	T4C avant 1ère film	52	13	39		7	11	12	13	9	
Sainte-Geneviève-des-Bois	Porte ouverte Jean Macé	70	35	35		30				40	
Sainte-Geneviève-des-Bois	Journée contre les violences faites aux femmes / CCAS	60	39	21			7	8	15	30	
<b>TOTAL</b>		<b>0</b>	<b>369</b>	<b>101</b>	<b>268</b>	<b>0</b>	<b>72</b>	<b>92</b>	<b>80</b>	<b>46</b>	<b>79</b>



Morsang-sur-Orge	Forum des métiers	16	11	5		12	4				
Morsang-sur-Orge	Bal des 3èmes	57	34	23		57					
Morsang-sur-Orge	Morsang terre de jeu	78	37	41	26	31	21				
Morsang-sur-Orge	Remise des diplômes	94	47	47		94					
Morsang-sur-Orge	Noël distribution										
<b>TOTAL</b>		0	245	129	116	26	194	25	0	0	0
Fleury-Mérogis	Tournoi de foot	7		7		7					
Fleury-Mérogis	Adama Camara	20	5	15		20					
Fleury-Mérogis	Soirée jeunes talents	22	12	10		18	4				
Fleury-Mérogis	Forum de l'emploi	15		15			10	5			
Fleury-Mérogis	Remise des diplômes	57	25	32		29	21	7			
<b>TOTAL</b>		0	121	42	79	0	74	35	12	0	0
<b>TOTAL GENERAL</b>		0	1436	532	904	138	627	288	157	101	125

\*Ces chiffres restent estimatifs car il est impossible de comptabiliser précisément le public lors de ces rencontres collectives.

En complément du travail de rue et toujours dans notre démarche d'aller vers les jeunes, il est très important pour les équipes d'être présent, autant que faire se peut, sur les différentes manifestations collectives organisées par nos partenaires ou improvisées par les jeunes. Ce sont pour les éducateurs des occasions de rencontrer de nombreuses personnes, de créer et recréer des liens, de faire participer parfois les jeunes que nous accompagnons au moment fort des villes, et également de partager des temps forts avec nos partenaires (notamment en apportant une aide à l'organisation). Ces manifestations se déroulent généralement les week-ends ou en soirée. Lors de ces temps de présence, nous rencontrons des jeunes auprès desquels nous travaillons mais aussi beaucoup « d'anciens jeunes » maintenant adultes et de nombreux parents. Nous mesurons ainsi que la confiance sur laquelle s'appuie notre travail social et éducatif se transmet à l'intérieur d'une fratrie, dans une famille et au sein d'un quartier. C'est dans ces moments-là que nous pouvons évaluer l'importance pour la continuité de ce lien de confiance de rester ouverts et disponibles aux demandes des publics en restant ancrés sur la durée dans un quartier ou sur une ville.

La perception de notre participation varie en fonction des différentes manifestations. Le contact avec le public se passe très bien car l'aspect festif est propice à une ambiance conviviale.

**Une fois de plus, en 2023, les chiffres sont en forte augmentation, à la fois en ce qui concerne le nombre de jeunes rencontrés mais également concernant le nombre d'événements auxquels les éducateurs participent, et ce sur les 5 communes d'intervention de notre territoire.** Notre implication directe programmée ou spontanée sur certaines actions et notre engagement sur ces temps auprès du public en lien avec les partenaires de terrain nous permettent d'être perçus comme de réels acteurs locaux.



## Présence sociale - Accueil au local

<b>Service</b>	<b>Prévention Spécialisée</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposer un temps et un lieu de parole et d'écoute aux jeunes.</li> <li>• Présenter les missions de l'équipe de prévention.</li> <li>• Offrir la possibilité d'entamer un accompagnement éducatif et social</li> </ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Type de public : demandeurs d'emploi, jeunes scolarisés jeune en formation.</li> <li>• Age : de 12 à 28 ans</li> <li>• Nombre de personnes touchées : <b>790</b></li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis). MLVO</li> </ul>

## Contenu et commentaire

VILLES	NB Jeunes	NB Filles	NB Garçons	AGES					
				-12	-15	16-17	18-21	22-25	25
Saint-Michel-sur-Orge	224	46	178	6	46	65	61	29	17
Sainte-Geneviève-des- Bois	130	30	100	12	20	35	28	20	15
Brétigny-sur-Orge	145	25	120	5	45	40	25	15	15
Morsang-sur-Orge	173	83	90	16	32	41	28	32	24
Fleury-Mérogis	118	62	56	5	19	32	30	23	9
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>790</b>	<b>246</b>	<b>544</b>	<b>44</b>	<b>162</b>	<b>213</b>	<b>172</b>	<b>119</b>	<b>80</b>

Le local éducatif. Une appellation simple qui cache bien des subtilités. La nécessité d'un local pour les « éducateurs de rue » s'est accrue avec les changements impulsés par les autres services d'accompagnement.

Assurément, pouvoir accueillir au local a d'abord été mis en corrélation avec l'exigence d'avoir un lieu permettant les rendez-vous individuels. Cet espace donnant la possibilité au jeune de se livrer dans l'intimité et la sécurité d'un bureau se trouve être, aujourd'hui, un outil dont il serait très difficile de se passer. Si la prévention spécialisée a pour mission d'accompagner les jeunes en marge ou en voie de marginalisation, comment ne pas faire le premier pas en poussant avec eux la porte de ce local ? Même si cela n'est pas une nécessité, c'est aujourd'hui un grand appui. En effet, notre force est de pouvoir nous adapter aux lieux et aux besoins (parfois de n'être que dans la rue) de notre public. Cependant, la dématérialisation a accentué ce besoin d'avoir un local adapté pour les accompagner dans les démarches indispensables. Mais plus qu'une nécessité pratique, le local se trouve pour beaucoup être le premier lieu institutionnel que notre public côtoie. Plus qu'un bureau, il est terrain d'essai, un moyen d'appréhender les fonctionnements institutionnels, un outil pour amener le jeune à les comprendre et à prendre sa place.

Il permet la distinction des comportements en fonction des lieux. Il nous donne matière à leur faire expérimenter les règles auxquelles ils ont parfois bien du mal à se plier. Si les liens avec le public nous donnent souvent l'occasion d'entendre « Mais c'est chez nous le CEPFI, c'est la famille ! » Quelle aubaine pour l'éducateur dont cette phrase tombe innocemment au creux de son oreille ! Et bien oui le CEPFI c'est « la famille », mais c'est avant tout un local éducatif, une institution et avec elle se promènent bons nombres de règles et de comportement à adapter. Alors oui comme toujours l'éducateur de rue est entre-deux et son local aussi. Mais un entre-deux qui pousse vers l'ailleurs et non pas un entre-deux qui fait stagner, qui laisse reproduire ce que le quartier a déjà appris à faire. Tout plein de subtilité avons-nous dit !

Pour l'éducateur de prévention spécialisée qui porte seul son cadre, dans la rue, dans les familles, dans les autres institutions le local est l'occasion de le matérialiser auprès des jeunes. De rendre tangible ce fait d'être un travailleur social. Ce qui nous a permis la relation avec ce public fragilisé est souvent le fait de pouvoir adapter notre pratique à ce qu'ils sont et en passant la porte du local, l'occasion leur est donnée, de s'adapter à ce qu'ils peuvent être. Alors oui, il est bien plus qu'un local. Il est un local éducatif sous toutes ses formes !



Lieu privilégié des rendez-vous individuels, il est souvent le témoin des vifs échanges avec les jeunes. Que ce soit en groupe ou seul, les jeunes savent qu'ils peuvent venir y confronter leurs idées, y poser leurs questions, parfois même y trouver des réponses et souvent repartir avec de nouvelles questions. Manier l'art du débat, celui qui provoque, celui qui bouscule beaucoup d'éducateurs l'ont acquis entre ses quatre murs. Encore une fois, ce que nous pouvons alimenter dans la rue, prend une autre forme au local, là où les jeunes choisissent d'être avec nous, là où le quartier ne peut pas poser le même regard sur eux.

Alors le local c'est des rendez-vous pour des démarches précises, c'est des absences car la ponctualité et l'organisation ne sont pas encore acquises, c'est de l'individuel, c'est du collectif, c'est des débats, des jeux, des disputes, des retrouvailles, c'est du formel et de l'informel...

L'informel, mais pour quoi faire ? Pour tendre des perches, se saisir de celles qui nous sont tendues. L'informel malgré son nom peu engageant, c'est tout un savoir-faire. Et c'est aussi pour l'éprouver que les jeunes se présentent au local, sans rendez-vous, sans demande (apparente) parfois juste pour dire bonjour, donner des nouvelles, en prendre... C'est aussi un moyen de nous rappeler de la souplesse dont nous devons faire preuve pour accrocher ce public que peu de professionnels voient. Une souplesse feinte, car son rôle est bien d'appâter et, en douceur, d'amener le jeune à bien plus de cadre que celui qu'il se pensait capable de supporter.

L'accueil au local c'est aussi un consensus entre les jeunes et l'équipe éducative. Comme la majorité de nos actions c'est surtout s'adapter aux besoins de nos secteurs d'intervention et de notre public, c'est prendre en compte la réalité fonctionnelle des lieux, c'est voir et revoir ses fonctionnements. Ainsi en fonction des équipes et de leurs possibilités, l'accueil au local s'adapte sans perdre son essence.

### **Sur toutes les villes, le nombre de jeunes fréquentant le local a augmenté cette année.**

A **Saint Michel-sur-Orge**, l'identification de l'équipe et du local, mais aussi sa situation géographique, son agencement extérieur et le jardin aménagé avec les jeunes en font un lieu de passage privilégié. Si nous avons pu noter moins de passage de groupe depuis le COVID, et les règles sanitaires qui y étaient liées, aujourd'hui l'accueil local a repris tous son sens.

A **Morsang-sur-Orge**, le local du square Louise Michel est très bien identifié par les jeunes et les familles. Le problème de sa taille peu propice à l'accueil des groupes est solutionné par le bon partenariat avec l'équipe du Secours Populaire qui donne accès en fonction des besoins à son espace. Cette année, un second local a été proposé par la ville à l'équipe pour lui permettre de s'ancrer plus facilement dans le quartier Wallon. Ce local est partagé avec l'association « Morsang au féminin ». Ces deux locaux ont nécessité à l'équipe d'organiser différemment leur fonctionnement. Il favorise davantage la proximité avec les habitants. Différentes actions y ont été mises en place, et en premier lieu un chantier avec un groupe de jeunes filles de ce quartier. Il nous paraissait très important de rendre ce lieu chaleureux pour accueillir au mieux les jeunes et les familles.

A **Sainte-Geneviève-des-Bois**, l'équipe présente sur la ville depuis longtemps est bien identifiée par les jeunes. L'absence de local pendant plusieurs années avait rendu plus distantes les relations avec certaines tranches d'âges, dont le besoin à l'époque était d'avoir un lieu où se retrouver et rencontrer les éducateurs. Le local dont bénéficie aujourd'hui l'équipe a permis de renouer avec cette tranche d'âge et de proposer un accueil au local pertinent.

A **Fleury-Mérogis**, le local est un lieu bien identifié et ressource pour les jeunes. La fréquentation est importante et les jeunes ont bien identifié les moments de présence de l'équipe. Les jeunes de Fleury-Mérogis sont très en demande de partager du temps au local avec les éducateurs. Nous devons toujours être vigilants à faire que notre public se sentent bien accueilli, dans un local chaleureux tout en se préservant d'une fréquentation trop importante qui ne serait pas gérable sur le plan éducatif.

A **Brétigny-sur-Orge**, l'équipe dispose d'un local idéalement situé car ni trop loin, ni trop près des différents quartiers de Brétigny-sur-Orge. Traditionnellement plus fréquenté par les plus âgés, le local voit depuis l'année dernière sa fréquentation considérablement augmenter à la faveur d'un public adolescent/jeune majeur, notamment des quartiers attenants à celui-ci, comme Coléno et Mouchotte. Nous avons remarqué depuis le deuxième semestre 2023 une hausse considérable de fréquentation de groupes et de façon régulière : signe de la confiance que les jeunes accordent à l'équipe et de la volonté de partager des moments d'échanges avec les éducateurs.



## Actions collectives - Soutiens scolaires

<b>Service</b>	<b>Prévention Spécialisée</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Soutenir des jeunes en difficultés scolaires et leur donner des conditions favorables de travail.</li> <li>Favoriser le lien avec les familles.</li> <li>Etre en relation de longue durée avec des jeunes (les connaître et se faire connaître).</li> <li>Être au contact des filles que l'on voit moins dans la rue ou au local</li> </ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Type de public : jeunes scolarisés (école, collège, lycée) en difficulté scolaire issus de familles défavorisées pour la plupart.</li> <li>Age : 8-17 ans.</li> <li>Nombre de personnes touchés : <b>125</b></li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget global de fonctionnement (Conseil départemental villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis).</li> </ul>

## Contenu et commentaire

Villes	Lieux	Jours et horaires	Nb jeunes touchés	Primaires -12 ans		Collégiens 12 15 ans		Lycéens		Nb de séances
				F	G	F	G	F	G	
Brétigny-sur-Orge	Local	Mardis	60	3	2	20	28	1	6	<b>30</b>
Saint-Michel-sur-Orge	CEPFI	Jeudis	31	8	6	9	5	2	1	<b>30</b>
Morsang-sur-Orge	Local	Lundis	34	18	12	2	2			<b>22</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>			<b>125</b>	<b>29</b>	<b>20</b>	<b>31</b>	<b>35</b>	<b>3</b>	<b>7</b>	<b>82</b>

L'investissement des éducateurs du CEPFI dans le cadre des soutiens scolaires est inscrit dans nos pratiques depuis de nombreuses années. Son maintien et son développement restent questionnés chaque année afin d'en assurer la pertinence. Les raisons qui ont amené la prévention spécialisée à se saisir de cette action, ne sont pas les mêmes que celles qui poussent à sa continuité. Malgré le fait que certains points continuent d'y résonner.

Cette action a dans ses débuts été l'occasion pour l'association de s'implanter sur des quartiers, l'identification dont bénéficie le CEPFI aujourd'hui pourrait laisser penser que ce lieu d'ancrage n'a plus la même nécessité pour le service. Pourtant, dans notre démarche de libre-adhésion et d'aller vers, il est important de maintenir, renouveler et développer le lien avec notre public et les différentes générations. C'est pourquoi, l'implantation des différents soutiens scolaires est encore aujourd'hui un outil donnant la possibilité aux éducateurs de créer du lien avec les jeunes et les familles. Cela nécessite de prendre en compte la portée à long terme de ce type d'action. Portée dont, au vu de notre travail depuis plusieurs décennies sur le territoire, nous avons pu constater les effets. De fait, nombreux sont les jeunes bien plus grands aujourd'hui que nous avons connus par ce biais. Même si les collégiens ont peu de demandes spécifiques d'accompagnement, le lien créé à travers la régularité des rencontres permet au fur et à mesure de faire verbaliser des besoins.



Surtout l'action, encadrée par des éducateurs spécialisés, s'inscrit dans une dimension éducative certaine. Si l'objet est bien de répondre à un besoin d'accompagnement à la scolarité, le travail du service est aussi d'identifier les problématiques sociales, psychologiques et familiales auxquelles sont confrontés les jeunes fréquentant ce lieu pour proposer une action collective adaptée, voire d'intervenir auprès de la famille. Ainsi le soutien scolaire se trouve être à la fois un lieu de rencontre et d'échange, et celui des prémices d'un travail éducatif et social individuel.

Savoir adapter son action aux nécessités des familles, pour proposer un travail qui répondent à la fois aux besoins du territoire et aux missions de la prévention spécialisée, est un atout du modèle associatif qui nous permet une souplesse et une réactivité spécifiques à nos moyens d'action. C'est ainsi que nous accueillons dans nos soutiens scolaires des élèves de primaire. D'une part cela nous permet de rencontrer ces élèves et leur famille et d'ancrer dans leur fonctionnement la possibilité de solliciter l'association. Mais surtout cela répond à une réalité de terrain que nous sommes obligés de prendre en compte : beaucoup de collégiens ne pourraient se rendre au soutien scolaire s'ils n'étaient pas autorisés à s'y présenter avec leurs petits frères ou sœurs. Si cela impose parfois des ajustements de fonctionnement pour que chacun y trouve sa place, il est très intéressant de pouvoir observer le fonctionnement des fratries.

Organiser dans nos locaux, le soutien scolaire est aussi l'occasion pour les jeunes et les familles de les identifier. Lieu de proximité, il répond à un besoin d'accessibilité pour les familles. Malgré la mise en place de dispositifs dans les établissements scolaires et dans certaines structures, le besoin d'aide aux devoirs reste prégnant dans certains quartiers. Malheureusement, toutes les équipes de prévention spécialisée du CEPFI ne disposent pas de locaux permettant ce type d'action. Délocalisé, le soutien perd de son intérêt pour le public et pour l'association. Cependant, cherchant à répondre au mieux au besoin de leurs territoires respectifs, les éducateurs ont expérimenté les solutions pouvant s'inscrire le plus durablement dans leur pratique et ont fait les choix les plus pertinents pour l'articulation de l'ensemble de leurs actions.

Commençant généralement après les vacances de la Toussaint, le soutien scolaire est une action hebdomadaire qui s'étend sur l'ensemble de l'année.

Nous remarquons que le nombre de participants aux soutiens scolaires de Morsang-sur-Orge et de Sain-Michel-sur-Orge reste similaire à celui de l'année précédente, ce qui indique un besoin toujours existant sur ces communes. La forte augmentation du nombre de participants à celui de Brétigny-sur-Orge traduit le travail mené auprès de ce public l'année précédente. Il est aussi à mettre en corrélation avec la présence d'un service civique sur ce temps. Ici 91% des élèves présents ont plus de 12 ans. Celui de St Michel accueille en majorité des collégiens et lycéens (56%), mais assez équitablement avec les primaires, ce qui est à mettre en relation avec la nécessité pour ce public d'être accompagné des plus jeunes de la fratrie pour se déplacer. Problématique que l'on retrouve pour certains dans le cadre des sorties collectives, il nous faut souvent échanger avec les parents pour que les aînés soient autorisés à se présenter au service sans leur cadets. La forte proportion de jeunes de moins de 12 ans à Morsang s'explique par la situation de la salle juste en face d'une école primaire.

S'il n'a pas vocation à résorber l'ensemble des freins de l'élève face à l'apprentissage, le soutien scolaire cherche à limiter les facteurs alimentant des difficultés d'acquisition des savoirs de base. En effet, l'objectif est de soutenir le jeune dans sa scolarité et ainsi lutter contre une forme d'exclusion de plus en plus puissante : l'échec scolaire. Assurément nous constatons chez les jeunes qui fréquentent le soutien scolaire, une carence des acquis dès l'entrée au collège. Le manque de méthode, de vocabulaire, de connaissances grammaticales a un impact sur les capacités d'élaboration de leur réflexion, ce qui a des conséquences tant sur leur avenir scolaire que professionnel, voire personnel. Nous retrouvons les suites de ces carences dans l'accompagnement scolaire des lycéens qui ont souvent de grandes difficultés de compréhension des consignes et d'élaboration, mais aussi dans le cadre des accompagnements socio-éducatifs individuels des plus de 18 ans.

L'observation qui est faite des situations de chaque jeune peut donner lieu à des orientations vers les dispositifs municipaux, comme la réussite éducative, ou vers ceux de l'Education nationale. Au centre d'un réseau partenarial, la prévention spécialisée prend à cœur son rôle de relais, particulièrement chez les mineurs qui peuvent bénéficier d'accompagnement spécifique adapté. Dans ce sens, les éducateurs sont à l'écoute et la disposition des parents tout au long de l'année pour échanger sur la situation et les besoins de leur enfant.

Dans les villes où il est mis en place, le soutien scolaire se révèle être à la fois un lieu répondant aux besoins d'aide à la scolarité du public, mais aussi un lieu pour rencontrer les éducateurs.



## Actions collectives - Sorties éducatives

<b>Service</b>	<b>Prévention Spécialisée</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Renforcer notre relation avec certains jeunes en apprenant à se connaître mutuellement.</li> <li>Sortir des jeunes du contexte familial, scolaire ou local.</li> <li>Découvrir des activités et faire émerger des sentiments, des émotions en les partageant avec d'autres.</li> <li>Inciter les jeunes à prendre leur temps libre en main en s'organisant et en se donnant les moyens d'y parvenir.</li> </ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Type de public : jeunes des quartiers issus de familles en difficultés sociales.</li> <li>Age : 8 à 25 ans.</li> <li>Nombre de personnes touchées : <b>217</b></li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny sur orge, Morsang sur Orge, Fleury-Mérogis), participation des jeunes.</li> </ul>

## Contenu et commentaire

Villes	Dates	Lieux	Activités	Nb jeunes	Filles	Garçons	- 12 ans	12/ 15 ans	16/ 17 ans	18/ 21 ans	22/ 25 ans	+ 25 ans
Saint-Michel-sur-Orge	21/02	Wok BO	Restaurant	8		8		8				
Saint-Michel-sur-Orge	27/04/2023	Mennecy	Equitation	4	2	2		4				
Saint-Michel-sur-Orge	28/04/2023	Mennecy	Equitation	3		3		3				
Saint-Michel-sur-Orge	04/05/2023	Evry	Block out	4		4	4					
Saint-Michel-sur-Orge	05/05/2023	Brétigny	Equitation	6	2	4		6				
Saint-Michel-sur-Orge	20/07/2023	SMO	Village vacances	3	3		2	1				
Saint-Michel-sur-Orge	21/07/2024	BO	Equitation	3	3		2	1				
Saint-Michel-sur-Orge	28/07/2023	Palaiseau	Sensas	7	5	2		7				
Saint-Michel-sur-Orge	15/11/2023	Mennecy	Equitation	4		4		4				
<b>TOTAL</b>				<b>42</b>	<b>15</b>	<b>27</b>	<b>8</b>	<b>34</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Sainte-Geneviève-des-Bois	03-août	Ballainvilliers	Activités / repas	3		3				3		
Sainte-Geneviève-des-Bois	29-août	Berck	Sortie mer	6		6			3	3		
Sainte-Geneviève-des-Bois	02-mars	Brétigny	Activité / repas	6		6		6				
Sainte-Geneviève-des-Bois	04-mars	Brétigny	Activité / repas	6		6		1	5			
Sainte-Geneviève-des-Bois	28-avr	Fleury	Repas	8	8			1	7			
Sainte-Geneviève-des-Bois	03-août	Buthiers	Accrobranche/ piscine	7		7		4	3			
Sainte-Geneviève-des-Bois / Fleury- Mérogis	01-mars	Carré Sénart	Koezio	8	8				8			
Sainte- Geneviève-des-bois/Fleury-Mérogis	02-mars	Fleury	Repas	8	8				8			
<b>TOTAL</b>				<b>52</b>	<b>24</b>	<b>28</b>	<b>0</b>	<b>12</b>	<b>34</b>	<b>6</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Brétigny-Sur-Orge	28/02/2023	La croix blanche	Urban jump	2		2		2				
Brétigny-Sur-Orge	25/04/2023	Avrainville	Bowling	5		5		5				
Brétigny-Sur-Orge	02/05/2023	Avrainville	Bowling	3	3			1	2			
Brétigny-Sur-Orge	05/05/2023	Avrainville	Bowling	5	5		3	2				
Brétigny-Sur-Orge	06/07/2023	Port aux cerises	Accrobranche	5	5		1	2	2			
Brétigny-Sur-Orge	11/07/2023	Port aux cerises	Accrobranche	6		6		6				



Brétigny-Sur-Orge	12/07/2023	Evry	Block out	5		5		5				
Brétigny-Sur-Orge	13/07/2023	Fontainebleau	Escalade	6		6		6				
Brétigny-Sur-Orge	18/08/2023	Port aux cerises	Accrobranche	3		3		1	1	1		
<b>TOTAL</b>				<b>40</b>	<b>13</b>	<b>27</b>	<b>4</b>	<b>30</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Morsang-sur-Orge	08/02/2023	VIRY	Patinoire	10		10		10				
Morsang-sur-Orge	02/03/2023	VIRY	Patinoire	6	5	1		6				
Morsang-sur-Orge	09/03/2023	BO	Speed Park	11	7	4		11				
Morsang-sur-Orge	02/11/2023	BO	Speed Park	8		8		5	3			
Morsang-sur-Orge	15/03/2023	EVRY	Patinoire	11	7	4		11				
<b>TOTAL</b>				<b>46</b>	<b>19</b>	<b>27</b>	<b>0</b>	<b>43</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Fleury-Mérogis	25-avr	Mennecy	Equitation	3	3			3				
Fleury-Mérogis	26-avr	Paris	Institut monde arabe	7		7		7				
Fleury-Mérogis	09/08/2023	Evry	Spa L. de Vinci	3		3			3			
Fleury-Mérogis	25/10/2023	Paris	Restaurant	8		8		3	5			
Fleury-Mérogis	27/10/2023	Viry chatillon	Patinoire	8	8			8				
Fleury-Mérogis	08/11/2023	Ballainvilliers	Laser Game	8		8		8				
<b>TOTAL</b>				<b>37</b>	<b>11</b>	<b>26</b>	<b>0</b>	<b>29</b>	<b>8</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>				<b>217</b>	<b>82</b>	<b>135</b>	<b>12</b>	<b>148</b>	<b>50</b>	<b>7</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

Les sorties éducatives sont pour les éducateurs des outils de médiation, prétexte à la rencontre, au partage pour créer ou consolider une relation de confiance nécessaire à la mise en place d'un accompagnement individuel éventuel. Il ne s'agit absolument pas de se substituer aux services d'animation. Les éducateurs ciblent un jeune ou groupe de jeunes avec qui ils souhaitent travailler, puis leur propose une sortie. Le choix de cette dernière se fait avec les jeunes. Ces activités peuvent être sportives, culturelles, artistiques, ludiques.

Les sorties que nous mettons en place permettent de passer du temps avec les plus jeunes notamment et les filles. En effet les jeunes de moins de 15 ans ont très peu de demandes. Ce sont des jeunes que nous rencontrons lors du travail de rue ou lors de notre présence sociale au sein des établissements scolaires. Les sorties permettent ainsi de les « accrocher », de passer du temps, loin du quartier.

Par ailleurs les filles sont très en demande également de faire des sorties avec les éducateurs, moment où elles se retrouvent loin de leur quotidien et parfois de la pression du quartier. Nous remarquons que la plupart des jeunes filles avec lesquelles nous travaillons ont très peu le droit de sortir seule. Les parents les autorisent lorsque c'est encadré par les éducateurs. C'est souvent pour ces dernières un moment pour se retrouver et aborder des sujets dont elles ne peuvent pas discuter avec leur famille ou entourage.

Les sorties éducatives sont également un prétexte à la rencontre des parents et familles, notamment à travers les autorisations parentales.

Il est souvent difficile pour nous de travailler avec les familles des jeunes que nous accompagnons. Ces derniers sont souvent en conflit voire en rupture familiale. Par ailleurs, les éducateurs sont pour les jeunes des garants d'une parole libre. Nous faisons toujours attention à préserver le lien avec le jeune mais rappelons que leurs parents sont responsables d'eux. Ainsi nous profitons de ces moments pour rencontrer les familles, se faire identifier auprès d'elles. Mais c'est aussi pour nous un moyen souvent d'aller au domicile, de voir ce qu'il s'y passe, les interactions familiales, autant d'informations nécessaires afin d'accompagner au mieux les jeunes.

Il est primordial de considérer que durant ces moments de vie commune s'échangent et se transmettent, à travers la parole et les attitudes, des savoir-vivre et des savoir-être. Et ceci tant à l'intérieur du groupe qu'avec le monde extérieur. Au travers de cette action nous retrouvons pleinement notre rôle éducatif et préventif.

**En 2023, 37 sorties** ont été réalisées. La très grande majorité des jeunes ciblés est constituée de collégiens, donc ayant entre 12 et 15 ans. Nous privilégions toujours les plus jeunes car ces activités sont un prétexte à la relation. A ce jeune âge, il est souvent difficile d'avoir des demandes, d'être conscient de ses faiblesses et ou difficultés. Par ailleurs nous savons également qu'il est beaucoup plus simple d'instaurer une relation de confiance avec les plus jeunes qui se poursuivra par la suite.

En 2023, le travail auprès des jeunes filles s'intensifient sur l'ensemble des territoires d'intervention. Cette année sur la ville de Sainte-Geneviève-des-Bois, 46% du public de ces activités est féminin : une très nette augmentation par rapport à 2022. Sur les 5 communes de notre territoire, le public féminin lors de ces actions représente entre 30 et 46 % des jeunes touchés.



## Actions collectives - Séjours Educatifs

<b>Service</b>	<b>Prévention Spécialisée</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lutter contre toutes formes d'exclusion ou de marginalisation des jeunes en difficulté.</li> <li>Créer du lien et instaurer une relation de confiance permettant aux éducateurs de mettre en place leurs rôles éducatifs.</li> <li>S'ouvrir à la réflexion, à la tolérance et à l'échange en découvrant d'autres paysages, d'autres modes de vie et d'autres personnes.</li> <li>S'interroger sur la place de chacun au sein du groupe et de la société, sur l'importance du regard des autres.</li> <li>Valoriser ces jeunes à travers les activités mais aussi les tâches quotidiennes.</li> </ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Type de public : jeunes en difficultés sociales.</li> <li>Age : - de 22 ans.</li> <li>Nombre de personnes touchées : 56</li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis), participation des jeunes.</li> </ul>

## Contenu et commentaire

VILLES	DATES	LIEU	ACTIVITES	LOGEMENT	Nbre jeunes	Nbre filles	Nbre garçons	AGES				
								-de 12 ans	12-15 ans	16-17 ans	18-21 ans	22-25 ans
Saint-Michel sur-Orge	Juillet	Sables Olonne	Mer	Camping	4	4				4		
Saint-Michel sur-Orge	Novembre	Sarthe	Suite projet booster	Gîte	6	2	4				5	1
<b>TOTAL</b>					<b>10</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>1</b>
Brétigny-sur-Orge	Février	Alpes	Découverte sports hiver	PEEP	16	8	8		16			
Brétigny-sur-Orge	Juillet	Sables d'Olonne	Mer	Camping	3	3				3		
Brétigny-sur-Orge	Aout	Sables d'Olonne	Mer	Camping	6		6	1	3		2	
<b>TOTAL</b>					<b>25</b>	<b>11</b>	<b>14</b>	<b>1</b>	<b>19</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>0</b>
Sainte-Geneviève-des-Bois	Juillet	Sables d'Olonne	Mer	Camping	7	3	4			3	4	
<b>TOTAL</b>					<b>7</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>0</b>
Morsang-sur-Orge	Décembre	Moutiers sur le Lay	Découverte	Gîte	7	7			5	2		
<b>TOTAL</b>					<b>7</b>	<b>7</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>5</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Fleury-Mérogis	Juillet	Sables d'Olonne	Mer	Camping	7	7			7			
<b>TOTAL</b>					<b>7</b>	<b>7</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>7</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>					<b>56</b>	<b>34</b>	<b>22</b>	<b>1</b>	<b>31</b>	<b>12</b>	<b>11</b>	<b>1</b>

L'association organise depuis de nombreuses années des séjours éducatifs à destination de son public prioritaire. Même si des impacts financiers forts l'ont forcé à réduire le nombre de départs et la durée des séjours, l'équipe éducative du CEPFI, soutenue par sa direction met un point d'honneur à pérenniser cette action dont les bénéfices pour le public et l'accompagnement sont incontestables.

Les séjours peuvent prendre la forme d'un week-end ou d'un départ de 5 jours. De fait, ils sont souvent organisés dans un périmètre dont le temps de trajet ne réduit pas considérablement les moments sur place. Ils sont organisés soit pour toucher



un groupe en particulier avec lesquels il nous semble important de créer du lien, soit pour impulser une dynamique dans le cadre d'un projet ou encore pour répondre à un besoin de quitter le quartier. Pour des raisons logistiques (nombre de places dans le véhicule), mais surtout éducatives nous privilégions les départs en petit groupe de 7 jeunes pour 2 éducateurs. Cette configuration permet de passer des moments privilégiés avec chaque jeune et de créer une dynamique favorable aux confidences et au développement de la relation.

L'organisation des séjours est toujours pensée pour répondre à une problématique constatée ou supposée. Ainsi ce n'est pas une offre ouverte, mais c'est à des jeunes ciblés par l'équipe que sont proposés ces départs. Partager le quotidien des jeunes offre l'occasion de porter un regard différent sur les jeunes et de questionner les comportements qui nous ont amené à constituer ce groupe. Ainsi nous pouvons lors de ces départs, confirmer nos inquiétudes sur certaines situations ou alors approfondir nos connaissances des problématiques du jeunes ou de sa famille et faire évoluer notre prisme.

Les séjours sont toujours pensés en adéquation avec la réalité du quotidien. Ainsi, les activités que nous proposons sont très éloignés des clichés véhiculés sur les réseaux sociaux. L'objectif est de rappeler aux jeunes qu'ils peuvent prendre du plaisir en dehors des circuits de consommation. Beaucoup de jeunes font rimer départ avec activités hors normes. Lors des séjours éducatifs, nous leur proposons peu d'activités coûteuses. C'est un moyen à la fois de travailler leur rapport à l'argent et à leur image, mais surtout de les ancrer dans une réalité quotidienne. L'idée n'est pas loin s'en faut de les limiter dans leurs rêves ou de porter un jugement sur leurs désirs. Il s'agit de les confronter à la fois au coût de leurs envies pour que cela devienne, si c'est important pour eux, un levier vers la réussite, mais surtout de les ramener aux plaisirs simples. Les jeunes font ainsi l'expérience de vivre des moments joyeux et agréables sans être dans une démarche de consommation et d'apparence.

C'est pour cette raison que les budgets sont discutés et présentés aux jeunes. Il nous semble primordial de les sensibiliser aux coûts des activités pour leur permettre de prendre conscience de ce qui est mis en place pour eux, mais surtout de replacer dans un cadre quotidien leur croyance qu'il est nécessaire de faire des activités coûteuses pour passer de bons moments. Les réseaux sociaux, notamment les « influenceurs », alimentent cette vision consumériste des choses et cela semble de plus en plus impacter les jeunes. Si cela peut être un levier positif en donnant envie eux jeunes de se créer une vie répondant à leurs envies, c'est malheureusement souvent un frein les installant, dès le plus jeune âge, dans un sentiment d'échec et d'injustice. Être transparent sur les coûts et les moyens de l'association est une façon de les faire relativiser sur ce sujet.

Ainsi les séjours sont organisés avec les jeunes. Nous partons souvent de leurs envies : voir la mer, pratiquer telle activité ou être avec tel ami. Nous échangeons sur les possibilités pour l'association et discutons de ce qui est primordial pour eux lors de ce séjour. Souvent, le simple fait d'être ensemble répond à leurs attentes. Nous cherchons le plus souvent à trouver un équilibre entre activité ludique et culturelle. La hausse du coût de la vie rend de plus en plus difficile l'accès aux activités, malgré leur pertinence éducative.

Une rencontre avec les parents, pour les mineurs, est indispensable et souvent mise en place pour les jeunes majeurs. C'est l'occasion d'entrer en relation avec la famille et d'avoir une meilleure compréhension de leur situation. Cette présentation rassure souvent les parents qui, légitimement, se questionnent sur le déroulement du séjour. Partager le quotidien c'est aussi partager les tâches et les responsabilités. Les jeunes participent avec les éducateurs à l'ensemble des obligations de la vie en collectivité : ménage, cuisine, activité... Les repas sont souvent des temps forts des séjours. Depuis plusieurs années, nous constatons que de moins en moins de jeunes prennent leur repas en famille. Souvent, ils mangent quand ils le souhaitent et pas forcément dans les pièces communes. Se retrouver tous ensemble à table suscite souvent des conversations collectives et ces moments reviennent souvent comme un temps particulièrement apprécié par les jeunes.

Les séjours sont l'occasion pour les jeunes d'apprendre à faire avec les différences de l'autre et à s'adapter à la vie en collectivité. Lors des séjours les décisions et activités se font avec l'ensemble du groupe. Chacun doit apprendre prendre en compte les impératifs de l'autre et accepter de ne pas pouvoir s'organiser simplement en fonction de lui-même. Les règles sont définies avant le départ. L'équilibre entre leurs envies et les objectifs de l'équipe éducative se construit au quotidien. Les séjours sont d'une grande richesse sur le plan éducatif, en plus de permettre une observation fine des comportements et des habitudes des jeunes. Ils sont source de nombreux échanges avec eux, en groupe et en individuel, et leur permettent de se confronter à leurs freins et qualités dans un cadre sécurisé.

S'éloigner du quartier et du regard que peuvent porter leurs pairs sur leur positionnement est un vrai moment d'oxygène pour eux, qui leur donne l'opportunité d'être pleinement eux-mêmes. Passer du temps avec les jeunes et leur proposer une écoute bienveillante en plus de renforcer la relation éducative et d'amorcer un suivi individuel, leur donne la possibilité de rencontrer l'adulte autrement.



En fin de séjour, un bilan est fait avec les jeunes. Nous échangeons ensemble sur le déroulement du séjour, les temps forts et le fonctionnement du groupe.

Afin que l'argent ne soit pas un frein au départ, nous demandons une participation financière en adéquation avec les possibilités des familles. Dans la mesure du possible, un chantier est associé au départ. Cependant, il devient plus difficile de les organiser notamment en raison de la place que prennent déjà les autres chantiers éducatifs.

**Les objectifs fixés pour chaque séjour sont le plus souvent atteints. Le critère de réussite le plus marquant réside dans le discours des aînés qui sont partis avec nous les années précédentes, qui arrivés à un certain âge, perçoivent la richesse de ces séjours en termes d'échange, d'écoute, d'émotions, de découverte et de cadre. La confiance dont nous créditent les parents et les aînés en nous confiant leurs enfants ou leurs frères et sœurs, est aussi révélatrice de l'intérêt et de la qualité de ces temps de séjours qui servent à la fois de cadre et de support au travail éducatif.**

**Il serait illusoire de croire qu'un départ en séjour peut donner lieu à la résolution de l'ensemble de la problématique du jeune. Cependant, ils sont, en plus du travail éducatif lors du départ et des lignes qu'ils font bouger, une réelle amorce au travail au retour de séjour. La relation créée et les échanges qui y ont eu lieu donnent une autre dimension et renforcent l'ancrage de l'accompagnement éducatif.**

En 2023, le service a réalisé 8 séjours d'une durée de 3 à 7 jours, permettant à 56 jeunes de partager la vie quotidienne avec les éducateurs, en dehors du quartier, dont 60 % de filles. Nous notons une baisse du nombre de séjours éducatifs qui peut s'expliquer par différents facteurs :

- L'annulation des séjours Grand Largue : Chaque année nous bénéficions de séjour « voile » organisés par l'association Grand Largue. Pour des raisons météorologiques et internes à leur fonctionnement, plusieurs week-ends ont été annulés.
- Les séjours à thème que l'équipe éducative cherche à mettre en place avec des axes éducatifs plus marqués rencontrent parfois peu d'engouement chez les jeunes qui semblent préférer rester au quartier plutôt que devoir se contraindre à certaines activités.
- Malgré le travail en amont avec les familles, nous constatons de plus en plus de difficultés pour les parents à tenir leurs engagements. Ainsi, des séjours ont dû être annulés car à la dernière minute des familles ont pris d'autres dispositions pour leurs enfants. Comme nous partons avec un public cible, et présentant souvent des difficultés sociales ou comportementales, nous ne pouvons pas nous permettre d'intégrer au pied levé des jeunes au groupe. Ainsi des séjours ont été annulés car, partant avec un petit groupe, la défection d'un ou deux jeunes nous contraint à annuler le départ car il y a d'une part peu de sens à partir avec seulement 5 jeunes et les coûts engendrés pour bénéficier à si peu de jeunes ne nous semblent pas acceptables. Cette problématique est de plus en plus fréquente.

Malgré les nombreuses sollicitations de nos partenaires de l'Education nationale sur la mise en place de séjours spécifiques à la remobilisation scolaire nous ne pouvons, au vu des moyens dont nous disposons, nous inscrire dans cette démarche.

Il faut rappeler que les départs sont possibles par un accord interne avec entre les salariés et la direction, qui convaincus du bien-fondé et de la portée extrêmement positive des séjours éducatifs, ont choisi de placer l'intérêt du public au centre de la démarche et de pérenniser cette action. Cependant, les incertitudes financières perdurent et ne nous permettent pas de nous projeter sur des séjours de rupture ou des projets de départ plus ambitieux. Afin de maintenir cette action, un accord a été donné à chaque secteur sur un volume d'heure supplémentaire défini dégagé sur les postes non couverts et les arrêts maladie.

Il est important de noter que les éducateurs et la direction ont pu se mettre d'accord afin d'assurer les engagements pris avec les jeunes, hors paiement des heures supplémentaires en négociant des heures de récupération générale pour le service. Nous tenons à remercier l'équipe de la qualité de son engagement pour préserver ces temps éducatifs majeurs vécus avec les jeunes.



## Actions collectives - Activités dans les locaux

<b>Service</b>	<b>Prévention Spécialisée</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Renforcer nos relations avec les jeunes au sein des quartiers.</li> <li>Proposer à partir de temps ludiques des espaces de paroles, d'écoute et d'échanges.</li> <li>Responsabiliser les jeunes dans l'organisation d'un temps collectif (choix, investissement, partage...).</li> </ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Type de public : jeunes en difficultés sociales et ou familiales.</li> <li>Age : De 10 à 22 ans.</li> <li>Nombre de personnes touchées : <b>294</b></li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget global de fonctionnement (Conseil départemental villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis), participation des jeunes.</li> </ul>

## Contenu et commentaire

Villes	Dates	Activités	Nbre jeunes	Nbre filles	Nbre garçons	-12 ans	12/15 ans	16/17 ans	18/21 ans	22/25 ans	25+ ans
Saint-Michel-sur-Orge	01/09/2023	Repas film	6		6		6				
<b>TOTAL</b>			<b>6</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Brétigny-sur-Orge	22-févr	Pâtisserie	4		4	1	3				
Brétigny-sur-Orge	24/02/2023	Repas/billard	7		7		4	2	1		
Brétigny-sur-Orge	14/04/2023	Pâtisserie	3		3		3				
Brétigny-sur-Orge	04/05/2023	Repas/jeux	8		8		1	4	3		
Brétigny-sur-Orge	09/08/2023	Repas/jeux	10		10		2	6	2		
Brétigny-sur-Orge	14/08/2024	Repas/jeux	8		8			7	1		
Brétigny-sur-Orge	24/08/2023	Jeux	5	5			1	3	1		
Brétigny-sur-Orge	28/08/2023	Pâtisserie	4		4		4				
Brétigny-sur-Orge	04/10/2023	Pâtisserie	5		5	1	4				
Brétigny-sur-Orge	24/10/2023	Pâtisserie	4	4			3	1			
Brétigny-sur-Orge	29/11/2023	Crêpes partie	15	6	9		5	9	1		
Brétigny-sur-Orge	25/11/2023	Repas	3		3			3			
Brétigny-sur-Orge	28/12/2023	Ciné/repas	14		14	1		11	2		
Brétigny-sur-Orge	28/12/2023	Jeux	30	5	25		7	20	3		
<b>TOTAL</b>			<b>120</b>	<b>20</b>	<b>100</b>	<b>3</b>	<b>37</b>	<b>66</b>	<b>14</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Sainte-Geneviève-des-Bois	26/10/2023	Repas/jeux	8		8			6	2		
Sainte-Geneviève-des-Bois	10/02/2024	Repas	8		8			5	3		
Sainte-Geneviève-des-Bois	22/02/2024	Repas	12		12			11	1		
Sainte-Geneviève-des-Bois	28/10/2024	Activité PS	12		12			12			
Sainte-Geneviève-des-Bois	30/10/2024	Repas / débat	8		8		4	4			
Sainte-Geneviève-des-Bois	31/10/2023	Repas /débat	8		8				6	2	
Sainte-Geneviève-des-Bois	03/11/2023	Jeux vidéo	9		9			7	2		
<b>TOTAL</b>			<b>65</b>	<b>0</b>	<b>65</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>45</b>	<b>14</b>	<b>2</b>	<b>0</b>
Morsang-sur-Orge	17/02/2023	Bilan séjour	7	7			4	3			
Morsang-sur-Orge	14/04/2023	Soirée filles	7	7			1	6			
Morsang-sur-Orge	31/10/2023	Tournoi FIFA	15		15		13	2			
Morsang-sur-Orge	22/11/2023	Activité Crêpe	6	1	5		6				
<b>TOTAL</b>			<b>35</b>	<b>15</b>	<b>20</b>	<b>0</b>	<b>24</b>	<b>11</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>



Fleury-Mérogis	03/02/2023	Raclette	7	0	7	0	0	7	0	0	0
Fleury-Mérogis	10/02/2023	Repas local	10		10	0	10		0	0	0
Fleury-Mérogis	17/02/2023	Raclette	12	3	9	0	0	12	0	0	0
Fleury-Mérogis	31/03/2023	Repas local	7	7			7				
Fleury-Mérogis	24/04/2023	Repas local	13	6	7		8	5			
Fleury-Mérogis	27/04/2023	Goûter local	9	5	4		9				
Fleury-Mérogis	24/10/2023	Repas local	10	10			10				
<b>TOTAL</b>			<b>68</b>	<b>31</b>	<b>37</b>	<b>0</b>	<b>44</b>	<b>24</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>			<b>294</b>	<b>66</b>	<b>228</b>	<b>3</b>	<b>115</b>	<b>146</b>	<b>28</b>	<b>2</b>	<b>0</b>

Comme vu précédemment dans l’item « accueil au local », en 2023 l’ensemble des locaux sont bien identifiés par les jeunes et propices à la rencontre et l’échange. Les jeunes sont en demande de moments conviviaux au local, « comme à la maison » comme pourraient dire certains. Les activités dans les locaux sont en très grande majorité axés sur les repas et ou goûter. Nous sommes dans une société où la culture du repas en commun reste encore très présente. Les jeunes sont désireux et demandeurs de ces temps.

Au-delà même de l’action dans le local, il y a toujours une phase de préparation : choix du menu, budget et pour le repas achats. Vient ensuite la phase de préparation et élaboration du repas à proprement parler, et pour finir le rangement et le nettoyage. Les formes et les supports varient en fonction du choix des jeunes et de la pertinence de ce qu’ils proposent. Ainsi, les soirées repas, jeux et vidéos représentent l’essentiel du contenu de ces soirées.

Cette action, mise en place depuis 8 ans, est l’occasion de dynamiser notre présence sur les quartiers et de faire en sorte que les jeunes identifient mieux nos locaux. L’engouement des jeunes montre que cette action est fortement appréciée. Nous avons trouvé des jeunes très respectueux et participatifs. Notamment, les plus de 16 ans qui étaient étonnés que des acteurs de terrain puissent leur proposer des temps conviviaux malgré leurs âges et en dehors des heures de travail « classiques ». De nombreux jeunes non-inscrits à ces activités (souvent en soirée) et attirés par le bruit et la lumière sont passés par curiosité sur ces moments.

**Ces temps d’activités, assez faciles à préparer et au coût peu élevé, permettent de tisser et intensifier la relation de confiance entre jeunes et éducateurs. Ces activités se déroulent la plupart du temps en soirée et débouchent bien souvent sur la mise en place de suivis individuels ou d’actions collectives. Les échanges sont riches et permettent de percevoir ou confirmer les conflits sur la ville ou entre villes. Ces temps restent essentiels en termes de partage et de convivialité.**

Au total **33** activités se sont déroulées en **2023** concernant 294 jeunes. L’essentiel des jeunes participants à ces activités ont entre 12 et 17 ans et 22.5% sont des filles. Ce nombre est globalement en baisse par rapport à 2022 notamment sur les territoires de Morsang-sur-Orge et Fleury-Mérogis.

En ce qui concerne **Morsang-sur-Orge**, un éducateur spécialisé est parti début mai 2023. L’équipe s’est alors retrouvée à deux professionnels, dans une période de fin d’année scolaire très chargée en termes de projets et accompagnements individuels.

Nous avons pu recruter un nouvel éducateur dès septembre 2023 ainsi qu’une jeune femme en contrat d’apprentissage. L’équipe a donc dû apprendre à se connaître, à travailler ensemble tout en laissant le temps aux nouveaux professionnels de découvrir et s’implanter sur le territoire.

**A Fleury-Mérogis** : le 1<sup>er</sup> semestre a dû faire face à des aléas : l’éducatrice implantée sur ce secteur depuis de très nombreuses années a été absente 7 mois suite à un accident de travail, alors qu’un autre éducateur était en stage pendant deux mois dans le cadre d’une formation. Toutes les personnes ont pu reprendre leur poste et nous pouvons constater que les activités au local ont repris sur le deuxième semestre 2023.

Pour les équipes de **Brétigny-sur-Orge** et **Sainte-Geneviève-des-Bois**, le nombre d’activités dans les locaux est constant.

**Saint-Michel-sur-Orge** ne fait quasi pas d’activités dans les locaux, du moins planifiés. En effet l’équipe ne comptabilise pas tous les moments conviviaux passés dans le local, en soirée, moments de débats, jeux de société car ce sont des moments informels, improvisés avec les jeunes qui passent au local.

Par ailleurs, le local de Saint-Michel-sur-Orge ne dispose pas de cuisine pour préparer des repas ou goûter avec les jeunes. L’espace extérieur est en revanche très propice aux repas durant la période estivale. Sur ce secteur, qu’il s’agisse de l’accueil au local ou des accompagnements individuels, le bouche à oreille fonctionne très bien. Cela a engendré à de nombreuses reprises un afflux de jeunes important lors des soirées au local préalablement préparés.



## Actions collectives - Ateliers d'expression

<b>Service</b>	<b>Prévention Spécialisée</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développer l'expression écrite, orale et gestuelle grâce à différents supports</li> <li>• Apprendre à se connaître, et à exprimer et communiquer ses sentiments et ses émotions.</li> <li>• Entendre et accepter les différences d'idées, d'envies, de choix de son entourage.</li> <li>• Faire prendre conscience que chacun peut et doit construire sa propre vie avec les autres en respectant les règles et lois qui garantissent la liberté de chacun.</li> <li>• Faire comprendre les moyens, les manières et les lieux existants pour exprimer un désaccord.</li> </ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Type de public : jeunes en difficultés sociales.</li> <li>• Age : - de 25 ans.</li> <li>• Nombre de personnes touchées : <b>108</b></li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis), participation des jeunes.</li> </ul>

## Contenu et commentaire

VILLES	ATELIER	DATES	Nb jeunes	Filles	Garçons	0 12 ans	12 15 ans	16 17 ans	18 21 ans	22-25 ans	Nb séances
Saint-Michel-sur-Orge	Cahier de vacances	Juillet/Aout	12	7	5		11	1			3
Saint-Michel-sur-Orge	Atelier RAP	Août	17		17		8		5	4	2
Saint-Michel-sur-Orge	Booster	Octobre	6	1	5				5	1	10
Saint-Michel-sur-Orge	Boxe	Avril	4	4				4			4
<b>TOTAL</b>			<b>39</b>	<b>12</b>	<b>27</b>	<b>0</b>	<b>19</b>	<b>5</b>	<b>10</b>	<b>5</b>	<b>19</b>
Brétigny-sur-Orge	Jeunes et femmes	Novembre	18	18					18		2
Brétigny-sur-Orge	MLVO : égaux	Octobre	18		18				18		2
Brétigny-sur-Orge	Théâtre	Avril	7		7		5	2			3
Brétigny-sur-Orge	Construction de meubles	Toute l'année	5	2	3		2	2		1	14
Brétigny-sur-Orge	Atelier bois	Toute l'année	3	3			2	1			2
Brétigny-sur-Orge	Peinture/réseaux	Octobre	5	5			2	3			1
<b>TOTAL</b>			<b>56</b>	<b>28</b>	<b>28</b>	<b>0</b>	<b>11</b>	<b>8</b>	<b>36</b>	<b>1</b>	<b>24</b>
Morsang-sur-Orge	Rapport de stage	Décembre	5	1	4		5				2
<b>TOTAL</b>			<b>5</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>2</b>
Sainte-Geneviève-des-Bois	Booster	Décembre	8		8				6	2	10
<b>TOTAL</b>			<b>8</b>	<b>0</b>	<b>8</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>2</b>	<b>10</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>			<b>108</b>	<b>41</b>	<b>67</b>	<b>0</b>	<b>35</b>	<b>13</b>	<b>52</b>	<b>8</b>	<b>55</b>

Les ateliers d'expression sont des temps collectifs mis en place par les éducateurs et tout comme pour les actions collectives et séjours, ces ateliers s'adressent à un public spécifique, ciblé au vu des problématiques rencontrées et des objectifs éducatifs de l'équipe. Par exemple, comme vu sur le tableau ci-dessus, certaines actions sont à destination exclusivement des filles. C'est un moyen pour l'équipe de passer du temps avec elles, de créer un lien de confiance qui souvent engendre un accompagnement individuel.



**L'essentiel de ces ateliers réside dans les échanges et les discussions autour des sujets abordés. Ils restent des supports à la relation.** Les thèmes abordés sont soit libres, soit dirigés en fonction du public. Les échanges fructueux laissent place à l'écoute des autres donc des différences. Chacun s'aperçoit que l'histoire d'un individu et ses rencontres influent sur son mode de pensée, de réflexion et de réactions. A travers ces ateliers nous cherchons à mettre en lumière les capacités des uns et des autres, à les valoriser pour qu'ils prennent ou reprennent confiance en eux. Nous veillons à ce que le jeune se sentent suffisamment en confiance dans le groupe pour s'ouvrir à tous et à ce que ce dernier ne se trouve pas écarté, à l'écart des autres. La bienveillance des éducateurs, le cadre posé pendant ces ateliers d'expression permettent aux jeunes de se saisir pleinement des projets proposés.

**Les jeunes font alors des progrès dans la connaissance d'eux-mêmes, la maîtrise de leur corps dans l'espace et le temps, dans leur capacité à laisser les émotions se transformer en gestes. Les jeunes qui sont peu à l'aise pour parler découvriront une autre voie pour communiquer. Ces activités contribuent à donner des clés pour mieux se comprendre soi-même et de fait comprendre les autres.**

Ces projets reposent essentiellement sur les compétences, les motivations et l'engagement des éducateurs. Nous faisons parfois appel à des intervenants extérieurs, que ce soit pour les compétences techniques mais parfois également pour permettre aux éducateurs d'être dans une autre posture. Nous ne sommes plus alors dans une posture d'animation de l'atelier mais faisons partie intégrante du groupe, cela nous permet de porter un autre regard.

**Les équipes travaillent également en transversalité sur ces types de projets, parfois pour les compétences et aptitudes spécifiques de certains collègues mais aussi pour permettre aux éducateurs d'être identifiés par les jeunes d'autres territoires, comme ce fut le cas en 2023 sur les projets Booster.**

**En 2023, 12 ateliers d'expression** se sont mis en place sur les villes du TEPS, **pour 108 Jeunes.** Les filles représentent 40% des jeunes : 4 des 12 ateliers étaient à destination exclusive de celles-ci. En 2023, la moitié des jeunes participant à ces ateliers d'expression avait entre 18 et 21 ans, du fait de deux projets en lien avec la mission locale et deux projets sur l'insertion professionnelle. 3 des 5 villes de notre territoire d'intervention ont obtenu le label cité éducative. Il s'agit d'une expérience singulière en France que la cité éducative regroupe 3 villes pour les faire travailler ensemble à savoir pour ce qui nous concerne : Fleury-Mérogis, Sainte-Geneviève-des-Bois et Saint-Michel-sur-Orge. Depuis janvier 2023 nous nous investissons pleinement dans ce dispositif, à travers notre participation aux différentes réunions dans le cadre des commissions thématiques mais également en mettant en place des projets « cité éducative ». En 2023 nous n'avons pas été porteur de projets mais dans le cadre du volet orientation / insertion porté par la ville de Saint-Michel nous avons pu réaliser un atelier d'expression : BOOSTER.

Booster a été mis en place une semaine sur deux des trois villes : Saint-Michel-sur-Orge en octobre et Sainte-Geneviève-des-Bois en décembre. Ces semaines sont à destination des 18-25 ans rencontrés lors de notre travail de rue, éloignés de l'emploi ou du moins « en panne » de projet d'insertion. Ce sont des jeunes impliqués ou ayant été impliqués dans les conflits de territoire : de ce fait il était impossible de les faire se rencontrer. Nous avons donc décliné ce projet en deux fois. L'objectif est comme son nom l'indique, « booster » les jeunes, les aider à lever les freins liés à l'insertion professionnelle. Pendant une semaine le groupe était avec les éducateurs dans les locaux, du matin au soir. Les jeunes ont travaillé sur différentes thématiques : apprendre à se connaître, identifier ses qualités, compétences, rencontrer des structures liées à l'emploi comme France travail, la mission locale, des agences d'intérim et structures d'insertion. Un travail a également été fait avec une coach du travail sur la posture, la tenue vestimentaire. Des temps informels étaient également organisés afin de libérer au mieux la parole et partager avec les jeunes.

Par ailleurs, pour lutter contre les rixes, les éducateurs ont fait des binômes transversaux. Sur chaque semaine il y avait deux éducateurs : un de Saint-Michel-sur-Orge avec un éducateur de Sainte-Geneviève-des-Bois : cela permet aux éducateurs d'être identifiés par les jeunes des autres villes et parfois ensuite, lors du travail de rue, de désamorcer certaines tensions.



## Actions collectives – Animations de quartiers

<b>Service</b>	<b>Prévention Spécialisée</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer une dynamique de voisinage sur les quartiers et favoriser les échanges entre les générations et les ethnies.</li> <li>• Approfondir nos relations avec les familles.</li> <li>• Evoquer les perspectives de la rentrée scolaire prochaine et la préparation des vacances d'été avec les jeunes et les parents.</li> </ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Type de public : jeunes et leur famille.</li> <li>• Age : de tous âges.</li> <li>• Nombre de personnes touchées : <b>816</b></li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis), participation des jeunes et des familles</li> </ul>

## Contenu et commentaire

Villes	Intitulé	Nb de Séances	Dates	Nb de Jeunes	G	F	-12 ans	12-15 ans	16-17 ans	18-21 ans	22-25 ans	+25ans
Saint-Michel-sur-Orge	Animation garenne	3	Mai/Juin	23	7	16	10	13				
Saint-Michel-sur-Orge	RQ le Garenne	1	Septembre	72	22	50	30	9				33
<b>TOTAL</b>		<b>4</b>		<b>95</b>	<b>29</b>	<b>66</b>	<b>40</b>	<b>22</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>33</b>
Brétigny-sur-Orge	RQ Ardrets	1	14/06/2023	190	125	65	20	55	65	25	15	10
Brétigny-sur-Orge	Fête Mandela	1	01-sept	28	12	16		22	6			
Brétigny-sur-Orge	Tournoi de foot	1	01-nov	50	50		8	42				
<b>TOTAL</b>		<b>3</b>		<b>268</b>	<b>187</b>	<b>81</b>	<b>28</b>	<b>119</b>	<b>71</b>	<b>25</b>	<b>15</b>	<b>10</b>
Morsang-sur-Orge	RQ Louise	1	Mai	163	73	90	35	44	21	9	6	48
Morsang-sur-Orge	Tournoi de foot	1	Juillet	85	75	10	16	22	31	10	6	
Morsang-sur-Orge	RQ Morlet	1	Septembre	121	80	41	21	34	12	24	8	22
Morsang-sur-Orge	Halloween	1	Octobre	26	8	18	26					
Morsang-sur-Orge	Escape Game	1	Novembre	20	7	13		12	6	2		
Morsang-sur-Orge	Noël	1	Décembre	38	18	20	30	8				
<b>TOTAL</b>		<b>6</b>		<b>453</b>	<b>261</b>	<b>192</b>	<b>128</b>	<b>120</b>	<b>70</b>	<b>45</b>	<b>20</b>	<b>70</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>		<b>13</b>	<b>0</b>	<b>816</b>	<b>477</b>	<b>339</b>	<b>196</b>	<b>261</b>	<b>141</b>	<b>70</b>	<b>35</b>	<b>113</b>

Les animations de quartier sont des moments forts, à destination de l'ensemble de la population. Les équipes éducatives sont généralement maître d'œuvre de ces actions à la fois concernant la partie administrative, organisationnelle, opérationnelle et pour l'information et la communication auprès du public.

L'objectif est d'organiser des moments forts sur nos territoires d'intervention, tout en faisant bien attention de ne pas se substituer à ceux déjà mis en place par les villes ou nos partenaires. Ces moments privilégiés se veulent des temps d'échanges, de partage, de rencontres.

Ces moments ne sont pas destinés spécifiquement à notre public mais nous avons à cœur de faire partie de la vie du quartier, de créer ou recréer du lien entre les habitants afin de favoriser un climat positif dans les villes.

Lors de certaines actions, notamment les repas de quartier, les collègues éducateurs des autres secteurs sont sollicités. En effet, ces derniers se chargent de la préparation et du service pour permettre aux éducateurs de la ville concernée d'être avec les jeunes et les habitants, sur ce temps propice aux échanges et au partage. Les villes et bailleurs sociaux nous démontrent également leur confiance en mettant à disposition les différents espaces et locaux ainsi que du matériel si nécessaire. Par ailleurs, il est très important pour les équipes d'impliquer et de coconstruire avec nos partenaires,



notamment les services jeunesse. Nous remarquons que de plus en plus d'adolescents et jeunes adultes proposent aussi leur aide dans la réalisation de ces événements et animations.

En 2023, le service a réalisé en co-construction 11 animations de quartiers.

816 personnes ont bénéficié de ces actions. La très grande majorité concerne les enfants et leurs parents, les adolescents.

**Brétigny-sur-Orge** met en place et coconstruit des animations de quartier ou sur et autour du quartier les Ardrets : quartier Politique de la Ville, afin de favoriser le lien social, notamment sur cette période de réhabilitation et réagencement de ce territoire.

Les repas de quartier sur Louise Michel à **Morsang-sur-Orge** ou les **Ardrets à Brétigny-sur-Orge** sont mis en place depuis de nombreuses années. Ce sont devenus des moments forts et attendus par les jeunes et les habitants. Ils se font systématiquement en partenariat avec les services de la ville ou associatifs. Par ailleurs, L'équipe de **Morsang-sur-Orge** à mis en place avec les partenaires de multiples animations de quartier. En lien avec la mise à disposition par la ville d'un deuxième local qui est sur **Jean Morlet**, un repas de quartier a été organisé permettant un travail d'implantation.

Ainsi sur **Saint-Michel-sur-Orge**, les actions et repas se multiplient au **Bois des roches**, notamment avec le collectif des parents et nous nous mesurons l'intérêt de ces initiatives auxquelles nous nous associons par notre présence. Ainsi, nous exerçons notre travail de présence sociale et éducative sur ce type d'évènement, toujours fort de rencontres et de partage.

En 2023, l'équipe a sollicité le service jeunesse de **Saint-Michel-sur-Orge** pour mettre en place conjointement des animations sur le quartier la Garenne, excentré dont l'objectif est double : permettre aux éducateurs de se faire connaître et identifier les jeunes présents sur ce quartier, permettre au service jeunesse également de se faire connaître pour que les jeunes puissent par la suite s'y inscrire. Suite à ces temps d'animation, l'équipe a mis en place un repas de quartier à destination de l'ensemble des habitants.

Sur **Sainte-Geneviève-des-Bois** les éducateurs ont œuvré pendant quelques années pour mettre en place un repas de quartier sur **Saint-Hubert**. Les éducateurs ont ensuite aidé à la création de l'association de jeunes Training for change puis initiés ces derniers à la mise en place d'actions de quartier. Les éducateurs passent ainsi le relais en assurant toujours auprès des jeunes une présence et un appui si nécessaire, notamment lors des tournois de foot organisés par cette association.

**La ville de Fleury-Mérogis** a mis en place des événements à destination des jeunes notamment durant lesquels notre équipe éducative était présente. Depuis septembre des rencontres régulières sont organisées entre les éducateurs, les animateurs du service jeunesse, le PIJ, encadrées et animées par les chefs de service permettant une meilleure connaissance, facilitant les initiatives et projets collectifs avec en perspectives un repas de quartier en 2024.

**Toutes ces activités développent le partenariat d'action et à la qualité de vie sur les quartiers.**



## Actions collectives - Interventions dans les établissements scolaires

<b>Service</b>	<b>Prévention Spécialisée</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Présenter nos missions aux jeunes dans leur établissement scolaire de manière qu'ils nous identifient plus facilement.</li> <li>Prévenir le décrochage scolaire et accompagner les jeunes en risque de rupture</li> <li>Susciter des interrogations et provoquer chez certains un contact extérieur avec les éducateurs (suivis, mise en place de projets collectifs, accompagnements).</li> <li>Prévenir les conduites à risques et les phénomènes de violence et de harcèlement.</li> <li>Travailler en lien avec les professionnels des établissements pour apaiser les tensions et les conflits</li> <li>Redonner confiance aux jeunes et éveiller chez eux des sentiments de plaisir et de réussite.</li> </ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Type de public : écoliers, collégiens, lycéens.</li> <li>Age : de 11 à 15 ans.</li> <li>Nombre de personnes touchées : <b>2620</b></li> <li><b>321</b> interventions</li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget global de fonctionnement (Conseil départemental villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis).</li> </ul>

## Contenu et commentaire

INTERVENTIONS	ETABLISSEMENTS SCOLAIRES	VILLES	Nombre	Garçons	Filles	-12	12/15	Classes	Nb de séances
Cyber harcèlement	Collège P-Eluard	SGDB/FM	285	131	154		285	6ème	18
Remobilisation	Collèges	SGBD/FM	20	11	9	2	15	6ème, 5ème, 4ème	10
<b>TOTAL</b>			<b>305</b>	<b>142</b>	<b>163</b>	<b>2</b>	<b>300</b>		<b>28</b>
Harcèlement	Collège J-Macé	SGDB	132	52	80		135	4ème	10
Groupe de paroles	Collège J-Macé	SGDB	40	22	18		40	Tous niveaux	15
<b>TOTAL</b>			<b>172</b>	<b>74</b>	<b>98</b>	<b>0</b>	<b>175</b>		<b>25</b>
Forum des métiers	Collège P. Neruda	BO	50	20	30		50	Tous niveaux	1
Théâtre Forum	Collège P. Neruda	BO	16	10	6		16	5ème	3
Prévention harcèlement	Collège P. Neruda	BO	135	60	75	125	10	6ème	15
Présentation 6ème	Collège P. Eluard	BO	175	90	85	160	15	6ème	12
Prevention IST	Collège P. Eluard	BO	227	109	118		227	3ème	8
Groupe de paroles	Collège P. Neruda / Eluard	BO	63	28	35	10	53	Tous niveaux	52
Théâtre	Collège P. Neruda	BO	16	8	8		16	5ème	5
Harcèlement	Collège P. Neruda	BO	26	14	12		26	4ème	3
Relation classe	Collège P. Neruda	BO	28	13	15		28	3ème	2
<b>TOTAL</b>			<b>736</b>	<b>352</b>	<b>384</b>	<b>295</b>	<b>441</b>		<b>101</b>
Avenir	Collège N. Boileau	SMO	7	4	3		7	4ème	8
Réussir	Collège N. Boileau	SMO	28	15	13		28	4ème	25
Alternative parenthèse	Collèges	SMO	27	16	11	12	15	Tous niveaux	20
Problématique classe	Collège J. Moulin	SMO	29	12	17		29	3ème	2
Respect/bienveillance	Collèges	SMO	174	82	92	120	54	6ème	12



Forum des stages	Collège N. Boileau	SMO	75	30	45		75	Tous niveaux	2
Solidarité Noël	Collège J.Moulin	SMO	82	30	52	30	52	Tous niveaux	6
Projet Noël	Collège J.Moulin	SMO	16	11	5		16	4ème SEGPA	3
Eloquencia	Collège J. Moulin	SMO	16	10	6		16	3ème SEGPA	4
Formation délégués	Collège J. Moulin	SMO	56	27	29	13	43	Tous niveaux	1
Problème de classe	Collège J.Moulin	SMO	16	10	6		16	3ème SEGPA	1
Violence faites femmes	Collège J.Moulin	SMO	118	55	63		118	3ème	9
Bal des 3èmes	Collège J.Moulin	SMO	18	10	8		18	3ème SEGPA et CVC	4
<b>TOTAL</b>			<b>662</b>	<b>312</b>	<b>350</b>	<b>175</b>	<b>487</b>		<b>97</b>
Porte ouverte J-Zay	J.Zay	MSO	172	85	87	160	12	Futur 6ème	1
Jury rapport de stage	Péguy	MSO	20	12	8		20	3ème	1
Remobilisation Scolaire	C-Péguy/J-Zay	MSO	12	10	2		12	3ième	9
Violence verbale	J-Zay (janvier/mars)	MSO	189	72	117	79	110	6ème	13
Dé citoyen	J.Zay	MSO	176	92	84		176	4ème	13
Dé citoyen	C.Péguy	MSO	117	57	60		117	4ème	8
Repas SEGPA	J-Zay	MSO	16	8	8		16	4ème/3ème	3
Atelier basket	C.Peguy	MSO	27	9	18	4	23	Tous niveaux	10
Ateliers SEGPA	J-Zay	MSO	16	10	6		16	4ème/3ème	12
<b>TOTAL</b>			<b>745</b>	<b>355</b>	<b>390</b>	<b>243</b>	<b>502</b>		<b>70</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>			<b>2620</b>	<b>1235</b>	<b>1385</b>	<b>715</b>	<b>1905</b>		<b>321</b>

Depuis de nombreuses années, le CEPFI privilégie le travail avec nos partenaires de l'Éducation nationale. Entrer dans une institution quand on est éducateur de rue, c'est tout un programme, un programme qui s'est construit avec le temps qui nous permet aujourd'hui de proposer des actions cohérentes pour notre public. De la même manière que pour notre public, la relation avec les partenaires demande d'apprendre à se connaître, à se comprendre. C'est donc en se rencontrant et en expérimentant ensemble, que les éducateurs de prévention spécialisée et les acteurs de l'Éducation nationale ont pu établir un partenariat donnant naissance à de nombreux projets. En fonction des établissements, les interlocuteurs peuvent être différents (CPE, Proviseur, Assistante sociale, Infirmière, Surveillant, Médiateur, Enseignants), mais nous constatons que la plupart du temps ce partenariat s'avère très positif et constructif. Pour le service l'intérêt est double : rencontrer le 11/15 ans, que l'on voit moins dans la rue qu'auparavant et proposer des actions sur des problématiques relevant de nos missions.

Partant de constats faits par les éducateurs ou l'équipe pédagogique du collège, les projets se construisent en fonction de nos compétences et des moyens humains et matériels que nous pouvons mobiliser. Nous intervenons soit de manière ponctuelle dans le cadre d'un projet inscrit dans un temps précis, en fonction d'une problématique de classe ou d'un besoin de se présenter auprès d'un ou plusieurs niveaux de classes ; soit dans le cadre de projets menés sur l'année avec des fréquences souvent hebdomadaires.

Les problématiques rencontrées dans la société font, sans surprise, échos dans les établissements scolaires. Mais malheureusement avec le prisme supplémentaire de l'adolescence. Ainsi aux difficultés que vous rencontrez, ajoutez une recherche identitaire souvent en construction, une temporalité fréquemment décalée de la réalité, une capacité de projection (et donc des conséquences) plus limitée et des hormones qui vous font vivre des montagnes russes émotionnelles et vous serez en plein dans le quotidien des adolescents et *a fortiori* des établissements scolaires. Il nous semble plus juste de prendre en compte les difficultés rencontrées dans les établissements scolaires ou dans le quotidien des jeunes, avec ce filtre de l'adolescence. Ainsi, si toutes ont leur pertinence, nos actions dans les établissements peuvent être différentes si elles ont pour but d'entrer en contact, d'informer, de sensibiliser ou de proposer des mises en actions.

**Le vivre ensemble semble être au cœur de la majeure partie des sollicitations. Le harcèlement s'il continue d'être très présent et sous différentes formes est une notion intellectuellement bien comprise par les élèves, qui ont reçu**



**de nombreux outils pour l'identifier. Pourtant ils n'arrivent toujours pas se reconnaître auteurs de ces actes. Axer davantage nos interventions autour de ce que peut faire le jeune harcelé pour sortir de cette spirale, comme le suggèrent de nombreux psychologues, est un questionnement actuellement dans les équipes.** En effet, les élèves semblent avoir reçu depuis la primaire toutes les informations théoriques sur ce sujet, sans que nous puissions faire reculer significativement cette problématique. Placer la victime au centre de la démarche nous semble une piste à envisager. Sans surprise, les réseaux sociaux tiennent une place récurrente dans les problématiques des collégiens aujourd'hui, que ce soit en lien avec les situations de harcèlement, l'hygiène de vie, les apprentissages ou le développement cognitif. Enfin, les dangers autour des discriminations et du racisme semblent prendre une place de plus en plus importante dans le quotidien des élèves. Ici, c'est le vivre ensemble et l'acceptation de l'autre qui sont questionnés. Cela donne parfois lieu à des scissions importantes entre les jeunes et tend le communautarisme à s'installer à la sortie du collège.

Les équipes ont mis en place les actions qui leur semblaient les plus pertinentes en fonction des établissements sur lesquels elles interviennent. Privilégiant les petits groupes, dans le but de favoriser la prise de parole et les interactions avec l'équipe, nos interventions sur les classes sont le plus souvent réalisées en demi-groupe.

**Des projets spécifiques autour du décrochage scolaire ont été organisés soit par les équipes elles-mêmes, soit dans le cadre d'actions communes avec les partenaires, où nos compétences éducatives et nos possibilités de poursuivre l'accompagnement aux termes des actions sont sollicités. Ils peuvent prendre la forme de semaine de remobilisation scolaire ou de projets inscrits sur l'année.**

Toujours dans le but de créer du lien et de rendre accessible le service aux collégiens, des actions sont mises en place avec des groupes identifiés, ou en libre accès comme les groupes de parole.

**Si les projets dans les collèges ciblent une tranche d'âge précise, le recul que nous portons sur ce type d'action, nous permet d'en mesurer l'intérêt à long terme. Incontestablement, l'identification faite à cet âge et les moments ludiques partagés avec les jeunes créent une relation propice aux demandes d'accompagnement lorsqu'ils en ressentent le besoin. Ces différentes interventions permettent à la fois de sensibiliser à des problématiques et d'identifier des difficultés sociétales et individuelles. Ainsi nous pouvons faire évoluer notre approche et proposer un accompagnement adapté aux collégiens. Souvent ces actions ont donné lieu à des demandes personnelles, facilitant l'entrée dans les familles. Enfin, les rencontres fréquentes avec l'équipe pédagogique des établissements permettent de créer des ponts lors des suivis individuels et ainsi de mettre en place un accompagnement globale adapté et cohérent.**

Sur cette fiche action le nombre de jeunes touché (**2459**) est à relativiser car un jeune peut être touché par plusieurs actions. Il serait difficile et astreignant pour nous de différencier chaque jeune. Cependant les nombres d'actions et d'interventions (**272**) sont réellement significatifs et permettent de visualiser clairement notre présence sur les établissements.

Dans le tableau ci-dessus nous avons listé toutes nos interventions au sein des établissements scolaires, essentiellement les collèges cette année. Rappelons que nous n'avons pas les moyens humains pour intervenir sur les écoles ou lycées (qui plus est ces derniers reçoivent une partie du public hors de notre territoire d'intervention).

Les actions dans les collèges sont nombreuses et variées et se déclinent sous plusieurs axes :

- Présence dans les collèges sur les pauses méridiennes : groupes de paroles, jeux, présence dans la cour, comme notamment sur Brétigny et Jean Macé Sainte Geneviève...
- Intervention sur des niveaux de classes : présentation, dé citoyen...
- Intervention sur thématiques ou problématiques de classes : harcèlement, addictions, rapport filles/garçons, réseaux sociaux, violence verbale, à la demande du personnel de l'établissement. Ces interventions peuvent nécessiter plusieurs temps. Un lien est fait avec le professeur principale et les CPE
- Actions de remobilisation scolaire : développées sur l'ensemble du territoire d'intervention du CEPFI : soit dans le cadre de semaine portée par les services de la ville comme à Saint-Michel-sur-Orge et Sainte-Geneviève-des-Bois ou bien porté par l'équipe comme sur Morsang.
- Projets : théâtre forum, peinture, solidarité et citoyenneté, ateliers en lien avec les SEGPA...

**Afin d'intervenir au mieux et sur une multitude de thématiques les éducateurs ont créé leurs outils d'intervention qui s'étoffent d'année en année : dés citoyens, emoji sur la violence verbale, arbre de la bienveillance, Cluedo contre le harcèlement...**

- **Saint-Michel-sur-Orge** : Très bonne collaboration avec les 2 collèges de la ville. Partenariat avec le service de la ville éducative et la réussite scolaire sur la mise en place du projet « parenthèse » visant le décrochage scolaire.

Pour la deuxième année consécutive projet de remobilisation scolaire au sein du collège Boileau avec un professeur d'EPS : cette action concerne 14 jeunes de 4<sup>ème</sup>. Par ailleurs un projet spécifique a également été mis en place pour un petit groupe de Boileau dès leur année de 4<sup>ème</sup> et qui se prolonge pendant la 3<sup>ème</sup> sur l'orientation. Comme tous les ans,



nous savons que des jeunes se retrouveront sans orientations ou dans un secteur qu'ils n'ont pas choisi. L'objectif étant de travailler avec eux sur leur choix post troisième, en fonction de leurs envies et capacités.

- **Sainte-Geneviève-des-Bois** : Partenariat efficace avec les collèges P. Eluard et J. Macé mais aussi avec les différents dispositifs éducatifs de la ville dans le cadre de projet de remobilisation scolaire. Pas d'intervention sur le collège J. Ferry en raison de notre manque de moyens humains, le collège n'étant pas en zone prioritaire et ce malgré leurs nombreuses demandes. Toutefois ce dernier étant associé au projet de remobilisation scolaire, des jeunes y sont donc orientés.

- **Brétigny-sur-Orge** : Travail important avec le collège P. Eluard mais aussi avec P. Neruda notamment au niveau de la Segpa où un travail souvent sur plusieurs séances y est mis en place.

- **Morsang-sur-Orge** : Partenariat soutenu avec les 2 collèges de la ville avec un accent particulier sur la SEGPA du collège J. Zay où de nombreux projets sont réalisés : création de jeux en bois, hôtel à insecte géant...

L'équipe de Morsang-sur-Orge a mis en place un projet de remobilisation scolaire à destination des élèves des deux établissements : Pendant une semaine l'équipe se mobilise avec environ 12 jeunes (6 de chaque établissement), préalablement identifiés par le personnel de l'établissement et les éducateurs. Il peut s'agir de jeunes absentéistes, décrocheurs, problème de comportement, inhibition exacerbée... Les profils peuvent être très variés. L'objectif pour tous est de les dynamiser ou redynamiser dans leur projet scolaire, de redonner du sens à l'école. Pour ce faire, l'équipe met en place en fonction des profils de jeunes différents ateliers.

- **Fleury-Mérogis** : Pas de collège sur la ville les jeunes sont accueillis au collège P. Eluard de Sainte avec lequel nous travaillons souvent entre autres sur les conflits de territoire car ce collège est un lieu de confrontation entre jeunes génovéfains et floriacumois. Les éducateurs sont présents plusieurs fois par semaine lors des sorties de collège. Les jeunes de Fleury-Mérogis sont pris en charge dans le cadre des actions de remobilisation mises en place à Sainte-Geneviève-des-Bois.



## Actions collectives - Chantiers éducatifs

<b>Service</b>	<b>Prévention Spécialisée</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réaliser avec les jeunes des projets en les associant dans la conception</li> <li>Placer le jeune en tant qu'acteur de sa vie sociale</li> <li>Développer l'autonomie des jeunes</li> </ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Type de public : les jeunes particulièrement éloignés socialement, économiquement ou culturellement des différentes associations sportives, ludiques et culturelles.</li> <li>Age : de 11 et 21 ans.</li> <li>Nombre de personnes touchées : <b>129</b></li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis).</li> </ul>

## Contenu et commentaire

VILLES	CHANTIERS	Dates	Nb jeunes	Filles	Garçons	0 12 ans	12 15 ans	16 17 ans	18 21 ans	22-25 ans	Nb séances
Morsang-sur-Orge	Peinture	Février	2	2			1	1			1
Morsang-sur-Orge	Chantier Morlet	Novembre	4	4			3	1			2
Morsang-sur-Orge	Halloween	Octobre	5	5			5				1
Morsang-sur-Orge	Marché de Noël	Décembre	9	9				4	5		1
Morsang-sur-Orge	Activité Noël	Décembre	3	1	2			2	1		1
<b>TOTAL</b>			<b>23</b>	<b>21</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>9</b>	<b>8</b>	<b>6</b>	<b>0</b>	<b>6</b>
Brétigny-sur-Orge	Siège CEPFI	Février	2	1	1	1		1			
Brétigny-sur-Orge	3F	Novembre	7		7		4	3			2
Brétigny-sur-Orge	Porte ouverte centre social	Septembre	5		5	5					1
Brétigny-sur-Orge	Découverte métiers	Mai	4		4		4				
Brétigny-sur-Orge	Local	Septembre	5		5		5				
<b>TOTAL</b>			<b>21</b>	<b>0</b>	<b>21</b>	<b>5</b>	<b>13</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>3</b>
Ste-Geneviève-des-Bois	Tournoi T4C	7 et 8 juillet	7	3	4			3	4		
Ste-Geneviève-des-Bois	Fresque CCAS	25 Novembre	7		7			7			
Ste-Geneviève-des-Bois	Graff Jean Macé	Mai/juin	7	7			7				
Ste-Geneviève-des-Bois	Tier lieu MSP	Août	11		11			9	2		
Ste-Geneviève-des-Bois	Tournoi foot	3 Juillet	7	3	4			3	4		
<b>TOTAL</b>			<b>39</b>	<b>13</b>	<b>26</b>	<b>0</b>	<b>7</b>	<b>22</b>	<b>10</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Saint-Michel-sur-Orge	WE famille EMC	Avril	9	2	7		7		2		
Saint-Michel-sur-Orge	Baschet	Mai	5	2	3		3		2		
Saint-Michel-sur-Orge	Festi jeunes	Mai	14	1	13				14		
Saint-Michel-sur-Orge	Tournoi de foot	Juin	6	2	4			1	5		
Saint-Michel-sur-Orge	RQ centre sociale	Juin	6	1	5				6		
Saint-Michel-sur-Orge	Garenne	Septembre	6	2	4				6		
<b>Total</b>			<b>46</b>	<b>10</b>	<b>36</b>	<b>0</b>	<b>10</b>	<b>1</b>	<b>35</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>			<b>129</b>	<b>44</b>	<b>85</b>	<b>5</b>	<b>39</b>	<b>34</b>	<b>51</b>	<b>0</b>	<b>9</b>



**Les chantiers éducatifs qui allient travail éducatif et citoyen sont un outil privilégié pour les éducateurs de prévention spécialisée. Pensé en fonction des besoins du groupe, il est un moyen de rendre les jeunes acteurs de leur projet.**

Ils sont organisés soit pour des jeunes suivis par le service dont le chantier s'inscrit dans l'accompagnement mis en place, soit pour créer de la relation avec un groupe de jeunes identifiés mais qui fréquentent peu ou pas le service.

**Le dispositif tremplin citoyen est un levier souvent utilisé pour la mise en place des chantiers. Souvent, après leurs heures « obligatoires », les jeunes souhaitent poursuivre ce type d'action.**

Riche en perspectives éducatives, plusieurs objectifs peuvent y être liés :

- Réalisation d'un travail d'utilité collective et citoyenne
- Réalisation d'un projet individuel ou collectif
- Valoriser les jeunes auprès des partenaires, financeurs et habitants
- Financer des projets individuels ou collectifs
- Créer du lien entre les différents acteurs de la ville

Les chantiers peuvent prendre différentes formes et s'inscrire dans le projet d'une association ou d'un service municipal, ou être entièrement pensés pour répondre aux orientations éducatives de l'équipe. Selon l'objectif de l'équipe éducative, les jeunes peuvent être impliqués de la conception à la réalisation de l'action. Ainsi il permet aux jeunes d'être davantage valorisés en rencontrant les personnes destinataires de l'action, en réfléchissant à leurs besoins et aux moyens d'y répondre, en budgétisant le coût de l'action et enfin en la réalisant.

**Ces chantiers donnent l'occasion aux jeunes d'être impliqués dans la vie locale, associative, citoyenne de leur ville. Leur investissement et leur sérieux sur ces actions véhiculent une image très positive d'eux, laissant place à un nouveau regard des autres, mais aussi d'eux-mêmes. Se rendre compte, par l'expérimentation, de leur capacité à faire de nouvelles choses, à se mobiliser autour d'un projet et à mener à bien les tâches qui leur sont confiées favorise grandement leur estime d'eux-mêmes. Les éducateurs peuvent ainsi relever et discuter avec eux des compétences et qualités dont ils ont fait preuve, transférables à leur projet.**

Les chantiers sont l'occasion pour les éducateurs de passer du temps avec les jeunes et de créer ou développer une relation de confiance avec eux. Souvent organisés sur des journées complètes, voire plusieurs jours, il donne l'occasion d'observer le fonctionnement des jeunes et d'identifier des problématiques. Ces moments conviviaux voient souvent naître des demandes d'accompagnement.

**Plusieurs chantiers ont été mis en place pour récolter de l'argent et répondre à la nécessité de subvenir aux besoins essentiels des jeunes. Ce manque de moyens et de solutions des institutions de droits communs est une problématique qui prend de plus en plus d'importance sur nos territoires.** Pourtant, nous ne pouvons pallier sur le long terme les carences financière et matérielles de ce public. D'une part nous n'avons pas vocation à assurer les besoins de subsistance des jeunes, mais juste d'être un soutien temporaire lorsque la situation le nécessite. D'autre part, malgré la portée positive de ces actions, elles demandent un engagement et une logistique importante, qui, si elles étaient plus fréquentes impacteraient la conduite des autres actions menées par le service. Notre travail avec les associations humanitaires, caritatives et solidaires se renforce, face à l'étendue de ces situations. **De fait, de moins en moins de chantiers ont pour objet un projet ludique comme une sortie ou un séjour.**

**En 2023, 21 chantiers éducatifs ont été réalisés avec au total 129 jeunes** sur nos différents secteurs d'intervention.

**Les chiffres ont plus que doublé par rapport à l'année dernière.** Ces chantiers mettent en exergue le maillage fort avec les différents partenaires de nos territoires. L'objectif éducatif est que les jeunes puissent participer activement aux événements locaux, rencontrent les différents acteurs. Il est pour nous fondamental de refaire le lien entre les institutions et les jeunes car parfois les préconçus et méconnaissances sont réciproques. Enfin, à travers ces chantiers participatifs, nous sommes aux prémices d'une démarche citoyenne.



## Accompagnements et suivis éducatifs

Service	<b>Prévention Spécialisée</b>
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accompagner le jeune pour l'aider à faire face à ses difficultés sociales, familiales, personnelles</li> <li>• Être à l'écoute du jeune et établir une relation de confiance.</li> <li>• Faire émerger un projet de vie.</li> </ul>
Public	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Type de public : jeunes en difficultés diverses.</li> <li>• Age : 10-30 ans</li> <li>• Nombre de personnes touchées : <b>891</b></li> </ul>
Principaux financeurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Budget global de fonctionnement (Conseil départemental, villes du TEPS : Saint-Michel-sur-Orge, Sainte-Geneviève-des-Bois, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Fleury-Mérogis).</li> </ul>

### Contenu et commentaire

L'accompagnement individuel est l'un des modes d'action de la prévention spécialisée. Le travail éducatif y est plus tangible pour les personnes extérieures au service, d'une part car certaines situations nécessitent d'être orientées vers des partenaires, mais probablement aussi, car sa réalisation est plus identifiable dans l'imaginaire collectif.

Pourtant, l'accompagnement individuel est plus étendu que la réponse à une demande. En réalité, la réponse à la demande n'est qu'un moyen d'entrer en relation, comme bien d'autres utilisés par les « éducateurs de rue ».

Souvent, la difficulté énoncée n'est qu'une porte d'entrée vers une problématique beaucoup plus complexe, ou dans laquelle s'imbriquent plusieurs freins.

L'accompagnement individuel se définit par tout acte éducatif ou social se déroulant entre un jeune et un éducateur, qui peut aller de l'écoute à un règlement de situation. Le suivi individuel peut s'engager sur une période particulière ou sous la forme d'un accompagnement plus soutenu dans le temps.

Notre implication varie en fonction de la problématique du jeune, de son âge, de son entourage. L'intervention individuelle est souvent le résultat du travail en amont dans le cadre de la présence sociale ou des actions collectives.

La forme que peut prendre l'aide individuelle se modifie en fonction du jeune, de sa problématique et de son cheminement personnel. C'est pourquoi il n'existe pas de méthodologie d'intervention. La capacité d'adaptation de l'éducateur et sa prise en compte des possibilités du jeune sont un point d'appui essentiel à la construction d'un accompagnement socio-éducatif en prévention spécialisée.

Pour en comprendre en le cheminement nous pouvons vous présenter une trame, qui n'est pas une règle absolue :

- **La rencontre** : Souvent la première demande émerge suite à l'établissement d'une relation à travers la présence sociale et les actions collectives. L'orientation par les partenaires est aussi un axe de rencontre important, qui nécessite une bonne connaissance des intervenants et une compréhension de nos moyens d'action. Une fois rappelé le principe de libre-adhésion, les éducateurs sont toujours volontaires pour rencontrer les jeunes orientés par leurs partenaires.

- **Ecoute de la problématique signifiée par le jeune** : Prendre le temps de recevoir la problématique ressentie par le jeune est une étape importante. Recueillir ce point de vue n'est pas forcément y adhérer, mais c'est toujours un point de départ à l'accompagnement. Cette démarche permet de comprendre dans quelles dispositions est le jeune et déjà d'identifier certaines difficultés.

- **Définition de la problématique identifiée par l'éducateur** : ce premier échange permet de mettre en lumière certaines difficultés et de faire des liens avec la situation globale du jeune. Sa demande peut être de faire un CV pour trouver du travail, alors que ses problématiques d'accès à l'emploi sont beaucoup plus ancrées. C'est à l'équipe éducative d'observer, d'analyser et de questionner les carences sociales, éducatives et psychiques qui peuvent être présentes.

- **Définition de l'urgence de la situation et d'un projet de vie à long terme** : de même, l'éducateur évaluera l'urgence par une analyse fine de la situation. Ce qui au premier abord peut apparaître comme une situation d'urgence, une fois mise en perspective avec la réalité de terrain et les possibilités d'accompagnement possibles, sera peut-être relativisée. Ainsi, un jeune se présentant avec un risque (pour lui) imminent de rupture d'hébergement, pourra finalement être un départ préparé en en éclaircissant les raisons.

- **Réflexion sur l'histoire du jeune, sur ses envies, désirs, possibilités** : Au fil des échanges et de l'établissement d'une relation de confiance, nous pourrons avoir une vision plus claire des forces et des freins du jeune, mais surtout une meilleure compréhension de son fonctionnement. Travailler dans la libre-adhésion, c'est aussi travailler avec ce que le jeune veut



bien nous livrer. Ces temps de rencontre et de partage alimentent autant notre connaissance du jeune et des partenaires à solliciter, étoffant ainsi nos perspectives de travail.

- **Accompagnement sur les structures de soutien à son projet** : Le rôle des éducateurs de rue est de se faire le relais entre les jeunes, qui ne fréquentent pas les structures de droit commun, et les services pouvant les accueillir. La compréhension de la situation du jeune, la connaissance des structures du territoire et la relation de confiance établie avec le jeune permettent une orientation adaptée au bon moment. En effet, nous ne sommes pas seulement là pour préconiser le travail avec un autre service, mais pour rendre le jeune capable de l'intégrer. L'orientation s'inscrit dans une démarche éducative pensée en équipe et discutée avec les partenaires. Pour ne pas mettre le jeune en échec et entretenir sa relation de défiance avec les institutions, il est important d'évaluer sa capacité de mobilisation avant lui proposer d'intégrer un dispositif. Trop souvent nous observons des mises en échec par une orientation précoce vers un dispositif, sans questionnement préalable sur la situation globale des jeunes.

- **Rencontres régulières pour évaluer l'évolution du projet et le soutien à apporter** : La mise en relation avec les professionnels adaptés à la situation du jeune est rarement une finalité. D'une part, de nombreux autres aspects sont souvent à prendre en compte pour la réussite du jeune et nécessitent la poursuite du suivi, mais la relation engagée avec le service apporte une sécurité au jeune qui vient nous solliciter dès qu'il a une incompréhension qu'il n'ose pas forcément exprimer aux autres services. La relation parfois établie depuis plusieurs années et basée sur une libre-adhésion partagée favorise les discussions claires et directes.

Cette relation privilégiée avec le public nous place en intermédiaire, mais surtout en soutien. Un soutien qu'il ne faut pas confondre avec de la connivence. L'empathie nécessaire à l'accompagnement du jeune et la souplesse dans notre accueil ne sont pas toujours comprises, mais il est important d'avoir à l'esprit qu'aider un jeune en difficulté n'implique pas forcément d'être en accord avec sa conduite.

Les problématiques rencontrées sont similaires à celles des années précédentes (scolarité, hébergement, logement, insertion professionnelle, santé, justice...). Notre présence auprès d'un public plus jeune nous permet de constater encore plus qu'auparavant les problématiques scolaires et l'inquiétude des familles face à cette situation. Les difficultés d'orientation, notamment après la troisième sont particulièrement présentes sur nos secteurs d'intervention. Le manque de place dans les lycées du territoire touche en particulier notre public qui présente les plus grandes difficultés tant d'un point de vue scolaire, de manque de maîtrise des codes, du manque de réseau, d'absence de connaissance des filières, malgré tout ce qui est mis en place dans les établissements pour combler ces carences, et de croyances limitantes particulièrement prégnantes sur leur possibilité. La création de classes « avenir » supplémentaires a permis à certains élèves de rester scolarisés avec un projet cohérent, mais l'orientation reste une problématique aux conséquences sérieuses pour notre public qui manque parfois de ressource pour rebondir.

La tranche d'âge du public que nous accompagnons est assez large. Il est important de souligner que le suivi individuel prend une forme différente en fonction de l'âge des personnes qui nous sollicitent. Ainsi, un jeune de 16 ans et plus nous sollicite souvent sur une problématique bien précise (hébergement, santé, emploi, stage, formation, papiers...). La relation est duelle et l'axe social est plus important.

Les adolescents (12-16 ans) expriment peu de demandes directes, en dehors de celle des loisirs. C'est encore plus important auprès d'eux de construire une relation sécurisante qui permette l'évocation de problématiques familiales ou psychiques. La prise de contact s'établit dans le cadre des actions collectives. L'objectif pour nous est d'amener le jeune dans une relation individuelle nous donnant la possibilité de creuser davantage sur les difficultés.

Les approches et les méthodes d'interventions sont donc différentes même si elles ont en commun l'objectif de viser un mieux-être de la personne.

Dans un cas comme dans l'autre, nous nous interrogeons quelquefois sur la nature de la prise en charge car parfois il est très difficile de percevoir si celle-ci doit être de nature psychologique, sociale ou éducative. La limite est souvent complexe à identifier. C'est le temps passé avec les jeunes, les regards croisés avec les partenaires et les échanges en équipe qui nous permettent de dresser une analyse plus complète des besoins du jeune. La libre-adhésion a bien-sûr ses faiblesses, en désaccord avec l'orientation préconisée ou après s'être livré le jeune peut choisir de rompre les relations avec le service. C'est la capacité d'adaptation et d'ingéniosité des éducateurs qui pourra maintenir ou réinstaller un lien poursuivant le suivi. Il est certain que les difficultés des jeunes pris en charge sont de plus en plus précoces et leurs traductions de plus en plus violentes pour leur entourage (famille, enseignants...) et pour eux-mêmes. L'inverse est également vrai, la difficulté et les angoisses des adultes pèsent fortement sur les jeunes.

L'inégalité des chances et la fracture sociale se renforcent comme en témoignent les dernières études réalisées par l'UNICEF et notamment le rapport « Adolescents, le grand malaise ».

L'impact du chômage des jeunes et de leurs parents sur nos publics est très important.

La place des filles reste toujours en équilibre entre masculinisation, sexualisation et retrait de l'espace public.



Certaines jeunes filles trouvent une place sécurisante dans la virilisation de leur comportement. A l'opposé, d'autres placent leur corps en objet ne mettant pas de limite à leur intimité. Elles ont une vie sexuelle qu'elles considèrent « amicale » et sans conséquence, parfois très jeunes. Enfin d'autres se réfugient volontairement ou sous la pression familiale dans une approche religieuse qui les éloigne des autres.

Chez certains garçons, nous observons de plus en plus, une difficulté à être dans la réflexion et à se projeter dans l'avenir. Leur organisation personnelle est bien souvent circonscrite à la gestion de l'instant présent et à la satisfaction de leurs besoins (quels qu'ils soient). Un fossé entre la nature des obligations de la vie quotidienne, et du monde du travail en particulier, et leur vision de cette réalité se creuse de plus en plus pour les jeunes les plus précaires, mais tant à toucher davantage de jeunes également.

Par ailleurs, pour les jeunes qui ont choisi une vision plus normative de leur vie (travailler à l'école...), il devient parfois plus difficile de se positionner et d'exister car ils subissent des brimades (qui peuvent aller jusqu'au harcèlement) et une mise à l'écart qui engendre des problèmes souvent sérieux (mal-être, repli sur soi, échec scolaire volontaire, retombées sur la cellule familiale...). Certaines familles se disent dépassées et en recherche de solutions. Mais l'attention portée à l'éducation passe au second plan car ces familles sont débordées par des problèmes essentiels de survie (se nourrir, se soigner, se loger). Ces familles se retranchent aussi parfois sur des positions de replis communautaires ou de groupes d'appartenance avec un rejet de l'autre qui caractérise plus globalement notre difficulté à faire société.

A ces difficultés s'ajoute les problématiques de territoire, qui constituent un frein supplémentaire à l'insertion sociale et professionnelle de notre public, à travers les phénomènes de rixe. En effet, depuis plusieurs années des jeunes se retrouvent déscolarisés car ils sont dans l'incapacité de se rendre dans les établissements qui leur ont été attribués, ou en échec car leur recherche de stages obligatoires est rendue encore plus difficile, certains lieux de recherche étant proscrits. Les recherches d'emploi sont malheureusement soumises aux mêmes blocages. Le permis devient un enjeu encore plus important pour ces jeunes.

**Les accompagnements individuels sont souvent imbriqués avec nos autres moyens d'intervention, en amont comme en aval du suivi. C'est cette diversité d'action qui permet l'entretien du lien et le pouvoir de réimpulser quand c'est nécessaire des démarches avec des jeunes. Leur temporalité, en décalage avec la réalité quotidienne, vient souvent malmener leur motivation et interrompre leur mobilisation. Les jeunes les plus en difficulté ont aussi besoin d'expérimenter par eux-mêmes l'échec de ce fonctionnement.**

**Cette situation associée à de nombreux freins les maintient parfois longtemps dans l'inactivité malgré leurs multiples tentatives de mise en actions. Ce phénomène entretient leur sentiment d'injustice et d'échec. Les éducateurs qui les rencontrent dans la rue ou au local restent en contact avec eux pour saisir toute possibilité d'évolution. C'est aussi pour renforcer la relation et les suivis avec ces jeunes « NEETS » que les éducateurs ont initié en 2023 le projet « Booster » décrit dans ce rapport.**

		VILLES	SMO	SGDB	B/O	M/O	FM	TOTAL	%
<b>Nombre de jeunes</b>			228	176	166	198	123	<b>891</b>	
<b>SEXE</b>	F		73	54	29	94	31	<b>281</b>	31,54%
	G		155	122	137	104	92	<b>610</b>	68,46%
			<b>228</b>	<b>176</b>	<b>166</b>	<b>198</b>	<b>123</b>	<b>891</b>	<b>100,00%</b>
<b>AGE</b>	Moins 12 ans		0	0	0	7	2	<b>9</b>	1,01%
	12-15 ans		72	67	53	95	34	<b>321</b>	36,03%
	16-17 ans		20	33	27	26	31	<b>137</b>	15,38%
	18-21 ans		69	42	21	23	23	<b>178</b>	19,98%
	22-25 ans		31	26	27	19	23	<b>126</b>	14,14%
	Plus 25 ans		36	8	38	28	10	<b>120</b>	13,47%
			<b>228</b>	<b>176</b>	<b>166</b>	<b>198</b>	<b>123</b>	<b>891</b>	<b>100,00%</b>
<b>Nb de jeunes suivis pour la 1er fois</b>			53	23	30	59	36	<b>201</b>	22,56%
<b>Nb de familles contactées</b>			143	130	62	123	63	<b>521</b>	58,47%
<b>NB DE RENCONTRES</b>	Moins de 4		21	15	29	11	12	<b>88</b>	9,88%
	De 4 à 10		98	15	80	82	52	<b>327</b>	36,70%
	Plus de 10		109	146	57	105	59	<b>476</b>	53,42%



<b>SITUATION</b>	Scolarisé	89	107	87	133	77	<b>493</b>	55,33%
	Descolarisé	9	9	4	2	3	<b>27</b>	3,03%
	En recherche d'emploi	57	10	34	27	13	<b>141</b>	15,82%
	En recherche formation	13	11	4	3	6	<b>37</b>	4,15%
	En emploi	47	29	30	29	12	<b>147</b>	16,50%
	En formation	9	5	5	3	9	<b>31</b>	3,48%
	Autres	4	5	2	1	3	<b>15</b>	1,68%

**228 176 166 198 123 891 100,00%**

<b>PREMIERES PROBLEMATIQUES EVOQUEES</b>	Scolaire	53	37	40	123	34	<b>287</b>	32,21%
	Professionnelle	38	9	34	9	14	<b>104</b>	11,67%
	Santé/Addiction	4	6	3	6	5	<b>24</b>	2,69%
	Hébergement/Logement	6	1	1	3	2	<b>13</b>	1,46%
	Justice	16	2	2	2	5	<b>27</b>	3,03%
	Administrative	49	39	26	29	11	<b>154</b>	17,28%
	Loisirs	29	75	58	8	35	<b>205</b>	23,01%
	Relations famille	17	0	1	8	15	<b>41</b>	4,60%
	Financière	12	0	0	7	1	<b>20</b>	2,24%
	Autres	4	7	1	3	1	<b>16</b>	1,80%

**228 176 166 198 123 891 100,00%**

<b>PROBLEMATIQUES IDENTIFIEES</b>	Scolaire	83	54	72	129	40	<b>378</b>	
	Professionnelle/Formation	69	31	53	44	64	<b>261</b>	
	Santé/Addiction	29	7	22	45	38	<b>141</b>	
	Hébergement/Logement	19	3	3	21	18	<b>64</b>	
	Justice	24	17	19	14	34	<b>108</b>	
	Administrative	66	47	72	63	34	<b>282</b>	
	Loisirs	72	67	64	39	51	<b>293</b>	
	Relations famille	53	23	18	33	46	<b>173</b>	
	Financière	50	35	7	32	23	<b>147</b>	
	Autres	26	6	9	12	14	<b>67</b>	

**491 290 339 432 362 1914**

<b>PROBLEMATIQUES TRAITEES</b>	Scolaire	67	55	71	125	24	<b>342</b>	
	Professionnelle/Formation	61	14	55	39	24	<b>193</b>	
	Santé/Addiction	21	1	22	34	21	<b>99</b>	
	Hébergement/Logement	22	1	3	11	14	<b>51</b>	
	Justice	25	15	19	14	18	<b>91</b>	
	Administrative	65	47	64	55	36	<b>267</b>	
	Loisirs	46	31	62	32	42	<b>213</b>	
	Relations famille	36	26	13	32	24	<b>131</b>	
	Financière	41	24	6	27	9	<b>107</b>	
	Autres	41	9	11	10	8	<b>79</b>	

**425 223 326 379 220 1573**

<b>MODALITES DE SORTIE DU DISPOSITIF</b>	Suivi autre partenaire	0	6	1	9	5	<b>21</b>	10,05%
	Problématiques résolues	10	17	57	9	7	<b>100</b>	47,85%
	Fin d'adhésion du suivi	3	6	0	12	8	<b>29</b>	13,88%
	Aucune nouvelle	16	7	4	3	3	<b>33</b>	15,79%
	Autres	7	1	7	2	9	<b>26</b>	12,44%

**36 37 69 35 32 209 100,00%**



<b>DUREE DES SUIVIS</b>	Moins de 1 mois	17	7	35	7	2	<b>68</b>	7,63%
	Moins de 6 mois	48	4	49	35	45	<b>181</b>	20,31%
	Moins de 1 an	72	29	13	54	29	<b>197</b>	22,11%
	Plus de 1 an	91	136	69	102	47	<b>445</b>	49,94%
		<b>228</b>	<b>176</b>	<b>166</b>	<b>198</b>	<b>123</b>	<b>891</b>	<b>100,00%</b>
<b>PARTENAIRES CONTACTES</b>	CEPFI	6	3	6	13	9	<b>37</b>	
	Missions locales	20	13	10	40	29	<b>112</b>	
	MDS	10	8	0	24	14	<b>56</b>	
	Aemo,pjj,saemf,spip...	17	8	15	12	11	<b>63</b>	
	Service jeunesse	24	19	16	15	32	<b>106</b>	
	Pôle Emploi	34	3	14	14	11	<b>76</b>	
	Structures hébergé, logé	7	8	2	3	8	<b>28</b>	
	Centres sociaux	1	0	0	0	2	<b>3</b>	
	Education Nationale	67	64	15	114	51	<b>311</b>	
	Services de soins	14	7	12	17	9	<b>59</b>	
	Centre de formation	8	4	6	8	5	<b>31</b>	
	Ass. Caritatives	26	5	2	26	8	<b>67</b>	
	CCAS	15	11	7	12	5	<b>50</b>	
	Réussite éducative	8	2	0	0	15	<b>25</b>	
Autres	10	12	11	6	2	<b>41</b>		
		<b>267</b>	<b>167</b>	<b>116</b>	<b>304</b>	<b>211</b>	<b>1065</b>	

### Commentaires et évolutions 2022 - 2023

#### - Nombre de jeunes accompagnés :

Baisse de 13,5% du nombre de suivi

A Fleury-Mérogis, l'arrêt maladie de l'ETP pendant plusieurs mois a impacté le nombre de jeunes accompagnés. Cela vient souligner l'importance du lien de la connaissance des jeunes dans la mise en place d'accompagnement individuel. Par ailleurs, un éducateur de Morsang-sur-Orge, présent sur la ville depuis de nombreuses années est parti en Mai. Nous savons pu embaucher un nouveau professionnel dès le mois de septembre, nécessitant un temps d'adaptation, de rencontres pour mettre en place par la suite un accompagnement individuel.

#### - Sexe :

Le pourcentage total entre filles et garçons reste globalement identique à l'année précédente, à savoir en moyenne environ **30% sur l'ensemble des secteurs**. En ce qui concerne Morsang-sur Orge, 48% des jeunes accompagnés sont des Filles, contre 17 % sur Brétigny- sur-Orge. Ces écarts sont multifactoriels : le nombre de rencontres collectives à destination de tous, beaucoup plus important sur la commune de Morsang-sur-Orge, la configuration des quartiers, notamment à Brétigny-sur-Orge où les jeunes filles sont quasi invisibles de l'espace public, contrairement à Morsang-sur-Orge mais également à la mixité dans les équipes : l'équipe de Brétigny-sur-Orge est composée exclusivement d'hommes. En effet, nous constatons que la présence d'éducatrices au sein des équipes impacte positivement la présence des jeunes filles. A ce sujet rappelons que notre souhait depuis la création du CEPFI a toujours été d'équilibrer le personnel des équipes éducatives en sexe, en expérience, en âge et en origine culturelle. Or les difficultés d'embauche que nous rencontrons depuis quelques années rendent impossible cette volonté de diversité profitable à notre projet et aux jeunes.

#### - Age :

**En 2023**, près de la moitié des jeunes accompagnés ont entre 16 et 25 ans (49,5%), suivi par les 12/15 ans (36.03%).

Globalement, sur chaque ville, la répartition par tranche d'âge reste proche de celle de l'année précédente. L'accompagnement des plus de 25 ans a baissé de plus de 3 points. On note une baisse significative à Sainte-Geneviève des-Bois (- 12,5 points). Il reste une part de public de plus de 25 ans que les éducateurs ne parviennent pas toujours à orienter vers des structures en capacité de répondre à leurs besoins : ou bien l'accompagnement se fait conjointement avec les partenaires compétents. Ces personnes de plus de 25 ans sont de fait en très grande fragilité sociale, nécessitant un accompagnement global très régulier. Nos partenaires sont souvent spécialisés dans un domaine et leurs configurations ne le permettent souvent pas de voir ces personnes régulièrement. Par exemple, les CCAS étant débordés, les travailleurs sociaux voient à peu près une fois par mois les personnes dont ils s'occupent. Pour bon nombre d'entre eux, cela nécessiterait de les rencontrer une fois par semaine ou quinzaine. Nous nous faisons donc le relais dans ces situations, toujours en lien très étroit avec les travailleurs sociaux pour permettre une cohérence dans l'accompagnement. La présence



des plus jeunes ou des plus vieux varie sur les secteurs en fonction de leur implantation géographique et de la configuration du local.

#### - Anciens et nouveaux suivis :

En 2023, nous pouvons noter une légère baisse du nombre de nouveaux suivis. Cela s'explique à la fois par les carences de personnel mais également dans la comptabilisation : en effet cette notion de « nouveau suivi » reste comme la plupart des items quelque peu subjectif et lié à l'interprétation des éducateurs. Tous ne comptabilisent pas de la même manière les nouveaux suivis, notamment en ce qui concerne les jeunes rencontrés dans le cadre de projets, tel que les projets de remobilisation scolaire. **Pour 2024 nous allons nous atteler à cette mise en cohérence des items, notamment à travers la construction d'un glossaire commun.**

#### - Contact avec les familles :

Tout comme en 2022, en 2023 nous avons pris contact avec plus de **50%** des familles des jeunes que nous accompagnons. Là aussi l'implantation du local et les tranches d'âge des publics touchés expliquent les différences entre les secteurs comme les années précédentes. Ces chiffres sont à mettre en lien également avec le rajeunissement du public, le nombre d'actions mises en place. Cela s'explique également par le fait que nous accompagnons un grand nombre de jeunes dans la scolarité (demande d'affectation, changement d'établissements...) ainsi que dans les démarches administratives (titre de séjour, DCEM...). Ces démarches nécessitent de fait pour les éducateurs d'être en lien avec les familles.

#### - Nombre de rencontres :

Chiffre en hausse sur les plus de 10 rendez-vous. Cela confirme que l'accroche avec le public est bien réelle car peu de jeunes nous sollicitent sur moins de 4 rendez-vous. En effet **53 %** des jeunes accompagnés par les équipes **sont rencontrés plus de 10 fois** alors que seulement **10% le sont moins de 4 fois**. Mais cela confirme aussi que les jeunes ont de plus en plus de difficultés et de besoin de soutien dans leurs démarches. Ces accompagnements s'inscrivent de fait dans la durée et permettent une bonne connaissance du jeune dans une démarche d'accompagnement global.

#### - Situation sociale :

Chiffres également très proches de ceux l'an passé. Cependant plus de jeunes scolarisés au détriment de jeunes en recherche d'emploi. Les différentes actions, projets et notamment de remobilisation scolaire nous ont permis de développer notre travail avec les collégiens. Par ailleurs, les jeunes sans emploi représentent également un nombre de suivis importants. Ces jeunes sont souvent en difficulté pour trouver leur place sur le marché du travail et un peu désabusés d'engager des démarches souvent vaines.

**55% du public accompagné est scolarisé et seulement 3% déscolarisé : il est important de préciser ces chiffres dans la mesure où l'obligation scolaire est jusqu'à 16ans** : cela implique que les jeunes absentéistes, décrocheur, bien que n'allant plus à l'école sont encore considéré comme scolarisé. Cela reste valable également au-delà de 16 ans : en effet lorsqu'un jeune arrête les cours, l'éducation nationale lui demande de faire une lettre de démission, ainsi ce jeune sors officiellement du dispositif éducation nationale. Nous incitons ces jeunes à ne pas la rédiger pour qu'il puisse, par la suite, reprendre un cursus. Il est donc à noter que dans ces 55% de jeunes « scolarisés » une grande majorité sont en décrochage vis à vis de l'école : l'objectif étant de les accrocher sur un projet, une formation pour la suite.

#### - Problématiques évoquées :

Problématiques similaires aux années passées. Il s'agit ici des problématiques évoqués par les jeunes et ou leurs familles, donc de leur première demande. Cela n'est pas nécessairement en lien avec les problématiques identifiées, en toute circonstance, comme prioritaire selon les éducateurs. Les premières demandes d'accompagnement sont le plus souvent liées à des **problèmes scolaires** ce qui représentent **32%** des demandes. Cela concerne souvent des demandes d'orientation, de stages, de recherches de patron mais aussi de changement d'établissements par exemple. Ensuite la deuxième évoquée concerne le « **loisirs** » (**23%**) et ce malgré les propositions des services jeunesse présents sur notre territoire. Souvent ces jeunes ne savent pas se mobiliser en amont, s'inscrire, demander à leurs parents. Par ailleurs beaucoup ont des difficultés à se « mélanger » avec des jeunes qu'ils ne connaissent pas et préfère donc faire des activités avec leur groupe de pairs. Il ne s'agit en aucun cas de se substituer aux services compétents implantés sur le territoire. La troisième principale problématique évoquée est **administrative (17%)**, notamment en lien avec la dématérialisation de toutes les institutions.

#### - Problématiques identifiées :

Les problèmes identifiés sont multiples mais nous avons fait le choix d'identifier pas plus de 3 problématiques par jeune afin de mettre en avant les principales. Il en ressort que les problématiques administratives sont le plus souvent identifiées (dématérialisation) car les plus simples à décrypter. **Si les problèmes professionnels, scolaires sont confirmés, les conflits familiaux, l'inactivité en termes de loisirs, le rapport à la santé et à la justice et les problèmes financiers apparaissent cependant très rapidement.** Afin de rendre ce tableau le plus lisible pour tous, nous avons fait le choix



d'inscrire les trois problématiques les plus importantes selon les équipes. **Malheureusement, pour un bon nombre de jeunes, les problématiques se cumulent souvent bien au-delà de trois.**

#### **- Problématiques traitées :**

Les problématiques traitées sont moins importantes que celles identifiées, nous mettons une priorité sur le choix des sujets à traiter comme les problèmes administratifs, professionnels ou encore les problèmes scolaires. **Les problèmes administratifs peuvent être pour beaucoup résolus assez rapidement (sauf papiers d'identité). Alors que les autres problématiques demandent bien souvent une présence éducative et un temps d'accompagnement important mais aussi le recours à des ressources souvent carencées. Malgré le travail en lien avec les partenaires, nous restons démunis sur les problématiques de santé et d'hébergement et logement.** En ce qui concerne la problématique santé, il s'agit à la fois de faire prendre conscience aux jeunes de la nécessité de se soigner mais cela renvoie à la carence importante de médecin sur notre territoire et est malheureusement souvent en lien avec des difficultés financières, notamment en ce qui concerne les spécialistes tel que les ophtalmologues et opticiens par exemple. Mais nous entendons également par Santé la santé mentale, psychique. La jeunesse est de plus en plus fragile psychologiquement, nous rencontrons des jeunes en souffrance et remarquons de plus en plus de troubles psychiques pour lesquels malheureusement nous avons très peu de solutions (CMP / CMPP et services psychiatriques surchargés).

Rappelons qu'une problématique, si elle est traitée n'est pas forcément résolue. Les problématiques traitées sont globalement le reflet du paragraphe précédent. Mais il est important de rappeler que toutes les difficultés s'entremêlent et se renforcent pour ce public toujours plus fragilisé.

#### **- Modalités de « sortie du dispositif » :**

En fin 2023 nous notons que **23% (soit 209 jeunes)** des jeunes accompagnés par les éducateurs **sont « sortis »** (30% en 2022, 25% en 2021), ne sachant par contre pas combien d'entre eux reviendront en 2024.

Il est important de préciser comment est calculé cet item. Nous avons suivi la demande et les recommandations du département. Nous comprenons la nécessité de comprendre et savoir évaluer notre travail, toutefois du fait de notre particularité à savoir le non mandat et la libre adhésion. Il est à la fois complexe de savoir quand un jeune est réellement sorti mais également si tout est résolu pour qu'ils s'inscrivent dans un projet de vie stable et structurant. Il est d'autant plus difficile de mesurer l'impact ou non de la prévention spécialisée auprès des jeunes que nous accompagnons et dans quelle proportion. Donc conformément aux orientations du Département est considéré comme « sorti du dispositif » un jeune qui n'a pas été suivi par les éducateurs pendant plusieurs mois. **Cet item n'est pas signifiant en prévention spécialisée car si le jeune revient après plusieurs mois, il apparaîtra alors dans les « nouveaux jeunes ». C'est le constat établi dans le cadre de l'atelier sur les indicateurs mis en place par le Département en lien avec le cabinet Sémaphore chargé de l'évaluation de la prévention spécialisée.**

**En 2023, 48 % des sorties correspondent à des problématiques résolues** (57% en 2022 et 14 % en 2021). Ce chiffre est donc à mettre en perspectives avec les indicateurs et mode de comptabilisation cité ci-dessus d'autant plus avec des jeunes qui ont des vécus difficiles et des parcours compliqués, rarement linéaires.

Il est en effet très difficile de définir clairement les causes et conséquences des problématiques d'un jeune souvent multiples, complexes et intriquées. Un jeune dont les problématiques ont été résolues peut à nouveau solliciter les éducateurs bien des mois après une période de suivi.

**Rappelons qu'une sortie n'est pas nécessairement positive, au même titre qu'un suivi long et toujours présent dans nos services ne peut pas être considéré comme négatif.** Difficile de savoir également lorsqu'un accompagnement est réellement terminé et quelles sont les modalités de sortie. **La porte reste toujours ouverte pour un jeune qui vient rencontrer un éducateur.**

#### **Durée des suivis :**

**En 2023, 50% des jeunes accompagnés par les équipes le sont depuis plus d'un an.** Cela est de fait à mettre en corrélation avec le nombre de rencontres. **Les situations sont souvent complexes, multifactorielles et nécessitent un accompagnement qui s'inscrit dans le temps. Il est également à rappeler qu'un certain nombre d'accompagnement se fait en co-construction et co-partenariat et que les éducateurs restent le fil d'Ariane de cet accompagnement global et de ce maillage.**

Les solutions pour résoudre des problématiques étant de plus en plus difficiles, la durée des suivis est de fait de plus en plus longue. Les suivis de plus d'une année se sont stabilisés cette année. **Les jeunes les plus vulnérables ont des parcours complexes et chaotiques qui nécessitent un accompagnement au long cours pour maintenir le lien social et éducatif.**



**- Partenaires contactés :**

Les partenaires principaux contactés sont en adéquation avec les problématiques soulevées précédemment, à savoir l'Education nationale, les services jeunesse, les Missions locales, Pôle emploi, les CCAS, les MDS, les services justice et les associations caritatives.

En ce qui concerne la ligne CEPFI, dans les partenaires contactés, s'agissant du PEF et du PAEJ, nous allons la supprimer. En effet il ne s'agit pas de partenaire mais de collègues. Ce chiffre n'est pas représentatif du nombre de jeunes que nous avons en commun car les orientations se font dans les deux sens : des éducateurs vers les psychologues et inversement. Au-delà des jeunes que les éducateurs amènent à la rencontre des psychologues, il y a également beaucoup d'échanges sur les situations rencontrés. Chaque professionnel peut alors échanger sur les problématiques du jeune, parfois sur les difficultés dans l'accompagnement ou la prise en charge. **Ces échanges pluridisciplinaires permettent une complémentarité, un regard différent, riche pour le professionnel et pour le jeune.**



## Prévention des Conduites à Risques chez les jeunes

<b>Service</b>	<b>Point Écoute Famille</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Objectif 1 : Sensibiliser, informer, former, les professionnels à l'ensemble des conduites à risque dans une approche de territoire.</li> <li>• Objectifs 2 : -Intervenir sur le terrain en répondant aux partenaires dont les territoires ou les communes sont couverts par un ASV un CLS, ou un CLSM.</li> </ul>
<b>Publics</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Type de public : professionnels, jeunes scolarisés et parents</li> <li>• Age : de tous âges.</li> <li>• Nombre de personnes touchées : 409</li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ARS, Conseil départemental, État (MILDECA)</li> </ul>
<b>Principaux partenaires</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Éducation Nationale (Écoles élémentaires, collèges), Conseil Départemental, Ville (service jeunesse, PIJ, CCAS), Mission Locale, Associations, services hospitaliers, services pénitenciers...</li> </ul>

## Contenu

Les transformations pubertaires, engagent les jeunes dans un processus évolutif sur les plans physique, affectif, cognitif et relationnel, qui les conduit à expérimenter. « Dopés » par des changements hormonaux majeurs qui leurs ouvrent l'accès à la génitalité, ils se sentent souvent invulnérables. Les bouleversements rapides que connaissent les adolescents, à cette période de leur vie, peuvent fragiliser les plus vulnérables, *ceux dont l'enfance aura été marquée par des carences affectives, un vécu d'abandon, des deuils précoces, un vécu traumatique....*

*Les conduites à risques des jeunes désignent un ensemble de comportements et de pratiques délibérées, le plus souvent répétitives pouvant les mettre en danger, ou altérer leur santé physique et psychique, ainsi que leurs capacités relationnelles et cognitives (discernement, prise de décision).*

Addiction avec ou sans substance, gaming disorders, troubles des comportements alimentaires, sexualité à risque, violence entre pairs (Agression, harcèlement et cyberharcèlement), conduites routières dangereuses, Ces comportements doivent alerter. Ils peuvent être ponctuels mais inscrits dans la répétitivité, ils témoignent d'un mal être dont l'expression privilégiée par le jeune est celui du passage à l'acte.

Les publics les plus fragiles sur les plans, social, économique et familial sont majoritaires parmi ceux concernés par les conduites à risque problématiques dont les usages de produits addictifs. Si les jeunes de milieux favorisés expérimentent plus volontiers que ceux issus de milieux modestes, en revanche, l'installation dans des consommations fréquentes ou à risque est plus courante quand la situation familiale, sociale et économique est défavorable.

Les consommations de produits psychoactifs licites et illicites apparaissent également liées à la situation scolaire. Les adolescents inscrits en filière professionnelle présentent des niveaux plus élevés. Quant aux jeunes sortis du système scolaire, leurs usages sont également plus importants que ceux de leurs homologues du même âge.

Ainsi, un sentiment de disqualification sur le plan social, ainsi qu'un manque de perspective sur le plan professionnel peuvent augmenter le risque de dépendance chez une jeunesse en quête d'émancipation et d'autonomie mais fragilisé du fait de l'effet conjugué d'une vulnérabilité personnelle et de difficultés d'insertion qui sont autant de freins à l'épanouissement de soi et à la possibilité de se projeter et de construire sa vie d'adulte.

La crise sanitaire du Covid 19, de par sa durée, son caractère anxiogène, la perturbation soudaine des modes de vie qu'elle a entraînée et les mesures inédites de confinement auquel, elle a donné lieu, a eu un impact fort sur le quotidien des jeunes et des conséquences multiples sur les plans scolaire, relationnel et familial, dont les effets sont encore d'actualité.

Selon une enquête publiée par Santé Publique France en mars 2022, après deux ans de pandémie de COVID-19, la santé mentale des enfants et des adolescents reste un sujet de préoccupation : les indicateurs de souffrance psychique chez les 11-17 ans restaient à des niveaux élevés, comparables voire supérieurs à ceux observés début 2021. La crise sanitaire a eu des conséquences sur la santé mentale des adolescents, constatées par des professionnels de l'Éducation nationale, des pédiatres et pédopsychiatres (notamment, démotivation, décrochage scolaire, repli, refus scolaire anxieux).



## **Les facteurs de vulnérabilité**

Il apparaît crucial de distinguer différentes façons de consommer et d'expérimenter :

- Consommations occasionnelles et à caractère récréatif,
- Consommations répétitives, inscrites dans la durée,

## **Sur notre territoire**

Sur notre territoire prioritaire d'intervention, en particulier, la Communauté d'Agglomération Cœur d'Essonne et les communes portant un CLS ou un CLSM tel que Grigny et Fleury-Mérogis, les indicateurs de vulnérabilités, propices au développement des conduites risque, sont nombreux : pourcentage de sortie du système scolaire sans diplôme et taux de chômage élevés, taux de familles monoparentales particulièrement élevé, couverture médicale insuffisante par rapport à la moyenne nationale, fracture numérique, relégation.

- Les professionnels des secteurs médico-psycho-socio-éducatif et judiciaire, en contact quotidien de jeunes dont des jeunes en mal être, engagés dans des conduites à risque, se sentent souvent démunis pour les accompagner. Ces jeunes, souvent dans l'impossibilité ou dans l'évitement de la verbalisation de leurs difficultés, nécessitent d'adapter les pratiques. Les professionnels expriment le besoin de se former pour mieux comprendre, repérer et orienter ce public en souffrance, mais rarement en demande d'aide. Les professionnels ont besoin de développer leurs connaissances et leurs outils pour intervenir de manière préventive et orienter sur la prise en charge la plus adaptée.

- Les jeunes sont rarement demandeurs d'actions de prévention mais les jugent utiles quand ils y participent.

## **Au niveau de notre structure**

Notre expérience de terrain au travers de nos différents champs d'intervention :

Nous constatons au quotidien la réalité du mal-être des jeunes qui peut s'exprimer par des conduites à risque, au travers de nos autres champs d'intervention notamment dans le cadre :

- des jeunes suivis au sein des nos 2 PAEJ (Saint-Michel-sur-Orge et Grigny/Viry-Châtillon)
- des familles suivies au sein de notre Point Écoute Famille
- des jeunes suivis par les éducateurs du service de Prévention spécialisée

***Le Point Écoute Famille propose d'aborder l'ensemble des conduites à risques en lien avec la problématique de l'adolescence. L'approche territoriale et de réseau est privilégiée pour l'accompagnement des publics visés.***

## **• Actions de sensibilisation, d'information et de formation à l'attention des professionnels (80 personnes touchées)**

Ces journées s'adressent aux professionnels des champs médico-psycho-socio-éducatif et judiciaire, au contact des adolescents et des jeunes adultes, et plus spécifiquement de ceux qui présentent des comportements « dangereux » pour eux ou pour les autres.

Il s'agit d'aider les acteurs de terrain à mieux repérer les signes de comportements à risque, à mieux accompagner et orienter dans une perspective de prise en charge globale de santé des jeunes.

Nous incluons apports théoriques et cliniques, études de cas et sensibilisation à l'utilisation d'outils. Nous prenons en compte les attentes et les besoins des professionnels pour adapter le contenu de ses journées.

La visée collaborative de cette action conduit à privilégier une approche pluridisciplinaire et pluri institutionnelle de façon à favoriser le croisement des pratiques et des regards et à contribuer à la mise en réseau des acteurs de terrain.

Le développement des connaissances théoriques et pratiques sur l'adolescent et les conduites à risque, favorise la remise en question professionnelle, pour un meilleur repérage et accompagnement des publics, une meilleure prise en compte des familles.

*La prévention des comportements à risque dans une perspective de promotion de la santé des jeunes, nécessite une prévention de « terrain », au plus proche de la réalité. La prévention est l'affaire de tous et pas uniquement celle des spécialistes.*

**En 2023, l'objectif quantitatif est atteint : nous avons mené 7 journées de sensibilisation, information, formation sur les 7 journées annoncées. Nous avons formé 80 professionnels sur les 75 prévus.**

**Nous avons été dans l'obligation de reporter la journée de sensibilisation du 16 novembre 2023 au 8 février 2024, du fait de l'arrêt maladie de l'intervenante contaminée au Covid 19.**

## **Dates et thèmes :**

- 17/01/2023 - L'adolescent et l'entretien avec l'adolescent (14 participants)
- 16/02/2023 - Les conduites addictives : alcool, cannabis, tabac.(12 participants)



- 14/03/2023 - Les nouvelles formes de dépendance avec et sans produit. (Réseaux sociaux, gaming disorders).(13 participants)
- 20/04/2023 - Les troubles des comportements alimentaires. (12 participants)
- \*16/11/2023 – Report au 08/02/2024 les différentes formes de violence (13 participants)
- \*21/11/2023 déplacé au 05/12/2023 - Journée bilan, retour sur expériences. (6 participants)
- 14/12/2023 - Les conduites à risques autour de la sexualité. (10 participants)

\*La journée initialement prévue le 21 novembre 2023 a été déplacée au 5 décembre 2023, en accord avec les stagiaires.

\*La journée initialement prévue le 16 novembre 2023 a été déplacée au 8 février 2024, en accord avec les stagiaires.

### • **Actions de terrains : Interventions sur site (329 personnes touchées)**

Nous intervenons sur site, uniquement à la demande de nos partenaires.

Les types d'actions (groupes d'expression, rencontres débats, animations interactives,), le contenu, le déroulement et les supports utilisés, dépendent donc de la commande, de l'âge du public, et des objectifs à atteindre.

Il s'agit de sensibiliser à une thématique de prévention des conduites à risque.

Il s'agit également de sensibiliser au développement des compétences psycho-sociales des jeunes.

Nous imaginons et créons nos supports (livrets, mises en situation, jeux de rôle, photolangages...). Nous utilisons également ceux qui pourraient nous permettre de développer notre action (vidéo, questionnaire, photolangage, image...).

Nous veillons à proposer une approche participative, réflexive et souvent ludique de façon à faciliter l'implication, l'échange et la remise en question.

**L'objectif quantitatif des actions de terrain est atteint. : nous avons pu conduire cette année, 10 actions et toucher 329 personnes (6 actions de terrain prévues et 195 personnes prévues)**

**En 2023, nous avons animé ou participé à 10 actions soit 19 rencontres.**

- 4 animations interactives (139 personnes touchées).
- 4 groupes d'expression (39 personnes touchées).
- 1 rencontre débat (21 personnes touchées).
- 1 forum (130 personnes touchées).

### **Dates et actions**

- 4 animations interactives soit 12 rencontres de 1h chacune.

- 12, 26 janvier et 2 février 2023 (1 animation interactive soit 3 rencontres)
- 9, 16, 30 mars 2023 – Groupe 1 - (1 animation interactive soit 3 rencontres)
- 9, 16, 30 mars 2023 – Groupe 2 - (1 animation interactive soit 3 rencontres)
- 9, 16, 30 mars 2023 – Groupe 3 - (1 animation interactive soit 3 rencontres)

- 4 groupes d'expression soit 4 rencontres de 2h chacun

- 9 février 2023 –(1 groupe d'expression)
- 23 mai 2023 – (1 groupe d'expression)
- 16 novembre 2023 – (1 groupe d'expression)
- 23 novembre 2023 – (1 groupe d'expression)

- 1 rencontre- débat soit 2 demi-journées de 3,5 heures chacune

- 12 septembre 2023
- 19 septembre 2023

- 1 forum de prévention des risques de décrochage scolaire de 4h

- 14 février 2023

### **4 animations interactives – 12 rencontres (139 personnes touchées).**

**- 1 animation interactive soit 3 rencontres à l'école Roland Cassier à Viry-Chatillon  
Thématique « la violence et le harcèlement, parlons 'en »**

- **12, 26 janvier et 2 février 2023**

Public : Élèves de CM<sup>2</sup>

Nombre de personnes touchées : 28 élèves (14 filles et 14 garçons)



La mairie de Viry-Chatillon, nous a demandé d'intervenir à l'école Roland Cassier, sur le temps méridien, dans le cadre d'une action de prévention des violences et du harcèlement.

La mairie s'est impliquée dans la mise en œuvre de ce projet en organisant deux réunions préparatoires, l'une avec le service périscolaire en juin 2022 pour déterminer les dates des interventions et les modalités de réalisation ; l'autre avec la directrice de l'école, Roland Cassier, en septembre 2022. Celle-ci précisera les problématiques de terrain (Problème de bande dès le CM<sup>1</sup>, violence verbale et physique, cyberharcèlement) auxquelles son école est confrontée, et le public qu'elle souhaitait toucher avec cette action.

Lors de cette animation interactive qui faisait suite à 2 autres ateliers menés en 2022, nous avons apprécié les conditions de mise en œuvre garantissant la confidentialité des échanges.

Pour conduire cette action, nous avons utilisé différents supports soit un livret, un photolangage et des mises en situation conçus par le service. Notre action étant conçue pour être participative, s'est appuyée sur le matériel apporté par les jeunes.

### **- 3 animations interactives - 9 rencontres à l'école Rosa Parks à Viry-Châtillon**

**Thématique « Violence et harcèlement, parlons 'en »**

- **9, 16 et 30 mars 2023 (1 animation interactive soit 3 rencontres)**

Public : Élèves de CM<sup>2</sup> (Groupe 1)

Nombre de personnes touchées : 36 élèves (18 filles et 18 garçons)

- **9, 16 et 30 mars 2023 (1 animation interactive soit 3 rencontres)**

Public : Élèves de CM<sup>2</sup> (Groupe 2)

Nombre de personnes touchées : 36 élèves (18 filles et 18 garçons)

- **9, 16 et 30 mars 2023 (1 animation interactive soit 3 rencontres)**

Public : Élèves de CM<sup>2</sup> (Groupe 3)

Nombre de personnes touchées : 39 élèves (18 filles et 21 garçons)

La directrice de l'école Rosa Parks, madame Roig, a sollicité le Cepfi pour mettre en œuvre une action de prévention des violences et du harcèlement à l'attention des élèves de CM<sup>2</sup>. Cette intervention visant tous les élèves d'un même niveau, s'inscrivait plus largement dans le cadre d'un projet pédagogique sur la prévention du harcèlement, porté sur l'année scolaire et aboutissant à la réalisation en Stop Motion d'une vidéo de prévention.

Le vendredi 30 juin, lors de la fête de l'école, les élèves de CM<sup>2</sup> ont pu présenter aux parents, de 18h45 à 19h15, les scénettes et le Stop Motion qu'ils ont réalisés suite aux interventions du Cepfi.

Lors de ces 3 animations interactives, nos conditions de mise en œuvre ont pu être discutées avec la directrice de l'école qui a mis à notre disposition une salle spacieuse et lumineuse, sans aucun mobilier. Nous avons demandé à pouvoir utiliser des tapis de sol et avons acheté des coussins afin que les élèves puissent s'installer confortablement.

Pour conduire ces 3 ateliers, nous avons utilisé différents supports soit un livret, un photolangage et des mises en situation conçus par le service. Notre action étant conçue pour être participative, s'est appuyée sur le matériel apporté par les jeunes.

### **- 4 groupe d'expression soit 4 rencontres (39 personnes touchées)**

**3 groupes d'expression soit 3 rencontres dans la salle annexe du Château de Morsang-sur-Orge**

**Thématique « Prévenir les décrochages et les situations de rupture ».**

- **Le 9 février 2023**

Public touché : jeunes collégiens de classe de 3<sup>ème</sup>

Nombre de personnes touchées : 8 jeunes de 14 à 15 ans (3 filles et 5 garçons)

- **Le 23 mai 2023**

Public touché : jeunes collégiens de classe de 4<sup>ème</sup>

Nombre de personnes touchées : 12 jeunes de 13 à 14 ans (3 filles et 9 garçons)

- **Le 23 novembre 2023**

Public touché : jeunes collégiens de classe de 3<sup>ème</sup>

Nombre de personnes touchées : 12 jeunes de 13 et 14 ans (2 filles et 10 garçons)

L'équipe de Prévention Spécialisée qui intervient sur la commune de Morsang-sur-Orge auprès d'un public de jeunes adolescents et jeunes adultes, en risque de marginalisation et d'exclusion, a sollicité la participation du Point Écoute Famille, dans le cadre d'une action partenariale, en lien avec l'Éducation Nationale, et plus précisément les 2 collèges de la ville Jean Zay et Charles Péguy.



Les éducateurs organisent une semaine de remobilisation à l'attention de jeunes fragilisés, en risque de décrochage scolaire, présentant des problèmes de comportement, des difficultés scolaires et des difficultés de socialisation. Ce public du fait de problématiques multiples, familiale, sociale, scolaire est particulièrement vulnérable au développement de conduites à risque. **Nous avons été sollicités à 3 reprises, pour coanimer un groupe mixte d'expression à médiation théâtrale, auprès des jeunes. Il s'agissait d'ouvrir un espace de parole pour permettre à ces adolescents de partager leur vécu dans le cadre scolaire et de laisser émerger des problématiques en lien avec les conduites à risque.**

- **Le 9 février 2023**

Public touché : jeunes collégiens de classe de 3<sup>ème</sup>

Nombre de personnes touchées : 8 jeunes de 14 à 15 ans (3 filles et 5 garçons)

Lors de ce groupe d'expression, les jeunes ont évoqué les difficultés qu'ils rencontraient dans les cadres scolaire et familial. A l'origine de leur décrochage scolaire est apparu un manque d'intérêt pour les matières enseignées, et le souhait d'apprendre un métier, la remise en question de l'autorité de l'enseignant, et les problèmes de comportement qui en résulte ; la difficulté à se lever le matin du fait d'une consommation excessive d'écran le soir et la nuit, qui entraîne fatigabilité, troubles de l'humeur et problème de concentration, d'attention et de mémorisation.

Certains jeunes ont exprimé le fait qu'il y avait pour eux trop de règles à respecter, en particulier concernant l'usage des téléphones portables.

Nous avons pu ouvrir l'échange sur la place prise par les écrans dans leur vie quotidienne.

- **Le 23 mai 2023**

Public touché : jeunes collégiens de classe de 4<sup>ème</sup>

Nombre de personnes touchées : 12 jeunes de 13 à 14 ans (3 filles et 9 garçons)

Lors de ce groupe d'expression, les jeunes ont évoqué les difficultés qu'ils rencontraient dans le cadre scolaire, familial et relationnel.

A l'origine de leur décrochage scolaire sont apparus un sentiment d'échec sur le plan scolaire, un vécu de dévalorisation et d'enfermement, la remise en question de l'autorité de l'enseignant, le manque de soutien de certains professeurs. Le collège reste néanmoins un lieu de socialisation très investi par les élèves.

Les difficultés scolaires ont des répercussions pour ces jeunes sur le plan familial, et sont à l'origine de la dégradation des relations parents-enfants qui s'expriment par des tensions, menaces et violences.

Certains jeunes ont exprimé le fait qu'il y avait pour eux trop de règles à respecter, en particulier concernant l'usage des téléphones portables.

Compte tenu de la tonalité dépressive des témoignages de ces jeunes, nous avons approfondi les difficultés relationnelles avec les personnes exerçant une autorité et les comportements violents verbalement qui en résultaient.

La médiation théâtralisée a permis de développer ce point. Les jeunes ont pu jouer 3 saynètes de leur choix relatives à des situations scolaires qui soit leur faisaient violence, soit où ils exprimaient une forme de violence. En expérimentant un autre point de vue que le leur, ils ont pu se rendre compte de la difficulté à occuper une fonction d'autorité.

- **Le 23 novembre 2023**

Public touché : jeunes collégiens de classe de 3<sup>ème</sup>

Nombre de personnes touchées : 12 jeunes de 13 et 14 ans (2 filles et 10 garçons)

Les jeunes présents étaient tous volontaires pour participer à cette semaine de remobilisation qu'ils en aient entendu parler par des copains, ou par leurs professeurs. Ils ont pu mettre en lien la proposition qui leur était faite de s'impliquer sur une semaine de remobilisation, avec leurs résultats scolaires et leur comportement.

A l'origine de leur décrochage scolaire, les jeunes ont évoqué la remise en question de l'autorité de l'adulte, des difficultés dans les apprentissages, un système de notation démotivant, le manque de soutien de certains enseignants. Ces jeunes se projettent par ailleurs peu et sont ambivalents quant aux possibilités d'insertion professionnelle et d'épanouissement qu'offrent la réussite scolaire. Tous sont cependant d'accord sur le fait que de bons résultats scolaires ouvrent plus de possibilités de projets professionnels.

**La médiation théâtralisée a permis de développer deux points non abordés relatifs à des vécus de violence. Les jeunes ont pu jouer 4 saynètes de leur choix mettant en scène des situations scolaires. Entre autres situations ont pu être jouées une situation de harcèlement et une situation d'opposition à l'adulte dans une prise de parole violente.**

**1 groupe d'expression soit 1 rencontre à la mission locale Nord Essonne, antenne de Viry-Chatillon**

**Thématique « La différence dans tous les sens »**

- **Le 16 novembre 2023**

Public touché : jeunes en insertion

Nombre de personnes touchées : 7 jeunes de 16 à 23 ans (3 filles et 4 garçons)



Le Point Écoute Famille participe depuis plusieurs années aux Semaines Santé organisées par la Mission Locale Nord Essonne. En 2023, ces semaines se sont tenues du 13 novembre au 9 décembre, elles avaient pour thème, « la différence dans tous les sens ».

Dans ce cadre, nous avons proposé à la Mission Locale d'animer un groupe d'expression avec la médiation photolangage, auprès du public jeune en insertion. Nous avons retenu le thème proposé qui permettait d'aborder le sujet de la différence sous de nombreux aspects et d'évoquer les émotions et ressentis associés au vécu de différence : (la maladie, le handicap, l'origine culturelle et sociale, les croyances, l'orientation sexuelle, différence homme/femme, l'âge, les discriminations, le statut social...)

Les conditions de mise en œuvre de ce groupe d'expression ont été bonnes, nous avons pu occuper une salle spacieuse garantissant la confidentialité des échanges.

La première partie de cette action nous a permis de recueillir auprès des jeunes leurs associations avec le thème proposé : Les différences de goûts, les différences entre hommes et femmes, les différences d'origines sociales et culturelles, les différences d'orientation et d'identité sexuelle, les différences de croyances et de religions. Puis, les participants ont pu développer leurs idées concernant les conséquences positives et négatives que pouvaient avoir les nombreuses différences citées : les inégalités, les discriminations, source de souffrances et de mal-être. Des échanges plus personnels ont pu émerger sur les différences de goûts musicaux les différences de styles vestimentaires et de religions, donnant lieu dans ces deux derniers cas à des témoignages sur un vécu de discrimination en lien avec l'appartenance sociale ou la croyance religieuse. Les différences d'orientation sexuelle ont également pu être abordées faisant l'objet d'échange de points de vue opposés dans un climat bienveillant.

En deuxième partie, nous avons proposé le support de photolangage que nous avons conçu. Il a été bien investi par l'ensemble du groupe. Chacun a pu trouver une image pour parler du concept de différence. Les jeunes se sont tous écoutés et ont pu rebondir sur le choix des photographies des autres. Là encore plusieurs thèmes ont pu être abordés

### **- 1 rencontre débat soit 2 demi-journées (21 personnes touchées).**

**1 rencontre débat en Visio (2 demi-journées), en lien avec la mairie de Grigny**

**Thématique « Risque de rupture et de conduites à risque des enfants et des adolescents exposés à de la violence familiale et conjugale »**

#### **• Les 12 et 19 septembre 2023**

Public touché : Responsable de site - Loisirs éducatifs, référente de parcours, responsable de service, assistante éducative, coordinatrice enfance, chargée d'accueil au Point d'accès au Droit, éducatrice, référente famille  
Nombre de personnes touchées : 21 professionnelles (21 femmes)

Le Point d'Accès aux Droits de la ville de Grigny a sollicité le Point Écoute Famille pour mettre en place une action de sensibilisation à l'attention des agents territoriaux de la ville aux contacts des enfants et des adolescents, et des professionnels intervenants sur le programme de Réussite Éducative.

L'intervention a eu lieu en Visio avec l'application ZOOM et avait pour objectif de sensibiliser les professionnels aux risques de rupture et de développement des conduites à risque chez des enfants et des adolescents exposés dans le cadre privé à de la violence. La participation active du PAD et du service ressources humaines à la réalisation de cette action, a permis qu'elle se déroule dans de bonnes conditions, répondant aux attentes des participants d'être davantage outillés pour repérer ces situations et les accompagner de manière adaptée.'

### **1 forum a eu lieu (130 personnes touchées).**

**1 forum, salle Claude Nougaro à Evry**

**Thématique : forum des partenaires - Prévention des risques de décrochage scolaire**

#### **• 14 février 2023**

Public touché : Professionnels, personnels Éducation nationale, éducateurs, médiateurs, référents Cité éducative, services jeunesse

Nombre de personnes touchées : 130 personnes (30 hommes et 100 femmes)

Le Point Écoute Famille a été sollicité pour participer au forum des partenaires organisé par l'Éducation nationale et plus particulièrement monsieur Vaillant, Coordonnateur départemental de la Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire Lors de ce forum qui se tenait le 14 février après-midi, nous avons pu rencontrer de nombreux acteurs de terrain et présenter nos interventions dans le cadre des actions de prévention des conduites à risque sur site. Cette rencontre était importante pour développer de nouveaux partenariats et mettre en évidence le lien entre décrochage scolaire et conditions propices au développement de conduites à risque.



## Commentaires

### ▪ ACTION DE SENSIBILISATION INFORMATION, FORMATION :

#### Évaluation de l'atteinte des objectifs opérationnels : indicateurs de résultats

95% de participants déclarent avoir acquis des connaissances sur les conduites à risques chez les jeunes.

96% de participants déclarent utiles ces journées sur le plan professionnel.

97% de participants déclarent être satisfaits du contenu de ces journées.

**Les valeurs des indicateurs de résultats montrent que notre objectif opérationnel est atteint. Les participants sont globalement satisfaits du contenu de ces journées. Nous avons apporté des connaissances théoriques et pratiques, sensibiliser à l'usage d'outils d'investigation des conduites à risques. Les participants jugent ces journées comme très utiles sur le plan professionnel.**

#### Évaluation qualitative de notre action

97% des participants sont globalement satisfaits de ces journées de formation.

96% des participants considèrent que l'animation de ces journées est de qualité.

#### Quelques exemples qui résument l'avis des participants sur ces journées :

- Permet d'interroger ses pratiques professionnelles.
  - Une formation toujours intéressante qui permet de travailler son positionnement professionnel et à avoir un autre regard sur l'adolescence.
  - Elle bouscule nos pratiques professionnelles.
  - Formation essentielle dans la prise de fonction. Je travaille auprès du public adolescent au collège.
  - Cette formation est essentielle pour comprendre le développement de l'adolescent.
  - La formation m'a permis de mieux travailler sur la façon de mener les entretiens motivationnels. L'ensemble de formations est une plus-value dans ma pratique auprès des jeunes et leurs familles.
  - Échanges très riches par les apports de cas pratiques et théoriques.
  - Echanges riches. Informations et actions proposées intéressantes. Des échanges entre professionnels complétés par des apports théoriques et des outils.
  - La formation est toujours aussi enrichissante. Les différents outils et contenus me servent dans mon travail.
- Excellent du point qualitatif et quantitatif. Nombreux outils pour aider à la mise en pratique des pistes de réflexions auprès des ados. Richesse des échanges.
- Très bien. Beaucoup de clés pour nos entretiens.
  - Formation en lien avec l'apprentissage du métier et l'entraînement à l'entretien avec l'adolescent. Très instructif.
  - Meilleure connaissance du cannabis ainsi que des conséquences auprès des jeunes.
  - Formation très intéressante et qui devrait être presque obligatoire pour les personnes qui accompagnent les adolescents.
  - Forte, utile, intéressante voir indispensable pour les professionnels travaillant avec les ados et les familles

**Les % de nos indicateurs qualitatifs montrent que nos actions répondent aux attentes des participants. Ils sont globalement satisfaits de la formation. Ils ont apprécié les qualités d'animation de l'intervenant qui a su maintenir leur intérêt tout au long des 7 journées par son dynamisme, l'équilibre entre connaissances théoriques et étude de cas et initiation à l'utilisation d'outils transférables dans leurs pratiques quotidiennes d'entretien. Les échanges entre professionnels ont également été très appréciés et contribuent à la création de réseau d'acteurs de terrain.**

### ▪ LES ACTIONS DE TERRAIN

Nous sommes intervenus sur le terrain en répondant aux sollicitations des partenaires.

Nous avons globalement apporté une information satisfaisante sur les conduites à risques tant auprès des jeunes que des professionnels.

Nous avons ouvert des espaces de parole et d'expression, de réflexion, et de remise en question. Nous avons contribué à développer les connaissances des jeunes et des adultes pour une meilleure prévention des conduites à risque. Nous avons abordé des sujets qui touchent au quotidien des publics visés dans des conditions propices à créer un échange et une dynamique de groupe, en aménageant un cadre des rencontres respectueux, contenant, neutre et bienveillant. Nous avons également veillé à sensibiliser les jeunes aux compétences psychosociales pour les aider à développer une communication



constructive, un esprit critique, à développer également l'approche réflexive, la connaissance de soi et de ses émotions afin de mieux faire face aux sollicitations.

Quand le contexte le permet un questionnaire est remis aux participants à la fin de l'intervention. Les items peuvent varier en fonction du public, et du thème.

Sur l'ensemble des actions réalisées, 5 actions ont fait l'objet d'une évaluation formelle soit :

- 4 animations interactives
- 1 rencontre débat

### **- 4 animations interactives (139 personnes touchées).**

**Penses-tu qu'il est important d'aborder ce sujet dans le cadre de ta scolarité ? 90 % ont répondu oui**

**As-tu appris de nouvelles choses ? 82,5% ont répondu oui**

### **- 1 rencontre- débat soit 2 demi-journées (21 personnes touchées).**

**1 rencontre débat en Visio (2 demi-journées) en lien avec la mairie de Grigny**

**Thématique « Risque de rupture et de conduites à risque des enfants et des adolescents exposés à de la violence familiale et conjugale »**

- **Les 12 et 19 septembre 2023**

- 100% des participants sont globalement satisfaits
- 100% des participants sont satisfaits du contenu
- 86% des participants sont satisfaits des supports utilisés
- Pensez-vous qu'il est important d'aborder ce sujet ? : 100% des participants estiment qu'il est important d'aborder ce thème.
- Cette rencontre vous a-t-elle apporté l'information attendue sur ce thème ? : 100% des participants ont répondu oui.

#### **-Quelques commentaires sur l'avis des participants**

- Ce sont des situations auxquelles nous sommes confrontés dans notre travail et pour lesquelles nous manquons d'outils et de recul.
- Il est important de faire connaître ou faire un rappel aux professionnels travaillant auprès de familles, de l'importance d'une posture adaptée, de comment l'adapter, des points de vigilance à avoir, et de l'accompagnement possible.
- Pour mieux identifier les signes de mal-être chez l'enfant et sa famille, avoir la bonne posture pour une prise en charge sans jugement.
- Oui, parce que nous sommes tous responsables. Il est nécessaire de faire face à des situations conflictuelles, d'accompagner en toute bienveillance, et d'oser en parler. Plus nous en parlerons, plus cela permettra d'apporter un éclairage et de proposer des solutions élaborées conjointement / collégiales

**Les actions suivantes n'ont pas fait l'objet d'une évaluation formelle**

**3 groupes d'expression soit 3 rencontres dans la salle annexe du Château de Morsang-sur-Orge**

**Thématique « Prévenir les décrochages et les situations de rupture »**

- **Le 9 février 2023**
- **Le 23 mai 2023**
- **Le 23 novembre 2023**

Globalement, la parole a bien circulé dans les groupes. Les différents groupes de parole ont donc permis de remplir les objectifs que nous nous étions donnés, à savoir : proposer un espace de parole aux jeunes autour de leur vécu, leurs émotions et leurs ressentis, promouvoir et favoriser l'échange, l'écoute, l'attention, la réflexion et l'empathie, identifier les difficultés des jeunes et aborder les conduites à risque et les situations de mal-être.

Nous avons veillé à sensibiliser les jeunes aux compétences psychosociales pour les aider à développer une communication constructive, un esprit critique, à développer également l'approche réflexive, la connaissance de soi et de ses émotions afin de mieux faire face aux sollicitations

La médiation théâtralisée leur a permis de se mettre en situation favorisant leur réflexion, et d'aborder :

- Leur vécu d'échec, d'enfermement
- Leur rapport avec l'autorité

Les situations de violences, les conduites à risques



**1 groupe d'expression soit 1 rencontre à la mission locale Nord Essonne, antenne de Viry-Chatillon**  
**Thématique « La différence dans tous les sens »**

- **Le 16 novembre 2023**

Au terme de l'atelier, nous avons demandé aux participants de partager avec nous leurs ressentis sur ces deux heures écoulées, s'ils avaient des commentaires ou des recommandations.

La majorité du groupe auraient souhaité avoir plus de temps pour continuer le débat et les discussions autour des différences. Tous les participants ont trouvé cet atelier pertinent. Que ce soit les échanges dans le groupe, les sujets abordés ou le matériel du photolangage.

Nous avons également proposé à ceux qui le souhaitaient de venir à notre rencontre à la fin de l'atelier afin de répondre à leurs questions personnelles, et d'échanger avec eux.

Pour conclure, nous pouvons donc dire que l'atelier a été plutôt bien investi par les jeunes qui étaient présents (7 jeunes sont venus sur les 9 inscrits). En effet, chacun a pu y trouver un intérêt et participer à la dynamique de groupe. Les jeunes ont pu à partir de la thématique et du matériel proposé associer sur leurs représentations ; développer leurs idées concernant les conséquences positives et négatives que pouvaient avoir les nombreuses différences citées : les échanges, les inégalités, les discriminations, source de souffrances et de mal-être.

**1 forum, salle Claude Nougaro à Evry**

**Thématique : forum des partenaires de prévention des risques de décrochage scolaire**

- **14 février 2023**

Les participants étaient ravis des échanges qu'ils ont pu avoir avec nous et avec les autres intervenants et ont exprimé leurs satisfactions face aux opportunités de partenariats qui s'offrent dorénavant à eux.

**Les % de nos indicateurs qualitatifs montrent que nos actions de terrain répondent aux besoins de sensibilisations de notre public sur les thématiques abordées. \***

**Une majorité de jeunes et de professionnels estiment avoir appris de nouvelles connaissances qui leurs seront utiles dans leurs relations aux autres et dans leurs accompagnements. Ils ont apprécié d'échanger et se sont saisis des espaces de parole, de partage, d'échange et de réflexion proposés.**

**- Soutenir, conseiller les professionnels et les parents**

Même si le CEPFI n'est pas une structure d'accueil téléphonique en urgence (numéro vert), nous avons répondu à de nombreux appels téléphoniques émanant de professionnels ou de parents afin de les conseiller ou de les orienter. Le CEPFI représente un premier relais pour les personnes (professionnels ou parents) qui doivent faire face à des situations particulièrement difficiles.



## Point Écoute Famille

<b>Service</b>	<b>Point Écoute Famille</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Soutenir et renforcer le groupe familial dans le règlement des conflits, ne plus en faire seulement la cause des difficultés mais le système, porteur de solutions.</li> <li>- Accueillir, écouter et accompagner les personnes (individuel et familles), en souffrance psychologique dans la résolution de leurs difficultés de façon à éviter, la dégradation des relations intra familiales et la rupture des liens.</li> <li>- Proposer des orientations adaptées aux besoins des familles et des individuels lorsque la situation le nécessite.</li> <li>- Travailler l'articulation des prises en charge avec les partenaires des secteurs médico-psycho-socio-éducatif et judiciaire pour garantir la continuité et l'effectivité d'un accompagnement global.</li> </ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Type de public : Famille et individuels</li> <li>• Age : individuels : enfants de 6 à 9 ans ; familles : tous les âges.</li> <li>• Nombre de personnes touchées : 347 personnes soit 148 situations</li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conseil départemental, Caf, Communauté d'Agglomération Cœur d'Essonne</li> </ul>
<b>Principaux partenaires</b>	Éducation Nationale (Écoles élémentaires, collèges, RASED) Programme de Réussite Éducative, MDS, MDE, PMI, Mairie, Persévérance scolaire, Centre social, CCAS, CMP, CMPP, Hôpital, CSAJA, MJD, Association, SAEMF.

## Contenu

*L'accompagnement psychologique des familles et des enfants de 6 à 9 ans que propose le Point Écoute Famille prend en compte la dynamique des relations familiales en situation de crise et les problématiques individuelles, intriquées aux problématiques sociales. Nous accueillons prioritairement les familles les plus vulnérables.*

### Au niveau national :

-En France, les inégalités sociales, entre populations riche et pauvre se creusent. Les familles vulnérables sont de plus en plus confrontées à des difficultés économiques, d'insertion, mais aussi éducatives encore accentuées par la pandémie de COVID 19 dont les effets sur les jeunes sont toujours d'actualité (décrochage scolaire, anxiété, dépression, idéation suicidaire...). Confrontées à la précarité, à une diminution de leurs ressources matérielles ou à la perte de leurs « objets sociaux » (travail, salaires, logement...), les parents déstabilisés, débordés, peuvent avoir des difficultés à assurer leur rôle protecteur.

L'inquiétude des parents pour l'avenir de leurs enfants, du fait des facteurs conjugués d'une situation sociale préoccupante pour une partie de la population, d'une forte incitation à la réussite et à la performance dans un environnement marqué par de grandes disparités, influe sur les relations intra familiales et sur le niveau d'exigence des familles à l'égard des jeunes au-delà des capacités et ressources de certains enfants et adolescents.

La connexion au monde, via internet et les réseaux sociaux, rend plus poreuses les limites entre le monde extérieur et l'espace familial. Ambivalents, les parents oscillent entre équiper l'enfant des outils de la modernité et le protéger des dangers du monde extérieur qui s'invitent dans l'espace intime.

### Au niveau local :

-L'accès aux dispositifs de soin est de plus en plus compliqué du fait d'une raréfaction des professionnels de santé sur une partie du territoire essonnien jugé désert médical. Ceci a pour conséquence de rendre plus difficile et plus longue la prise en charge des publics et l'articulation des accompagnements entre professionnels, d'autant plus pour les personnes démunies qui s'adressent en priorité à l'offre publique de soins qui connaît de grandes carences.

-L'engagement dans des démarches d'accès aux droits, implique disponibilité, temps et énergie, en particulier dans les situations de séparation de couple, de violence familiale et conjugale, et de harcèlement professionnel... Pour s'y consacrer les parents ont besoin d'être soutenus sur les plans juridique mais aussi psychologique.

C'est le constat établi par la Maison de Justice et de Droit (MJD) de Villemoisson-sur-Orge qui nous sollicite pour mettre en place au sein de ses locaux des permanences hebdomadaires d'accueil, d'écoute et d'orientation (lieux d'écoute parents) à l'attention des parents. Ces permanences complètent l'offre de services de la MJD, offrent aux parents un espace de parole neutre et bienveillant, et leur permet d'être plus disponibles à la réalisation des démarches administratives et



juridiques nécessaires à l'évolution favorable de leur situation. Ces permanences contribuent à inscrire le soutien psychologique des familles dans une logique de travail partenarial et une approche territoriale communautaire au bénéfice des publics les plus en difficulté.

**A ces difficultés, s'ajoutent des situations familiales difficiles voire très difficiles :**

- Violences intrafamiliales dont violences conjugales.
- Tensions et conflits dans les situations de séparations parentales
- Difficultés relationnelles dans le cadre de reconstitution familiale ou de famille monoparentale
- Problèmes relationnels et de communication au sein du couple.
- Conflits relationnels voire violence dans les relations parents-adolescents.
- Tensions et conflits familiaux en lien avec l'usage des écrans au sein de la famille
- Harcèlement et cyberharcèlement
- Deuil ou situation d'abandon.
- Abus sexuels
- Relation familiale à caractère incestuel
- Conduites addictives.
- Difficultés liées à la fonction parentale (place et rôle de chacun des parents, prendre soin, éduquer, soutenir)
- Troubles anxiodépressifs majorés par la crise sanitaire

L'expression d'une de ces problématiques ou la conjonction de plusieurs d'entre elles, peut provoquer une souffrance pour l'un des membres de la famille ou tous les membres. Ces situations dysfonctionnelles peuvent aboutir à des tensions, des difficultés de communication, des conflits risquant de fragiliser la cohésion du groupe familial.

Avant l'installation de troubles psycho-sociaux, avant que les liens intra-familiaux ne se rompent, l'accueil du public en famille et en individuel permet dans une perspective préventive d'aider les familles à dépasser les situations de conflits et de crises.

**C'est pourquoi le Point Écoute Famille (PEF) propose une action de prévention dont l'objectif est d'accueillir, d'écouter, d'accompagner sur des entretiens familiaux, et individuels et si besoin d'orienter, afin d'éviter une rupture des liens intra-familiaux dont les conséquences peuvent être « dramatiques ».**

• **Accompagnement des familles et des jeunes (347 personnes touchées soit 148 situations)**

En 2023, nous avons accueilli le public de manière inconditionnelle, dans le respect des valeurs de la république : laïcité, mixité, égalité hommes-femmes et non-discrimination.

Nous avons conduit notre action dans un contexte plus serein sur le plan sanitaire.

**148 situations suivies soit :**

- Nombre de familles : 53 (soit 185 personnes)
- Nombre de couples : 4 (soit 8 personnes)
- Nombres d'individuels et de parents : 91 ( soit 154 personnes)

Famille, couple, et individuel reçus : 347 personnes (dont 32 personnes reçues à la MJD)

- 35 personnes ont été orientées et 68 rendez-vous ont été proposés à la MJD.
- 32 personnes ont été effectivement reçues et ont honoré 54 entretiens à la MJD.
- 157 personnes de moins de 16 ans
- 13 personnes de 16 à 25 ans
- 177 personnes de plus de 25 ans

Nombre d'entretiens réalisés : 479

**L'action s'est déroulée tout au long de l'année du 2 janvier au 31 décembre 2023.**

Au PEF, l'accueil des familles et des individuels est anonyme et gratuit.

Le public est reçu :

- Au siège de l'association Cefpi – 27, rue de la Fontaine de l'Orme – 91240 Saint-Michel-sur-Orge du lundi au vendredi.
- A la Maison de la Justice et du Droit - 72, route de Corbeil – 91360 Villemoisson-sur-Orge le vendredi matin

**Accueil dans les locaux du CEPFI au siège de l'association**

Accueil au CEPFI, au 27 rue de la Fontaine de l'Orme – 91240 Saint-Michel-sur-Orge du lundi au vendredi.

Le PEF reçoit des familles, des couples et des enfants de moins de 10 ans (6 à 9 ans).

Si la problématique est toujours d'ordre familial, l'accueil et le soutien apporté par le PEF peuvent se décliner sous plusieurs formes :

- accueil des familles



- accueil des parents seuls ou des couples
- accueil des enfants de 6 à 9 ans

Le cadre théorique de référence des entretiens familiaux est celui de la thérapie familiale (systémique et psychanalytique), qui prend en compte tous les membres du groupe familial, la famille étant identifiée à une institution ayant une responsabilité en cas de dysfonctionnement d'un membre du groupe, mais ayant aussi des possibilités de l'aider grâce à ses ressources propres. Travailler avec la famille toute entière permet d'amener des changements dans son fonctionnement dynamique et relationnel. Cela engendre, dans beaucoup de cas, le dépassement d'une situation de crise, la restauration de la communication, voire la résolution des tensions et des conflits internes, et la mise en place de nouveaux aménagements relationnels.

Le cadre théorique de référence des entretiens individuels, privilégie l'approche psychodynamique et l'approche intégrative qui préconise l'adaptation de l'accompagnement à la problématique du jeune suivi et des ressources que lui et sa famille peuvent mobiliser. La famille possède des ressources afin de surmonter les situations difficiles. Elle peut le plus souvent en s'étayant sur le soutien d'un tiers, puiser dans ses capacités créatrices pour être actrice de changements sur les plans de la communication et des relations, de façon à restaurer le dialogue et apaiser les tensions et les conflits. Le travail engagé auprès des familles permet une transmission de l'histoire familiale, un partage des mythes et des valeurs familiales qui soutiennent la construction identitaire des jeunes. Ce travail de mise en lien et d'ancrage dans l'histoire intergénérationnelle, dégage le jeune de la répétition de problématique transgénérationnelle et l'autorise à se tourner vers l'avenir. Ce travail est particulièrement important auprès de jeunes en situation de vulnérabilité et de précarité sur le plan social.

*(Les jeunes de 10 à 25 ans sont reçus dans le cadre du PAEJ (Point Accueil Écoute Jeunes) (financement CAF - Conseil Départemental, Politique de la ville). Dans ce cadre nous avons réalisé des entretiens de guidance parentale avec 166 parents.*

### **Accueil des familles :**

La famille entière est présente c'est-à-dire toutes les personnes qui vivent sous le même toit.

Les entretiens durent une heure et se déroulent toutes les 15 jours ou 3 semaines environ.

En moyenne les psychologues proposent trois entretiens sur une durée de deux à trois mois, à l'issue desquels un bilan est fait avec la famille qui peut aboutir :

- Soit à la poursuite du soutien familiale, au PEF ou ailleurs.
- Soit à la poursuite de l'accompagnement individuel au Pef ou ailleurs en particulier pour les jeunes de 6 à 9 ans, dans une logique préventive de l'installation de troubles psychopathologiques, et dans une perspective de protection de l'enfance.
- Soit à la fin des entretiens, la famille ou le jeunes en accord avec ses parents, estimant avoir surmonté la crise ou ne souhaitant pas poursuivre des rencontres pour lesquelles ils estiment ne pas être prêts.

Lorsque le contexte ne permet pas de mobiliser la famille entière, le PEF peut recevoir uniquement certains de ses membres.

### **Accueil des individuels :**

Les enfants de 6 à 9 ans sont reçus d'une part avec leur parents et d'autre part, seuls. Dans ce cadre, les parents sont associés à l'accompagnement de leur enfant lors d'entretien de guidance parentale.

En ce qui concerne l'accueil des individuels, le nombre d'entretiens est variable dans une limite de 10 rendez-vous, un seul psychologue est présent.

Pour les situations relevant d'un accompagnement spécialisé, une orientation est proposée. Le Pef se met en lien avec le partenaire pressenti afin de faciliter la passation et inscrire le jeune ou la famille dans une continuité de prise en charge.

### **Accueil à la Maison de la Justice et du Droit de Villemoisson-sur-Orge,**

Accueil à la MJD - 72, route de Corbeil – 91360 Villemoisson-sur-Orge le vendredi matin de 9h15 à 12h15

Les parents prennent directement contact au secrétariat de la MJD pour demander à rencontrer un psychologue. Ils peuvent aussi être orientés sur la permanence psychologique par un professionnel du droit ou un partenaire des secteurs social, de l'insertion, de l'éducatif.

Les entretiens durent une heure et se déroulent toutes les 15 jours environ.

Les familles, les parents et les jeunes sont reçus en moyenne sur 3 à 5 entretiens d'accueil, d'écoute, d'évaluation et d'orientation, à l'issue desquels un bilan est fait qui peut aboutir :

- soit à une fin d'accompagnement, l'écoute et les conseils ayant permis de répondre à la demande.
- soit à une orientation sur un partenaire du soin, du social ou du droit ou de la prévention.

En 2023, 34 permanences ont été tenues.



La pandémie de Covid 19 a des conséquences à moyens termes que nous observons encore dans les orientations du public dont les problématiques sont plus nettement marquées par la dépression, l'anxiété, et les difficultés de socialisation. La crise sanitaire a également eu pour effet de rendre plus visible certaines problématiques familiales comme les violences intrafamiliales et conjugales pour lesquelles nous sommes plus régulièrement sollicités.

Nous observons également un nombre d'orientations important de jeunes en difficulté dans le cadre scolaire qu'il s'agisse de difficultés dans les apprentissages, de problèmes de comportement, de difficultés à gérer la frustration, ou de difficultés de socialisation.

Les problématiques du public accueilli se sont complexifiées et sont souvent multiples. Notre public conjugue souvent des difficultés psychologiques à des difficultés sociales et familiales, ce qui implique d'adapter l'accompagnement aux capacités de mobilisation des familles. Celles-ci peuvent moins facilement s'engager sur un suivi régulier de 10 entretiens, ce qui cette année a occasionné une augmentation des suivis interrompus.

*Pour éviter l'aggravation des tensions, des conflits et le risque de rupture des liens ; il est nécessaire de répondre dans des délais courts aux demandes d'aide exprimées, or nos moyens humains sont limités et insuffisants.*

Nous avons également rencontré des difficultés à articuler la continuité des prises en charge pour différentes raisons.

Dans le public, nos partenaires du soin sont saturés et présentent des listes d'attente d'un an ou deux, ne leurs permettant, le plus souvent pas, de prendre le relais d'un accompagnement amorcé au Point Écoute Famille. Il nous est arrivé de poursuivre le suivi proposé au-delà de 10 entretiens compte tenu de la fragilité psychologique des jeunes reçus et de la vulnérabilité des familles. Par ailleurs, nous avons régulièrement des orientations des CMP et CMPP qui attendent du Pef, un 1<sup>er</sup> travail d'accompagnement avant qu'eux-mêmes ne puissent engager un suivi psychothérapeutique.

Les effets positifs des mesures gouvernementales concernant le remboursement des 8 premières séances chez un psychologue, sur prescription médicale, dans le cadre du dispositif « monparcours psy » sont pour le moment marginaux. L'orientation des adultes et des jeunes sur un centre de soin spécialisé suscite souvent des craintes et des réticences qu'il faut accompagner, or les délais de prise en charge de ces structures peuvent démotiver le public d'aller au terme d'une démarche de soin, ce qui nuit à la continuité des parcours médico-sociaux, qu'elle que soit la volonté des professionnels de travailler en lien.

Dans le privé, le coût des séances de psychothérapie, à la charge des familles excède le plus souvent les ressources de notre public. Les prises en charge sont alors interrompues après 2 ou 3 rendez-vous.

Les difficultés cumulatives des jeunes et des familles reçus implique un accompagnement pluridisciplinaire, macrophage de temps. Si la mise en lien des acteurs du social et du médico-social est profitable à l'accompagnement global des situations, elle implique d'établir des liens, d'échanger, de s'accorder, ce qui nécessite une forte volonté et implication des professionnels.

- Gestion du flux des demandes

Nous savons, que si le délai entre la première prise de contact et le premier rendez-vous est trop long, les familles au mieux trouvent une autre structure mais souvent abandonnent la démarche de se faire aider et accompagner. Prendre un rendez-vous avec un psychologue est loin d'être facile et naturel. Cette année, nous avons pu recevoir les familles dans des délais de 3 à 4 mois d'attente.

### **Éléments facilitateurs**

#### Pour l'accueil des familles et des individuels au Cepfi

Nos conditions matérielles d'accueil du public sont satisfaisantes et nous permettent de recevoir les familles, les couples et les individuels de façon adaptée, et dans le respect de la confidentialité.

Le Point Écoute Famille est bien identifié par nos partenaires locaux comme un lieu ressource, d'accueil, d'écoute et d'accompagnement des jeunes de 6 à 9 ans, des familles et des couples.

Les orientations de nos partenaires, correspondent généralement aux prises en charge que nous pouvons réaliser.

Les professionnels sont informés de notre action et destinataires de nos flyers d'information, qu'ils peuvent également consulter sur le site web de l'association. Ces outils facilitent aussi la prise de contact par mail de certaines familles qui trouvent nos coordonnées sur internet où nous sommes bien référencés.

#### Pour l'accueil des familles et des individuels à la MJD-

La Maison de la Justice et du Droit de Villemoisson-sur-Orge soutient la permanence avancée portée par le Point Écoute Famille. Cette permanence s'intègre à une offre globale de permanences d'accès aux droits, dans un lieu bien identifié par les habitants de la Communauté d'Agglomération Cœur d'Essonne. La MJD facilite l'accessibilité du public à une écoute psychologique de proximité et facilite la rencontre avec un psychologue dans une démarche d'aller vers.

## **Impact de l'action**

### **• L'aide aux individuels et aux familles**

La diversité de ces structures qui nous oriente le public jeunes et familles, montre que notre action est connue et reconnue sur le terrain aussi bien par des partenaires du secteur éducatif, que par ceux du social, du droit et de la santé. (Éducation Nationale, Réussite Éducative, MDS, MDE, PMI, Mairie, Centre social, Persévérance scolaire, CMP, CMPP, MJD, Association, SAEMF, centre de soin)...

### **Situation des suivis au 31/12/2023**

- 36% ont pu dépasser la situation de « crise ». Leur situation s'est nettement améliorée.
- 8% ont été orientés vers un partenaire adapté à leurs difficultés afin qu'ils puissent poursuivre un travail engagé au PEF.
- 31% ont arrêté leurs entretiens au PEF et n'ont pas donné de leurs nouvelles.
- 34% poursuivent leur suivi et la prise en charge qui correspond à leurs attentes.

### **Avis des usagers :**

Un questionnaire est envoyé dans un délai de 6 à 12 mois après la fin du suivi. Chaque envoi est précédé d'un appel téléphonique du service afin d'expliquer notre démarche d'évaluation. Le questionnaire peut être adressé par courrier en version papier ou proposé par téléphone. Les enfants de 6 à 9 ans ne sont pas soumis à cette évaluation mais leurs parents sont sollicités pour donner leur opinion sur le suivi proposé.

### **Public reçu au Point Écoute Famille, au siège de l'association**

- 100 % du public est satisfait de l'accueil téléphonique.
- 100% du public est satisfait de l'accueil lors du premier entretien
- 100% du public déclare avoir pu exprimer l'ensemble de ses difficultés
- 93% du public déclare éprouver un mieux être

### **Quelques commentaires qui résument l'avis positif des usagers**

- Merci. Mon fils a beaucoup changé. Ça lui a fait du bien.
- La dame est très gentille. Mon fils s'est calmé sur le moment, mais ce n'est pas facile tous les jours à cause de son TDAH.
- Merci à la psychologue qui a été très à l'écoute. Ma fille était très contente de venir aux séances qui lui ont fait du bien.
- Merci à la psychologue. La communication avec mon ex-mari est meilleure.
- Merci à Madame Keller qui a été un bon soutien. Ça fait du bien de se sentir comprise, écoutée, et de pouvoir vider son sac. Les enfants sont beaucoup plus épanouis.
- Le suivi nous a été d'une grande aide. Les filles ont repris confiance en elle. Une fois le divorce prononcé, nous avons retrouvé une sérénité.
- Les séances nous ont permises de se dire les choses et de mieux se comprendre. Merci.
- Psychologue à l'écoute. C'était bien. Merci. Le suivi nous a fait énormément de bien. J'ai trouvé une professionnelle spécialisée dans la sexualité pour répondre aux questions de mon fils. Merci.

### **Quelques exemples d'avis plus nuancés**

- On pensait que ça allait changer mais elle rechute à chaque fois. Un suivi avec un psychiatre va se faire très prochainement
- Ça n'a pas du tout fonctionné. Au temps pour son frère qui était suivi par une autre psychologue du service, oui, mais pour lui, non. C'était nécessaire mais les choses n'ont pas pu se développer car les enfants n'étaient pas à l'écoute. La situation n'a pas évolué.
- Le suivi nous a fait du bien mais mon fils ne voulait plus venir.
- Le suivi avec les enfants était bien, mais le couple est toujours fragile.
- Décès de la grand-mère donc le suivi s'est interrompu après le premier rendez-vous.
- Je pensais que nous étions repartis sur de bonnes bases pour recréer du lien, mais mes fils ne voulaient plus venir au rendez-vous, malgré que la psychologue était bien.
- Merci à la psychologue. Niveau organisationnel, trop compliqué pour moi de venir jusqu'à Saint-Michel.

### **Public reçu à la Maison de la Justice et du Droit à Villemoisson-sur-Orge**

- 100 % du public est satisfait de l'accueil téléphonique.
- 100% du public est satisfait de l'accueil lors du premier entretien
- 86% du public déclare avoir pu exprimer l'ensemble de ses difficultés
- 86 % du public déclare éprouver un mieux être

### **Quelques commentaires qui résument l'avis positif des usagers**

J'ai pu vider mon sac, même sur un seul entretien car j'étais déjà suivi au CMP.

J'ai bien aimé. Très à l'écoute. Je n'ai pas pu continuer car j'ai déménagé et trouvé un travail.

Ça m'a fait du bien. Très gentille et à l'écoute.

Ça m'a fait du bien car j'étais au plus mal suite à mon divorce et beaucoup d'autres choses. Aujourd'hui je suis bien avec mes enfants.



### **Quelques exemples d'avis plus nuancés**

La médiatrice m'a orienté vers la MJD mais je pense que le lieu n'était pas adapté. Ce n'était pas ce qu'il me fallait. Bien, mais mes horaires ne me permettaient pas de poursuivre. Je suis enseignante. C'était bien mais je n'ai pas pu continuer par manque de temps.

### **Accueil et écoute parents ados : permettre aux parents et aux adolescents de renouer la communication.**

Nos professionnels proposent régulièrement des entretiens de guidance parentale aux pères et aux mères des jeunes reçus dans le cadre de nos deux Points Accueil Écoute Jeunes de Saint-Michel-sur-Orge et de Grigny-Viry-Chatillon (soit 47 communes du département dont 19 de la communauté d'Agglomération Cœur d'Essonne ). Les psychologues aident les parents à mieux comprendre les difficultés de leurs jeunes, à renouer le dialogue et à trouver de nouveaux aménagements relationnels.

Les temps de rencontre avec les parents sont primordiaux pour les soutenir dans l'accompagnement de leurs jeunes dans le long cheminement jusqu'à l'autonomie.

### **Le PEF : un lieu de ressources et d'appui aux professionnels**

Au-delà de ces temps d'accueil du public, le PEF est également un lieu ressources pour les professionnels qui nous sollicitent pour faire face aux difficultés auxquelles ils sont confrontés dans le cadre de leurs accompagnements sociaux ou éducatifs.

## Point Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ)

<b>Service</b>	<b>Point Écoute Famille</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Accueillir, écouter, accompagner lors d'entretiens psychologiques les jeunes de 10 à 25 ans, en souffrance psychique, rencontrant des difficultés psycho-sociales, en risque de décrochage et de rupture.</li> <li>- Soutenir les parents dans leur fonction parentale lors d'entretiens de guidance parentale</li> <li>- Aller à la rencontre des jeunes, sur site, dans le cadre notamment d'actions de terrain de prévention du mal être</li> <li>- Orienter les jeunes dont la problématique le nécessite, grâce à un travail collaboratif avec les partenaires locaux.</li> <li>- Évaluer qualitativement et quantitativement la fréquentation du PAEJ.</li> </ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Type de public : jeunes en souffrance psychologique et leurs parents.</li> <li>• Age : 10 - 25 ans.</li> <li>• Nombre total de personnes touchées : 477 personnes soit 311 jeunes et 166 parents             <ul style="list-style-type: none"> <li>- PAEJ de Saint-Michel-sur-Orge : 166 jeunes et 110 parents (90 mères et 20 pères)</li> <li>- PAEJ de Grigny-Viry-Châtillon : 145 jeunes et 56 parents (46 mères et 10 pères)</li> </ul> </li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conseil départemental. Caf, État (Politique de la ville)</li> </ul>
<b>Principaux partenaires</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'Éducation Nationale (établissements scolaires et CIO), les structures socio-professionnelles (Association EDI Repères, Mission Locale), les structures socio-éducatives et protection de l'enfance (Prévention Spécialisée, SAEMF, SAED, AEMO); les partenaires de la justice et du droit (MJD, commissariat, SPIP), les villes (CCAS, mairie, MJC, Centre social, PIJ, Service de Médiation et de Persévérance Scolaire, Programme de Réussite Éducative); les partenaires de la prévention et de la cohésion sociale (MDS, MDE, PMI) les partenaires de la santé mentale et du soin (CMP, hôpital Sud-francilien, MDA, DDCEA, Centre médical, orthophoniste, sophrologue médecins libéraux); l'environnement amical et familial (ami, parent, famille), la publicité.</li> </ul>

## Contenu

### Au niveau national :

Selon une enquête publiée par Santé Publique France en mars 2022, après deux ans de pandémie de COVID-19, la santé mentale des enfants et des adolescents reste un sujet de préoccupation : les indicateurs de souffrance psychique chez les 11-17 ans restaient à des niveaux élevés, comparables voire supérieurs à ceux observés début 2021. La crise sanitaire a eu des conséquences sur la santé mentale des adolescents, constatées par des professionnels de l'Éducation nationale, des pédiatres et pédopsychiatres (notamment, démotivation, décrochage scolaire, repli, refus scolaire anxieux). Les passages aux urgences pour troubles de l'humeur, idéations et passages à l'acte suicidaires montrent depuis le début de l'année 2022 des niveaux élevés.

### Au niveau régional :

Pour information le rapport de l'observatoire régional de santé (ORS) publié en mars 2023, alerte sur la santé des jeunes franciliens et fait de la jeunesse une priorité absolue du prochain plan régional.

-Troubles du sommeil et des comportements alimentaires,

-Usages "problématiques" d'alcool et de cannabis

-Santé mentale "préoccupante".

Globalement, les adolescents ont perdu 25 minutes de sommeil entre 2010 et 2017 notamment en raison d'activités nocturnes sur écrans. Conséquences : somnolence en cours, troubles de l'humeur, de l'appétit...

L'ORS pointe aussi le manque d'activité physique, amplifié avec le confinement.

Le rapport note qu'un quart des Franciliens de 17 ans risque la dépression, un taux plus élevé qu'ailleurs, et observe une augmentation des pensées suicidaires, surtout chez les filles. Sans oublier les problèmes au collège et lycée : "stress lié au travail scolaire (30%), cyberharcèlement (6%) ou harcèlement scolaire (5%).



## Au niveau local

Pour mémoire, le Cepfi porte depuis 2002 (date de la circulaire PAEJ), le PAEJ de Saint - Michel - sur - Orge. (Avant 2002, il avait l'agrément d'un PEJ.) et depuis 2011, le PAEJ de Grigny-Viry-Chatillon.

Ce dispositif labellisé au niveau national, et agréé par la Direction Générale de la Cohésion Sociale, a répondu à un cahier des charges national, révisé en avril 2017. Il était financé en Essonne par la DDCS et le Conseil Départemental jusque fin 2020.

L'État, dans le cadre de la réforme territoriale, a transféré la compétence des PAEJ à la Caisse Nationale des Allocations Familiales (CNAF) en date du CA du 3 novembre 2020. Le dispositif PAEJ a intégré la branche famille, axe jeunesse, ce qui signifie concrètement que les PAEJ seront désormais financés via les CAF départementales et plus précisément dans le cadre d'une prestation de service PAEJ tel que défini dans le cadre de la COG 2023-2027. La mise en place de cette prestation de service, répond au premier objectif de cet axe soit structurer l'offre d'accompagnement et d'information. La CNAF dans le cadre de ce transfert envisage un cofinancement de ce dispositif comme antérieurement tout en réduisant sa participation à 50% de son coût global. A ce jour les cofinanceurs des PAEJ sont multiples et divers selon les départements, Conseil départemental, Politique de la Ville, Caf, ARS...). En Essonne, le soutien du Conseil départemental, très impliqué dans le déploiement des PAEJ, s'est avéré constant.

*Au terme de la période transitoire 2021-2023, un référentiel d'agrément en cours d'élaboration depuis deux ans, deviendra le cadre qui fixera les critères et conditions requis pour toutes structures souhaitant être labellisée PAEJ. Ce référentiel devrait tenir compte de la diversité des PAEJ qui se sont adaptés aux besoins des publics et aux spécificités des territoires depuis leur création.*

### • **Caractéristiques de l'accompagnement des jeunes dans le cadre du dispositif PAEJ**

Le PAEJ est un dispositif d'accueil de proximité, qui répond aux besoins d'écoute des jeunes de 10 à 25 ans, les plus vulnérables.

Pour les familles, le PAEJ est un lieu d'accompagnement des jeunes mais aussi de guidance parentale.

Le Paej est un dispositif à visée préventive de l'installation des troubles psycho-sociaux. L'accueil y est inconditionnel, anonyme et gratuit. Le cadre de l'entretien psychologique garantit la neutralité, la bienveillance et la confidentialité des échanges.

Le PAEJ a pour vocation d'ouvrir un espace de parole aux jeunes en mal être, où le professionnel (en Essonne, il s'agit de psychologue), évalue la nature et le degré des difficultés rencontrées par les jeunes les plus fragiles (difficultés familiales, relationnelles, émotionnelles, développementales, cognitives, comportementales) ainsi que les ressources du jeune et de son entourage pour élaborer et dépasser ses difficultés.

Le suivi proposé, adapté à la singularité de chaque jeune, a pour objectif de soutenir l'expression des difficultés du jeune, ses capacités d'élaboration et de changement, dans l'objectif d'un apaisement des tensions et du mal être et d'un soutien de la dynamique psycho-affective.

Si cela est nécessaire, une orientation sur une prise en charge spécialisée sur les secteurs médico-psycho-éducatif sera préconisée et préparée avec le jeune et sa famille.

#### Le PAEJ mets en œuvre différentes missions :

##### - **Une mission d'accompagnement :**

Accueillir, écouter, investiguer-évaluer les problématiques, accompagner et orienter sur une prise en charge adaptée aux besoins psycho-sociaux des jeunes.

##### - **Une mission de médiation parentale :**

Accueillir, écouter, conseiller les parents dans le cadre d'entretiens de guidance parentale, afin d'améliorer la communication entre le jeune et ses parents.

##### - **Une mission de travail partenarial**

Se coordonner avec les partenaires afin d'assurer la continuité des prises en charge.

##### - **Une mission « Aller vers » :**

Présenter le dispositif PAEJ et ses missions à des jeunes dans le cadre d'actions de terrain de prévention du mal-être afin de le faire connaître et de faciliter la prise de rendez-vous.

##### - **Une mission d'évaluation**

Évaluer qualitativement et quantitativement la fréquentation du Point Accueil Écoute Jeunes.

Les entretiens ont lieu sur rendez-vous, après un premier accueil téléphonique inconditionnel.



Les rendez-vous d'accueil, d'écoute, d'investigation-évaluation, de soutien et d'orientation sont contractualisés sur une dizaine de rencontres.

- Le public est reçu en individuel sur différents lieux de permanence et d'antennes, et en collectif, sur site dans une démarche d'aller-vers.

Nous réalisons des entretiens psychologiques en face à face avec les jeunes et des entretiens de guidance parentale.

A la demande de nos partenaires, nous menons des actions collectives où le dispositif PAEJ fait l'objet d'une présentation et d'un échange.

***Le PAEJ a une action préventive de l'installation des troubles psycho-sociaux auprès d'un public de jeunes vulnérables exposés à toutes les formes de prise de risques et de ruptures (Absentéisme, décrochage scolaire, difficultés relationnelles, harcèlement et cyberharcèlement, difficultés familiales, difficultés affectives, difficultés émotionnelles, difficultés à vivre sa sexualité, conduites violentes, conduites à risque, addiction, idéations suicidaires errance, précarité sociale).***

• **Accueil et accompagnement du public au PAEJ de Saint-Michel-sur-Orge et au PAEJ de Grigny-Viry-Chatillon**

➤ **PAEJ de Saint-Michel-sur-Orge (166 jeunes et 110 parents soit 276 personnes)**

**Permanence principale d'accueil du public :**

Dans les locaux du Cefpi, au siège de l'association : 27, rue de la Fontaine de l'Orme – 91240 Saint-Michel-sur-Orge  
Nous disposons d'une salle d'attente double et de 3 salles d'entretien pour l'accueil du public.

Plages horaires d'accueil du public :

Lundi : 14H-18H

Mardi : 13H30-19H30

Mercredi : 9H-12H30/ 13H30-18H

Jeudi : 9H-12H30/ 13H30-20H30

Vendredi : 9H-12H30/ 13H30-17H

Le public est reçu sur rendez-vous après un premier accueil inconditionnel.

Plusieurs modalités d'entretien sont possibles :

- Le jeune reçu seul
- Le jeune reçu avec l'un ou l'autre de ses parents ou les deux

Le PAEJ de Saint-Michel-sur-Orge correspond au territoire de deux Missions locales :

- la Mission locale du Val d'Orge à Sainte-Geneviève-des-Bois,
- la Mission locale des 3 Vallées à Brétigny-sur-Orge (3 antennes, Arpajon, Monthéry et Dourdan).

**En 2023, nous avons accueilli 276 personnes (jeunes et parents), issus de 30 communes du département de l'Essonne, essentiellement du territoire du PAEJ (21 communes) sans exclure cependant des demandes de public domicilié à l'extérieur de notre zone d'intervention prioritaire. (Pour rappel, le dispositif PAEJ n'est pas sectorisé).**

La majorité de notre public soit 156 jeunes (94%), 88 filles et 68 garçons, est issue du territoire de notre PAEJ.

*Ceci met en évidence la pertinence d'un dispositif d'accueil, d'écoute et d'accompagnement psycho-social de proximité sur un territoire où les partenaires ont bien identifié les ressources locales sur lesquelles ils peuvent s'appuyer pour orienter les jeunes les plus vulnérables en risque de décrochage et de rupture.*

6% du public reçu, est issu de communes hors territoire du PAEJ qu'il s'agisse de communes limitrophes ou de villes plus éloignées. Ainsi nous avons reçu des jeunes de 9 autres communes : Grigny, Athis Mons, La Ville-du-Bois, Fontenay-lès-Briis, Lardy, Janville-sur-Juine, Bouray-sur-Juine, Ballancourt et Etampes...

**Structures qui orientent le public accueilli :**

L'Éducation nationale (établissements scolaires et CIO) nous a orienté 1/3 du public reçu en 2023 soit 34%, les structures socio-éducatives et de protection de l'enfance (MDS, PMI, SAEMF, Prévention spécialisée) 18%, les partenaires du secteur associatif 14%, les partenaires de la santé mentale et du secteur médico-psychologique (CMP, MDA, médecin) 8%, les Centres de Formation et d'Insertion professionnelle (EDI Repères, Mission Locale) 5 % ; les partenaires des villes (Programme de Réussite Éducative , CCAS) 3% et les partenaires de la justice et du droit (MJD, AEMO) 2%.



### **Problématique du public accueilli :**

**Notre qualification des problématiques du public, selon les critères proposés par nos financeurs, met en évidence la fragilité des jeunes, en lien avec cette période particulière de transformations et de remaniements des équilibres somato-psychiques antérieurs.**

Fragilité psychologique situations de mal-être, de souffrance psychique : 96

Conflit ou ruptures familiales : 25

Décrochage ou échec scolaire : 21

Victime de violence : 10

Autres : 7

Conduites violentes ou délinquantes : 3

Difficulté à vivre sa sexualité : 1

Addiction : 1

Précarité : 1

Crise (urgence psychique, violence physique soudaine, enfermement, mutisme, fugue, ...) : 1

### **Orientation du public accueilli :**

**Si la problématique du jeune le requiert, il peut être orienté sur un partenaire spécialisé du champ de la santé, du social ou de l'insertion. Chaque fois que cela est possible, un lien sera établi en amont de l'orientation avec le professionnel pressenti pour prendre le relai de la prise en charge afin de favoriser la continuité des parcours médico-psycho-sociaux.**

**En 2023, 17 orientations ont été proposées, 15 jeunes concernés.**

CMP : 7

CMP + thérapie TCC : 1

Bilan psychométrique : 1

Centre d'ethnopsychologie : 1

Clinique FSEF (Fondation santé des étudiants de France) Varennes-Jarcy : 1

Filigrane : 1

Psychologue en libéral : 1

MJD et entretiens familiaux : 1

Suivi hospitalier : 1

#### ➤ **PAEJ Grigny – Viry-Châtillon (145 jeunes et 56 parents soit 201 personnes)**

#### **Permanence principale d'accueil du public :**

Dans les locaux du Cefpi, au siège de l'association : 27, rue de la Fontaine de l'Orme 91240 - Saint-Michel-sur-Orge

#### **3 antennes territorialisées :**

- La Ferme Neuve (Grigny)

1, rue Rol Tanguy 91350 Grigny

1 Bureau d'accueil du public équipé d'un ordinateur et d'une ligne téléphonique

Le mercredi de : 9h-12h30 et de 14h -17h

Le jeudi de 13h30 - 17h (2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> du mois)

Le vendredi de 13h30 - 17h30

- La MJC-CS Saint Exupéry (Viry-Chatillon)

9, avenue de Flandre 91170 Viry-Châtillon

1 Bureau d'accueil du public équipé d'un ordinateur et d'une ligne téléphonique

Le jeudi de 14h - 18h

- Le Centre Ambroise Croizat (Grigny)

5, rue des Bâtisseurs 91350 Grigny

1 Bureau d'accueil du public équipé d'un ordinateur et d'une ligne téléphonique

Le mercredi de 14h - 17h30

Nous recevons les jeunes sur différentes antennes : l'une à Viry Chatillon, les deux autres à Grigny, sur les quartiers de Grigny 2 et de la Grande Borne.

- Le public est reçu sur rendez-vous après un premier accueil inconditionnel.



Plusieurs modalités d'entretien sont possibles :

- Le jeune reçu seul
- Le jeune reçu avec l'un ou l'autre de ses parents ou les deux

Le territoire du PAEJ correspond à celui de 2 missions locales :

- Mission locale Nord Essonne, Antenne Viry-Chatillon,
- Mission locale Maison de l'Emploi et de la Formation Grand Paris Sud - Antenne Grigny.

**En 2023, nous avons accueilli 201 personnes issues de 14 communes du département de l'Essonne, essentiellement du territoire du PAEJ (2 communes), sans exclure cependant les demandes de jeunes domiciliés à l'extérieur de notre territoire d'intervention prioritaire ( pour rappel, le dispositif PAEJ n'est pas sectorisé).**

La majorité de notre public soit 109 jeunes (75%), 64 filles et 45 garçons, est issue du territoire de notre PAEJ.

*Ceci met en évidence la pertinence d'un dispositif d'accueil, d'écoute et d'accompagnement psycho-social de proximité sur un territoire où les partenaires ont assez bien identifié les ressources locales sur lesquelles ils peuvent s'appuyer pour orienter les jeunes les plus vulnérables en risque de décrochage et de rupture.*

25% du public reçu, est issu de communes hors territoire du PAEJ qu'il s'agisse de communes limitrophes ou de villes plus éloignées. Ainsi, nous avons reçu des jeunes domiciliés sur 12 autres communes dont Sainte-Geneviève-des-Bois, Morsang-sur-Orge, Saint-Michel-sur-Orge, Brétigny-sur-Orge, mais aussi la Ville -du-Bois, Forges-les-Bains, Janville-sur-Juine...

#### **Structures qui orientent le public accueilli :**

L'Éducation nationale (établissements scolaires et CIO) nous a orienté en 2023 1/2 du public reçu soit 50%, les structures socio-éducatives et de protection de l'enfance (MDS, PMI, SAEMF, SAED, Prévention spécialisée, AEMO) 8%, les partenaires du secteur associatif 8%, les partenaires de la santé mentale et du secteur médico-psychologique (CMP, MDA, sophrologue) 5%, les Centres de Formation et d'Insertion professionnelle (Mission Locale) 14 % ; les partenaires des villes (Programme de Réussite Éducative , MJC, Crèche, Service de Médiation et de persévérance scolaire, PIJ) 7% et les partenaires de la justice et du droit (MJD, SPIP) 2% .

#### **Problématique du public accueilli :**

**Notre qualification des problématiques du public, selon les critères proposés par nos financeurs , met en évidence la fragilité des jeunes, en lien avec cette période particulière de transformations et de remaniements des équilibres somato-psychiques antérieurs.**

- Fragilité psychologique situations de mal-être, de souffrance psychique : 75
- Victime de violence : 42
- Conflit ou ruptures familiales : 14
- Décrochage ou échec scolaire : 8
- Conduite violente ou délinquante : 2
- Autres : 3
- Radicalisation : 1

#### **Orientation du public accueilli :**

**Si la problématique du jeune le requiert, il peut être orienté sur un partenaire spécialisé du champ de la santé, du social ou de l'insertion. Chaque fois que cela est possible, un lien sera établi en amont de l'orientation avec le professionnel pressenti pour prendre le relai de la prise en charge afin de favoriser la continuité des parcours médico-psycho-sociaux.**

**En 2023, 10 orientations ont été proposées, 10 jeunes concernés.**

CMP : 7

-Dont CMP entretemps : 2

-Dont CMP de Douai : 1

CMPP : 1

Psychologue Libéral : 2

#### ➤ **Action expérimentale - Service de Médiation et Persévérance Scolaire ( 4 jeunes soit 4 personnes)**

La directrice de la Prévention et Tranquillité publique à Grigny ainsi que le responsable du Service de Médiation et Persévérance Scolaire, ont fait appel au Cefpi implanté à Grigny depuis 2011. Ils souhaitaient, dans un premier temps, à titre expérimental, intégrer à l'équipe, un psychologue, pour assurer une permanence mensuelle de soutien psychologique des jeunes.

*La persévérance scolaire et la médiation en milieu scolaire travaillent en étroite collaboration avec les collègues Pablo Néruda et Sonia Delaunay, et avec le Centre de Formation de la ville.*



Ce service s'implique dans la cellule de veille « Prévention et Lutte contre le Décrochage Scolaire » et a mis en place un dispositif d'accueil des élèves exclus temporairement. Ce dispositif propose un emploi du temps aménagé, des VAD au domicile parental et des mesures de responsabilisation.

Depuis quelques mois, et suite au Covid 19, les référents du service de médiation et de persévérance scolaire (PS) observent une augmentation des difficultés multiples (familiales, relationnelles, sociales...) chez les jeunes qu'ils accompagnent. Au-delà de l'exclusion scolaire, qui correspond souvent au moment de la mise en place du suivi au sein de la PS, les professionnels remarquent systématiquement chez ces jeunes des difficultés psychologiques dont les problèmes de comportement sont l'une des expressions.

**A titre expérimental, la permanence psychologique du service de Médiation et Persévérance Scolaire de Grigny, s'est tenue une fois par mois de Novembre à Décembre 2023.**

#### **Permanence d'accueil du public :**

Dans les locaux du Service de Médiation et de Persévérance Scolaire : 78, route de Corbeil – 91350 Grigny

Plages horaires d'accueil du public :

Mercredi : 14h-17h

Le public est reçu sur rendez-vous, dans un bureau mis à disposition du psychologue, permettant le respect de la confidentialité des échanges.

Dates :

- 8 Novembre 2024
- 20 Décembre 2024

*Le psychologue a proposé 6 rendez-vous.*

*5 entretiens ont été effectivement honorés (soit 83%)*

En 2023, nous avons reçu 4 préadolescents et adolescents, soit 2 filles et 2 garçons de 13 à 15 ans.

Les 4 jeunes reçus sont d'âge scolaire. 3 jeunes sont scolarisés, 1 jeune a été exclu définitivement de son établissement et est à la recherche d'une nouvelle affectation.

#### **Origine géographique du public accueilli :**

Tous les jeunes reçus sont domiciliés à Grigny

#### **Structures qui orientent le public accueilli :**

Tous les jeunes reçus ont été orientés par les référents du service de médiation et de Persévérance Scolaire.

#### **Problématique du public accueilli :**

- Mal-être/ Souffrances psychologiques : 1
- Décrochage ou échec scolaire : 2
- Conflits ou ruptures familiales : 1

Au terme de cette phase d'expérimentation, nous pouvons dresser un premier bilan de la permanence psychologique au sein du service de Médiation et de Persévérance Scolaire de Grigny.

Avec un taux de 83% d'entretiens honorés, nous pouvons d'ores et déjà dire que la permanence a été bien investie par les référents et par les jeunes. Que ce soit par l'équipe de la PS qui oriente les jeunes, ou par les jeunes eux-mêmes qui acceptent de venir. De plus, 50% des jeunes reçus souhaitent continuer un suivi après le premier entretien.

Dans ce contexte de forte demande, la permanence évoluera à une fréquence bimensuelle en 2024 Le nombre de créneau étant limité (3 par permanence), nous avons convenu d'une orientation possible des jeunes sur le PAEJ de Grigny pour ceux pour qui un suivi à moyen terme s'avèrerait nécessaire.

## **Commentaires**

### **Impact de l'action**

- **Le PAEJ de Saint-Michel-sur-Orge**

En 2023 nous avons reçu 166 jeunes et 110 parents (90 mères et 20 pères) soit 276 personnes.

**Nous avons réalisé 728 entretiens. 528 entretiens avec les jeunes et 200 avec les familles.**

**Nous avons mené un travail d'accueil, d'écoute, d'investigation-évaluation, et d'orientation sur des prises en charge adaptées pour 15 situations.**



Le public est issu de de 30 communes du département de l'Essonne, essentiellement du territoire du PAEJ (21 communes) sans exclure cependant des demandes de public domicilié à l'extérieur de notre zone d'intervention prioritaire (9 communes). (Pour rappel, le dispositif PAEJ n'est pas sectorisé). Ceci met en évidence la pertinence d'un dispositif d'accueil, d'écoute et d'accompagnement psycho-social de proximité sur un territoire où les partenaires ont bien identifié les ressources locales sur lesquelles ils peuvent s'appuyer pour orienter les jeunes les plus vulnérables en risque de décrochage et de rupture.

La majorité des jeunes reçus (95%) vive en famille. Ceci s'explique par un accueil à (83%) de mineurs (préadolescents et adolescents) et à 89% de jeunes scolarisés ou déscolarisés (collégiens, lycéens et étudiants) sous la responsabilité de leurs parents.

Les jeunes adultes accompagnés, assumant un logement autonome représentent 2% du public tandis qu' 1% des jeunes reçus était en structure d'hébergement.

Le public reçu, est majoritairement orienté par un tiers institutionnel soit 84%, mais aussi par un parent 4% ou encore par une relation 1%. 11% des jeunes accompagnés en 2023 ont repris contact avec le PAEJ après un premier accompagnement, les années antérieures.

Le public accueilli est majoritairement composé de filles (57%) et ce depuis 14 ans. Les garçons reçus représentent cette année 43% de notre public.

Le pourcentage des adolescents et des préadolescents reçus, représente 83% du public, celle des jeunes adultes est de 17%, en hausse. Cependant en valeur absolue nous avons reçu 29 jeunes adultes en 2023 et 24 en 2022, la différence étant peu significative. Nous remarquons néanmoins un plus grand nombre d'orientation des services de Prévention Spécialisée.

En 2023, Une partie du public a été accueilli dans des délais inférieurs ou égaux à 15 jours soit 12%. 88% l'ont été dans des délais légèrement supérieurs ou supérieurs.

Les problématiques du public reçu sont multiples : conflit ou ruptures familiales (15%), décrochage ou échec scolaire (13%), fragilité psychologique situations de mal-être, de souffrance psychique (58%), victime de violence (6%).

- **Le PAEJ de Grigny/Viry-chatillon**

En 2023, nous avons reçu 145 jeunes et 56 parents soit 201 personnes.

**Nous avons réalisé 468 entretiens. 372 entretiens avec les jeunes et 96 avec les familles.**

**Nous avons mené un travail d'accueil, d'écoute, d'investigation-évaluation, et d'orientation sur des prises en charge adaptées pour 10 situations.**

En 2023, nous avons accueilli 201 personnes issues de 14 communes du département de l'Essonne, essentiellement du territoire du PAEJ (2 communes), sans exclure cependant les demandes de jeunes domiciliés à l'extérieur de notre territoire d'intervention prioritaire ( pour rappel, le dispositif PAEJ n'est pas sectorisé).

La majorité des jeunes reçus au PAEJ en 2023 vive en famille (97%).

Ceci s'explique par un accueil à (80%) de mineurs (préadolescents et adolescents) et à 83% de jeunes scolarisés (collégiens, lycéens et étudiants) sous la responsabilité de leurs parents.

Les jeunes adultes accompagnés (20%), majoritairement en insertion professionnelle (14%) mais aussi en emploi 2% ne disposent souvent pas des moyens financiers suffisant pour assumer un logement autonome, à l'exception de 1% d'entre eux. Cette année nous observons un resserrement des types d'hébergement autour de 3 modalités : familiale, institutionnelle et autonome.

L'Éducation Nationale (établissements scolaires et CIO) nous a orienté en 2023 1/2 du public reçu soit 50%, les structures socio-éducatives et de protection de l'enfance (MDS, PMI, SAEMF, SAED, Prévention spécialisée, AEMO) 8%, les partenaires du secteur associatif 8%, les partenaires de la santé mentale et du secteur médico-psychologique (CMP, MDA, sophrologue) 5%, les Centres de Formation et d'Insertion professionnelle (Mission Locale) 14 % ; les partenaires des villes (Programme de Réussite Éducative , , MJC, Crèche, Service de Médiation et de persévérance scolaire, PIJ) 7% et les partenaires de la justice et du droit (MJD, SPIP) 2% ? .

Le public accueilli est majoritairement composé de filles (65%) et ce depuis 11 ans. Les garçons reçus représentent cette année 35% des suivis. La proportion des jeunes filles orientées au PAEJ, est toujours supérieure à celle des garçons, L'écart entre garçons et filles est variable d'une année à l'autre. La proportion des adolescents et des préadolescents reçus, représente 81 % du public, celle des jeunes adultes est de 19%, en légère baisse.



En 2022, Une partie du public a été accueilli dans des délais inférieurs ou égales à 15 jours soit 18%. 82% l'ont été dans des délais légèrement supérieurs ou supérieurs.

Les problématiques du public reçu sont multiples : Fragilité psychologique situations de mal-être, de souffrance psychique, Victime de violence, Conflit ou ruptures familiales, Décrochage ou échec scolaire, Conduite violente ou délinquante, Autres, Addictions, Précarité, Radicalisation.

**Synthèse de l'activité des deux PAEJ :**

**L'équipe du PAEJ est impliquée sur le territoire et travaille avec un large partenariat.**

**Tout au long de l'année, Nous avons accueilli, écouté, accompagné et orienté vers une prise en charge adaptée, les jeunes les plus vulnérables et précarisés.**

**Le PAEJ a également joué un rôle de guidance parentale auprès des parents, bien que l'adhésion et l'implication des familles nécessitent un travail d'accompagnement important en particulier sur le PAEJ de Grigny-Viry-Chatillon. Nous avons contribué à rétablir la communication entre jeunes et parents et à éviter la rupture des liens. Enfin, le PAEJ est resté ouvert à toutes les sollicitations pour aller à la rencontre des jeunes dans une dynamique de l'aller vers.**

**Compte tenu des niveaux élevés d'indicateurs de souffrance psychique chez les jeunes, le PAEJ est un dispositif d'accueil et d'écoute, d'évaluation et d'orientation qui garde toute sa pertinence.**

# Actions en partenariat avec les programmes de Réussite Éducative de Saint-Michel-sur-Orge et Sainte-Geneviève-des-Bois

<b>Service</b>	<b>Point Écoute Famille</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposer aux familles un lieu d'écoute et d'élaboration, sur une problématique individuelle ou familiale, favorisant de meilleures compétences relationnelles, affectives, éducatives ;</li> <li>• Mettre en place un suivi psychologique contractualisé, dans un délai court, en lien avec les référentes de parcours du Programme de Réussite Éducative</li> <li>• Accompagner et soutenir les parents dans leur fonction parentale auprès de leurs enfants ;</li> <li>• Orienter les familles vers un accompagnement psychologique plus adapté si nécessaire.</li> <li>• Proposer un appui technique aux intervenants des Clubs envol</li> <li>• Proposer une analyse de pratique aux référents de parcours</li> </ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Type de public : Jeunes, parents, professionnels (référents de parcours de la Réussite Éducative, intervenants des Clubs Envol).</li> <li>• Age : de tous âges.</li> <li>• Nombre de personnes touchées : 66 personnes soit 34 jeunes et familles et 32 professionnels RE de Saint-Michel-sur-Orge : 12 jeunes et familles et 21 professionnelles PRE de Sainte-Geneviève-des-Bois : 22 jeunes et familles et 10 professionnelles PRE de Fleury-Mérogis : 1 professionnelle</li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Caisse des Écoles de Saint-Michel-sur-Orge,</li> <li>• Caisse des Écoles de Sainte-Geneviève-des-Bois.</li> <li>• CCAS de Fleury-Mérogis</li> </ul>
<b>Principaux partenaires</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Programme de Réussite Éducative de Saint-Michel-sur-Orge,</li> <li>• Programme de Réussite Éducative de Sainte-Geneviève-des-Bois.</li> <li>• CCAS de Fleury-Mérogis</li> </ul>

## Contenu

Dans le cadre des Caisses des Écoles, les Programmes de Réussite Éducative des villes de Sainte-Geneviève-des-Bois et de Saint-Michel-sur-Orge, développent des actions visant à accompagner des jeunes de 2 à 16 ans, enfants, préadolescents, adolescents présentant des difficultés scolaires, des troubles des apprentissages, des problèmes de comportements, des difficultés d'accès à l'offres culturelles, des difficultés sociales et familiales, en prenant, en compte la globalité de leur environnement.

La Réussite Éducative vise à développer une politique de soutien personnalisé, adaptée à chaque situation et tend à coordonner un accompagnement pluridisciplinaire afin de garantir toutes les chances de réussite, aux jeunes en parcours.

- **- Axe 1 - Aide à la parentalité, soutien psychologique et promotion de la santé**

### **Accueil du public :**

L'accueil du public a lieu dans les locaux du Cepfi, au siège de l'association : 27, rue de la Fontaine de l'Orme – 91240 Saint-Michel-sur-Orge.

Nous disposons d'une salle d'attente double et de 3 salles d'entretien.

Nous recevons les jeunes et les familles du lundi au vendredi sur les heures d'ouverture du service : lundi de 14h-18h, mardi 13h30-18h, mercredi 9h-18h, jeudi 9h-20h30, vendredi 9h-17h.

Le public est orienté par les référentes de parcours des Programmes de Réussite Éducative de Saint-Michel-sur-Orge et de Sainte-Geneviève-des-Bois via une fiche de liaison ou un mail adressé au secrétariat. L'orientation fait suite à une préconisation validée en Équipe Pluridisciplinaire de Soutien.

Les familles prennent contact avec le Pef, en autonomie ou accompagnées par le PRE En fonction de la demande exprimée, il est proposé des entretiens en individuel ou en famille.

### ➤ **Programme de Réussite Éducative de Sainte-Geneviève-des-Bois**

En 2023, nous avons reçu 22 personnes soit 11 jeunes et 11 parents.



Le public reçu se compose de 4 filles et 7 garçons, et de 10 mères et 1 père.

- Enfants, préadolescents et adolescents :
- 4 filles de 6, 7, 9 et 15 ans
- 7 garçons de 7(x3), 9(x2), 10(x2) ans
- Parents : 10 mères et 1 père de plus de 25 ans

Les personnes reçues sont toutes habitantes de Sainte-Geneviève-des-Bois.

Les psychologues ont proposé 51 rendez-vous aux jeunes et à leur famille de janvier à décembre 2023.

- 42 rendez-vous ont été honorés soit 82 %
- 9 rendez-vous non honorés soit annulés, reportés ou non excusés

Les 11 jeunes ont bénéficié de 1 à 8 entretiens avec une moyenne de 4 entretiens par jeune.

Le public a été reçu en entretien individuel.

#### **Problématiques du public rencontré :**

- Difficultés familiales : 2
- Difficultés liées à la séparation : 1
- Difficultés scolaires : 5
- Difficultés attentionnelles et de concentration : 1
- Problème de comportement : 3
- Difficultés de gestion des émotions : 3
- Manque de confiance en soi : 2

*Ici, le nombre de problématiques est supérieur au nombre d'enfants orientés au Point Écoute Famille par le PRE, chaque jeune pouvant avoir plusieurs problématiques.*

#### ➤ **Programme de Réussite Éducative de Saint-Michel-sur-Orge**

En 2023, nous avons reçu 12 personnes soit 6 jeunes et 6 adultes.

Le public reçu se compose de 5 garçons et 1 fille, et de 5 mères et 1 père.

- Enfants, préadolescents et adolescents :
- 1 fille de 7 ans
- 5 garçons de 7, 8(x2), 12 et 16 ans
- Parents : 5 mères et 1 père de plus de 25 ans

Les personnes reçues sont toutes habitantes de Saint-Michel-sur-Orge.

Les psychologues et thérapeute familiale ont proposé 20 rendez-vous aux jeunes et à leur famille de janvier à décembre 2023.

- 16 rendez-vous ont été honorés soit 80 %
- 4 rendez-vous non honorés soit annulés, reportés ou non excusés

Les 4 jeunes et la famille ont bénéficié de 2 à 4 entretiens avec une moyenne de 4 entretiens par jeune.

Le public a été reçu en entretien individuel et en famille soit :

- 4 situations en individuel
- 1 situation en famille

#### **Problématiques du public rencontré**

- Difficultés dans les apprentissages : 1
- Difficultés à gérer les émotions : 1
- Difficultés familiales et problèmes de comportement : 1
- Difficultés de concentration et d'attention : 1
- Difficultés relationnelles : 1

#### • **Axe 2 – Appui à la pratique, des intervenants des Programme de Réussite Éducative**

#### ➤ **Réussite Éducative de Saint-Michel-sur-Orge**



Dans la continuité de l'année 2022, le PRE de Saint-Michel-sur-Orge a ouvert en 2023, les « Clubs Envol » aux élèves de GS et de CP scolarisés sur la ville.

La ligue de l'enseignement a accompagné la mise en œuvre de ces clubs tout au long de l'année.

Les « Clubs Envol » portés par le PRE, ont pour objectif commun avec la Cité Éducative de lutter contre le décrochage scolaire. En 2023, le Programme de Réussite Éducative a ouvert 13 Clubs pour des élèves de 4 groupes scolaires de la ville soit : Blaise Pascal, Lamartine, Descartes, et Jules Verne.

Les intervenants des Clubs Envol, ont contribué lors de groupes de travail, à penser les nouveaux objectifs des clubs, le contenu, le déroulement de l'action et les outils à utiliser : mallette pédagogique, fiches d'activité et jeux.

Après une première rencontre en novembre 2022 avec la psychologue, qui anime les temps d'appui à la pratique, à l'attention des intervenants des « Clubs Envol », les professionnels ont exprimé le souhait de bénéficier à nouveau de ces temps qui les soutient dans la prise en main de ces Clubs.

#### **Mise en œuvre de l'action :**

- Une psychologue, prestataire pour l'association Cepfi, conduit ce temps de rencontre.
- L'analyse de pratique a lieu dans les locaux du Centre Municipal de la Guette - 6, allée de la Guette à Saint-Michel-sur-Orge.
- L'analyse de pratique se déroule sur un temps de 2 heures, en présentiel.
- Chaque participante bénéficie de 4 rencontres sur l'année scolaire 2023 de janvier à décembre.

#### **Dates et participation :**

- Mardi 17 janvier 2023 (6 participants)
- Jeudi 16 mars 2023 (4 participants)
- Mardi 16 mai 2023 (7 participants)
- Mardi 28 novembre 2023 (annulation)\*

\* Ce temps d'analyse de pratique a dû être annulé du fait d'un report de la mise en place des Clubs envol pour 2023-2024.

#### **Sujets abordés :**

- La parole de l'enfant : comment l'accueillir ? Quels liens faire et quelles actions mener lorsqu'un enfant évoque une situation familiale inquiétante ? ...
- La dynamique du groupe : comment créer et maintenir une dynamique de groupe contenant et stimulante pour tous, malgré des profils d'enfants hétérogènes.
- La communication interpersonnelle.
- Efficacité du dispositif : évolution et progression des enfants accompagnés
- Spécificité de l'accompagnement des enfants allophones.
- Abord de différentes compétences complémentaires à l'animation des « Clubs Envol » : communication, adaptation, autonomie, créativité.
- Clôture des temps d'analyse de la pratique professionnelle

Lors du tour de table proposé en mai 2023, les intervenants ont exprimé le souhait de bénéficier sur l'année scolaire 2023-2024 de ces temps, qui leurs permet de se retrouver, d'échanger, et de se sentir soutenus sans jugement.

Un souhait de formation a aussi pu être abordé. Notamment concernant l'accompagnement des enfants allophones au sein des « Clubs Envol ».

#### **• Axe 3 – Analyse de pratique mutualisée, des référents de parcours des Programme de Réussite Éducative**

En 2023, une convention d'objectif quadripartite entre les caisses des écoles des villes de Sainte-Geneviève-des-Bois et de Saint-Michel-sur-Orge, le CCAS de Fleury-Mérogis et le Cepfi, a été signée. Cette convention a posé les bases d'une mutualisation des temps d'analyse de pratique à l'attention des référents de parcours des 3 PRE.

Cette mutualisation s'inscrit dans le cadre de la labellisation « cité éducative » des 3 villes.

La mutualisation de ces temps répond aux besoins des professionnelles d'être soutenues dans leur pratique, dans une dynamique de groupe, en tenant compte de la diminution des moyens alloués au PRE et par conséquent des moyens humains de certaines équipes.

L'analyse de pratique mutualisée a pour objectif de favoriser les échanges, le partage des pratiques professionnelles, et le développement d'une culture commune dans l'intérêt des publics accompagnés.

Cette expérimentation a fait l'objet d'un conventionnement distinct des conventions signées entre le Cepfi et les Programme de Réussite Éducative des villes de Saint-Michel-sur-Orge et de Sainte Geneviève-des-Bois.



### Mise en œuvre de l'action :

- Une psychologue, prestataire pour l'association Cepfi, conduit ce temps de rencontre.
- L'analyse de pratique a lieu dans les locaux du Cepfi – 27 rue de la Fontaine de l'Orme, Saint-Michel-sur-Orge
- L'analyse de pratique se déroule sur un temps de 2 heures en présentiel.
- 5 rencontres de janvier à décembre 2023 ont été programmées.

*Intervenante : Marine Marc , psychologue clinicienne*

### Dates et participation :

- 20 avril 2023 (4 participantes)
- 8 juin 2023 (3 participantes)
- 14 septembre 2023 (3 participantes)
- 19 octobre 2023 (3 participantes)
- 14 décembre 2023 (2 participantes)

### Sujets abordés :

Lors des 5 temps d'analyse de pratique un ensemble de situations et de points ont pu être abordés :

Les axes de travail transversaux aux différents Programmes de Réussite Éducative ont pu être abordés comme thématiques d'échange, de façon à soutenir la réflexion sur les accompagnements proposés au-delà de la singularité des parcours individuels, et à réinterroger les accompagnements au regard des missions et des moyens des Programmes de Réussite Éducative.

-11 situations en parcours à la Réussite Éducative :

Sur les 11 situations évoquées, les référentes de parcours envisageaient :

- 2 orientations sur le Point Écoute Famille
- 1 orientation sur le dispositif PAEJ
- 11 situations ont fait l'objet d'échanges entre la psychologue et les référentes de parcours. La psychologue a pu soutenir les référentes de parcours dans la compréhension des problématiques familiales, dans l'accompagnement à la fonction parentale, dans l'élaboration de nouvelles pistes d'accompagnement (en particulier en invitant les rapprochements RE-établissements scolaires), et amorcer une réflexion sur les positionnements professionnels.
- des questionnements ont pu émerger :
  - Un questionnement concernant la posture professionnelle à adopter lorsque le « circuit » de l'orientation du public n'a pas été intégré par les partenaires.
  - Un questionnement sur le travail en partenariat
  - Un questionnement sur le sens des missions confiées qui soutient, la manière de penser son travail
  - Un questionnement sur l'autonomie dans le cadre des missions d'accompagnement
- Un questionnement professionnel : difficultés d'orientation des publics sur des prises en charge spécialisées quelle qu'en soit la raison, réticence parentale, listes d'attente, méconnaissance des lieux ressources et les conséquences de ces difficultés sur le bien-être des jeunes.
  - Un questionnement professionnel : la prise en compte de la dimension transculturelle des situations accompagnées, permet une meilleure compréhension des problématiques et ouvre de nouvelles pistes d'accompagnement
  - Les missions et limites d'intervention des professionnels de la RE

## Commentaire

### ➤ Réussite Éducative de Sainte-Geneviève-des-Bois

En 2023 le travail partenarial entre le Point Écoute Famille et le Programme de Réussite Éducative s'est décliné sur les deux axes prévus dans le cadre de la convention de partenariat signée entre le Cepfi et la Caisse des Écoles de Sainte-Geneviève-des-Bois et dans le cadre de la convention d'objectif signée entre le Cepfi et les 3 villes labellisées Cité Éducative Sainte-Geneviève-des-Bois, Saint-Michel-sur-Orge et Fleury-Mérogis.

Les axes d'intervention sont :

- Accueil du public sur des entretiens d'accueil, d'écoute, investigation-évaluation d'accompagnement et d'orientation
- Analyse de pratique mutualisée avec les référentes de parcours des PRE des 3 villes labellisées « Cité Éducative ».
- Accueil du public :



En 2023, 13 jeunes ont été orientés sur le service Point Écoute Famille ; 11 jeunes et 11 parents ont été effectivement reçus et ont bénéficié de 42 rendez-vous.

Les jeunes accompagnés ont bénéficié de 1 à 8 entretiens avec une moyenne de 4 entretiens par jeune.

Les parents des jeunes accompagnés ont pu être également soutenus lors d'entretien de guidance parentale.

Les problématiques du public reçu sont diverses : difficultés familiales, difficultés liées à la séparation, difficultés scolaires, difficultés de concentration et d'attention, problèmes de comportement, difficulté de gestion des émotions, manque de confiance en soi.

- Équipe Pluridisciplinaire de Soutien :

Le Pef s'est engagé à participer aux Équipes pluridisciplinaire de Soutien dans la limite de ses disponibilités.

En 2023, un calendrier de 10 dates a été proposé :

- 7 février 2023
- 21 mars 2023
- 18 avril 2023
- 23 mai 2023
- 13 juin 2023
- 27 juin 2023
- 19 septembre 2023
- 10 octobre 2023
- 21 novembre 2023
- 19 décembre 2023

Le point Écoute Famille a participé à 7 EPS soit les 7 février, 18 avril, 23 mai, 13 juin, 19 septembre, 10 octobre, 21 novembre 2023.

Ces temps permettent la validation de l'ensemble des entrées en parcours sur le programme de Réussite Éducative, l'échange entre professionnels des champs de l'éducation, du social, et de la prévention, le croisement des regards et des évaluations sur les difficultés rencontrées par les jeunes en parcours, mais aussi leurs ressources et leurs capacités dans la perspective d'ajuster les réponses apportées pour soutenir la réussite scolaire des jeunes et leur ouverture culturelle.

#### ➤ Réussite Éducative de Saint-Michel-sur-Orge

En 2023, le partenariat entre le dispositif de Réussite Éducative et le Point Écoute Famille s'est maintenu sur les deux axes faisant l'objet de la convention d'objectif, soit :

- L'accompagnement psychologique des individuels et des familles et le soutien à la parentalité
- L'analyse de la pratique des intervenants des « Clubs Envol ».

L'orientation des publics sur le Point Écoute Famille est identique sur un plan quantitatif cette année à l'année 2022. Le départ de la référente de parcours en juin 2023, rapidement remplacé a néanmoins marqué un ralentissement de la dynamique amorcé en 2023.

La tenue régulière des EPS bimensuelles a cependant favorisé la réflexion partagée sur les parcours proposé et conduit à plusieurs reprises à préconiser une orientation sur le Cepfi et plus particulièrement le point Écoute Famille.

Les temps d'analyse de pratique des Clubs envol ont pu se mettre en place selon le calendrier prévisionnel fixé au premier semestre 2023, ils ont répondu aux attentes des professionnels et ont permis de faire émerger de nouvelles demandes pour mieux répondre aux besoins des publics.

En 2023, les temps d'analyse de pratique ont évolué, à la demande des coordinatrices des Programmes de Réussite Éducative des trois villes labellisées Cité Éducative. De façon à répondre aux besoins des référentes de parcours d'être soutenues dans leur pratique d'accompagnement et de prendre un temps de recul et de réflexion sur les situations en parcours tout en enrichissant leurs expériences par des échanges inter-PRE, il a été mis en place des ADP mutualisées. L'année 2023 a été à ce titre expérimentale. Les référentes de parcours sont en demande de pouvoir continuer à bénéficier de ces temps de réflexion et d'élaboration, d'échange et de partage des pratiques professionnelles, qui soutiennent leur accompagnement des familles et des jeunes orientés sur les programmes de Réussite Éducative.

Les modalités et les objectifs des temps d'analyse de pratique en 2024 ont été redéfinis en lien avec les coordinatrices des 3 PRE.



## Actions de prévention des risques de rupture

<b>Service</b>	<b>Point Écoute Famille</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sensibiliser, informer, former, les professionnels en charge du public adolescents vulnérables, à la prévention des risques de rupture et de radicalisation</li> <li>Sensibiliser, informer, former, les professionnels en charge du public adolescents vulnérables à la prévention des risques de rupture, sur le versant du soutien à la parentalité</li> </ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Type de public : professionnels des secteurs médico-psycho-socio-éducatif et judiciaire</li> <li>Age : adultes.</li> <li>Nombre de personnes touchées : 176 personnes soit 176 professionnels(3 hommes et 173 femmes)</li> </ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>FIPDR, Préfecture de l'Essonne.</li> </ul>
<b>Principaux partenaires</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Éducation Nationale, Conseil Départemental de l'Essonne, secteur associatif (SAEMF, SAEF, EDI Repères, La vie au Grand Air, Olga Spitzer, Mission Locale Nord Essonne, CMPP Henri Wallon), Ville, justice et Ministère des Armées.</li> </ul>

## Contenu

### Au niveau national :

Dans le cadre du comité interministériel de lutte contre la délinquance et la radicalisation, du 23 février 2018 la politique publique de prévention de la radicalisation a présenté le plan national « Prévenir pour protéger », consacré à la prévention des situations de radicalisation. Des objectifs à long terme ont été définis comme :

- L'accompagnement des jeunes en amont, dans le cadre scolaire, jusqu'à la sortie de détention en aval.
- Le renfort des moyens humains sur les quartiers en politique de la ville pour soutenir les publics les plus fragilisés et précarisés,
- La professionnalisation des acteurs de la prise en charge comme ceux de la santé mentale,
- Le développement des actions positives, alternatives au discours de haine en relayant le récit républicain.

En 2020, il s'agissait de poursuivre la mise en œuvre du plan national « prévenir pour protéger » et de déployer les 4 nouveaux axes déterminés lors du CIPDR du 11 avril 2019, dont l'intégration de la prévention de la radicalisation à la prévention de la pauvreté.

La circulaire cadre du 5 mars 2020 insiste sur la nécessité de former les professionnels de terrain pour leurs permettre de mieux repérer, évaluer et orienter les situations de radicalisation. Il s'agit d'apporter des connaissances sur les situations de rupture et de radicalisation et de développer une culture commune de vigilance des professionnels pour une meilleure détection des signaux faibles de basculement.

### Au niveau local :

Les professionnels sont insuffisamment formés et souvent démunis face aux signes de risque de rupture des adolescents, d'autant plus si ses signes sont discrets. Ils ont besoin de développer leurs connaissances pour mieux identifier ces situations et mieux repérer, les jeunes en risque de basculement, de repli communautaire, et de rejet du vivre ensemble dans les valeurs de la République. Les acteurs de terrain expriment la nécessité d'être sensibilisés de façon à développer leur compréhension des phénomènes de manipulation et d'emprise mentale mais aussi de repérage des jeunes fragilisés, en perte de repères, qui peuvent plus facilement adhérer à une idéologie radicale, exutoire à la violence des sentiments et au vide vertigineux des questions existentielles de l'adolescent et du jeune adulte en quête de sens.

- **Actions en direction des professionnels (176 personnes touchées)**

Cette action s'est déroulée du 2 janvier au 31 décembre 2023.

Elle se décline selon deux modalités d'intervention :

-Il s'agit d'aider les professionnels des secteurs médico-psycho-socio-éducatif et judiciaire, au contact de jeunes en risque de rupture et de radicalisation, à mieux comprendre le processus, pour mieux repérer et orienter les jeunes concernés.



-Il s'agit aussi de mieux repérer les parents et les familles en situation de vulnérabilité pour mieux comprendre la dynamique des relations familiales et mieux évaluer les situations à risque pour les orienter sur une prise en charge adaptée.

Les journées de sensibilisation, information, formation ont lieu en visio-conférence.

Les journées ont inclus apports théoriques, illustrations cliniques et outils d'accompagnement. Elles ont permis les échanges entre participants bien que la Visio ne facilite pas toujours la prise de parole mais favorise néanmoins une plus grande disponibilité des participants.

Pour soutenir la dynamique de groupe et les échanges entre participants, la présentation théorique est régulièrement ponctuée d'exemples cliniques et d'interactions entre formateurs et professionnels. Par ailleurs, le nombre de participants a été limité par journée, à 25 personnes, de façon à ce que chacun puisse prendre la parole et poser des questions mais aussi puisse échanger avec les autres participants.

➤ **Mode d'intervention 1 : Actions de sensibilisation, information, formation, de prévention des risques de rupture et de radicalisation (98 personnes touchées)**

*6 journées ont eu lieu.*

**L'objectif quantitatif de l'action est atteint.**

**Nous avons organisé 6 journées de sensibilisation en distanciel avec le site « Zoom-meeting » et touché 98 personnes.**

**Dates et thèmes :**

- 23/01/2023 - Religion, construction identitaire et risque de radicalisation (19 participants)
- 06/03/2023 - Addiction, radicalité et rupture (20 participants)
- 21/03/2023 - La carte et le territoire, appartenance et conflits (7 participants)
- 26/09/2023 - Attirances adolescentes à la relation d'emprise (17 participants)
- 14/11/2023 - Adolescence et représentations de la laïcité et de la religion (18 participants)
- 12/12/2023 - Troubles psychopathologiques et risque de radicalisation (17 participants)

➤ **Mode d'intervention 2 : Actions de sensibilisation, information, formation, de prévention des risques de rupture et de soutien à la parentalité des familles vulnérables (78 personnes touchées)**

*4 journées ont eu lieu.*

**L'objectif quantitatif de l'action est atteint.**

**Nous avons organisé 4 journées de sensibilisation en distanciel avec le site « Zoom-meeting » et touché 78 personnes.**

**Dates et thèmes :**

- 02/02/2023 - Manque de pères et de repères (19 participants)
- 04/04/2023 - Désir d'enfant chez l'adolescent et grossesse précoce (17 participants)
- 17/10/2023 - Le deuil chez l'enfant et l'adolescent (22 participants)
- 27/11/2023 - Transidentité et dysphorie de genre. (20 participants)

## Commentaires

**Objectif général :** Prévenir les décrochages et les risques de rupture, qui exposent les publics les plus vulnérables aux phénomènes d'emprise et de radicalisation.

**Objectifs spécifiques 1 :** Sensibiliser, informer, former, les professionnels en charge du public adolescent le plus vulnérable, à la prévention des risques de rupture et de radicalisation

**Objectifs spécifiques 2 :** - Sensibiliser, informer, former, les professionnels en charge du public adolescent le plus vulnérable à la prévention des risques de rupture sur le versant du soutien à la parentalité

En 2023, nous nous étions engagés à intervenir sur deux modalités : prévention des risques de rupture et de radicalisation et prévention des risques de rupture, versant soutien à la parentalité et à organiser 10 journées de sensibilisation, information, formation. Les 10 journées prévues ont eu lieu.

Nous avons touché les professionnels de terrain des secteurs médico-psycho-socio-éducatif, et judiciaire, en charge du public jeune le plus vulnérable, exposé à des problématiques multiples, et dont les familles fragilisées sont confrontées à des situations de vulnérabilité.

Nous nous étions engagés à sensibiliser 150 personnes dans une approche pluri-institutionnelles et pluriprofessionnelles. Nous avons touché 176 professionnels, Assistantes Sociales, Infirmières, Éducateurs, Psychologues, Travailleurs Sociaux, Référents de Parcours des PRE, Médecins, Conseillère en Économie Sociale et Familiale, Conseillers Principaux



d'Éducation, Conseillers d'Insertion, Enseignant, Personnels d'Encadrement), de l'Éducation Nationale, du Conseil départemental, du secteur associatif, des villes, du Ministère des Armées.

▪ **ACTION DE SENSIBILISATION INFORMATION, FORMATION :**

**Mode d'intervention 1 : Actions de sensibilisation, information, formation, de prévention des risques de rupture et de radicalisation (98 personnes touchées)**

*(98 participants, 72 questionnaires de satisfaction recueillis soit 73%)*

**93% des participants** sont globalement satisfaits de ces journées

**89% des participants** qui se déclarent satisfaits du contenu

**97% des participants** ont trouvé ces journées utiles sur le plan professionnel

**Les valeurs des indicateurs de résultats montrent que notre objectif opérationnel est atteint. Les participants ont apprécié le contenu de ces journées. Nous avons apporté des connaissances théoriques et pratiques concernant la prévention des risques de rupture et de radicalisation. Les participants jugent ces journées utiles sur le plan professionnel.**

**Quelques exemples de commentaires des participants :**

- La religion est un sujet d'actualité. Le phénomène de radicalisation peut toucher toutes les populations et il est, selon moi, indispensable d'aborder le sujet et d'agir en matière de prévention auprès de nos jeunes. En effet, l'adolescence est une période difficile en matière de construction identitaire qui révèle, certaines fois, une grande vulnérabilité chez nos jeunes.

- Dans notre métier, on peut être confronté, lors des entretiens, à la religion, à la construction identitaire, mais aussi à la radicalisation. Il est compliqué de déconstruire l'identité de la personne accompagnée. Aborder ce sujet permet de les accompagner aux mieux dans leur situation.

-

- Je rencontre régulièrement des personnes ayant des problèmes d'addictions, et nous sommes parfois démunis pour les accompagner. Le déni de la dépendance est un frein à notre travail d'accompagnement. Par ailleurs, l'isolement et l'environnement lié à la dépendance nous demande d'être vigilants surtout en matière de protection de l'enfance.

- Les addictions se sont accrues avec le covid. Il y a peu de moyens.

- Je pense que nos jeunes, en partie par la vulnérabilité liée à l'adolescence, sont nombreux à avoir des conduites addictives et, par conséquent, des problématiques scolaires ou familiales peuvent apparaître. Il est nécessaire d'en connaître les principes et fonctionnements afin de pouvoir agir au mieux pour les accompagner et les guider. Les conduites addictives ne sont plus que « les classiques » à savoir drogues et alcools. En effet, le développement intensif de ces dernières années en matière de réseaux sociaux et de défis est lourd de conséquences chez certains de nos jeunes.

- M. Hofman a donné des idées pour éviter des risques de rupture.

- L'adolescence est une période difficile où les risques d'être sous emprise sont importants. Dans le cadre de mon activité, il me semble essentiel d'être formé au mieux pour accompagner au mieux.

- Oui, car nous rencontrons des situations de jeunes sous emprise. Au collège, plutôt des phénomènes de bande. Au lycée, sous l'emprise d'un ou d'une petite amie. Des mères d'élèves ayant subi de la violence conjugale et ayant du mal à quitter leur conjoint.

- Je pense qu'il est important et intéressant d'avoir des outils et une certaine compréhension du phénomène d'emprise, afin d'accompagner les jeunes que j'accueille, au plus près de leurs besoins.

- Oui, c'est important. Il faut arriver à pouvoir parler en toute franchise et aborder toutes les thématiques. La thématique de la laïcité et de la religion peut être épineux pour le public auquel nous sommes confrontés. Trouver les mots juste est essentiel pour continuer à ouvrir les esprits librement.

- C'est un sujet d'actualité très important. La laïcité est régulièrement incomprise par certains adolescents et parents. Il est important de pouvoir échanger sur ce sujet très sensible en ce moment, pour accompagner au mieux nos jeunes et surtout éviter d'en faire un tabou.

- Oui, c'est important. Nous rencontrons des jeunes en quête de repères et qui peuvent se réfugier dans les principes religieux. Il est important de leur apporter une ouverture d'esprit, de regard sur le sujet afin de leur montrer que d'autres orientations apportent autant.

- Oui, beaucoup de jeunes se questionnent et cherchent leur identité. Et au vu de l'actualité, aborder ce sujet a permis d'apporter un éclairage afin d'accompagner au mieux les jeunes et leur famille.

- En tant qu'assistante familiale, il peut être compliqué de trouver la bonne limite quand la religion des parents peut sembler trop envahir les enfants. Être formé, peut aider à poser un cadre entre le respect et l'enfermement possible.

- De pouvoir aborder et avoir des éléments de réflexion sur ce sujet, autres qu'à travers les médias, me semble important.

Parce que le sujet est complexe, et la difficulté que nous avons à travailler avec des personnes ayant des troubles psychopathologiques. Il est important de s'entourer de psychologue ou psychiatre pour accompagner ces personnes.

***Les % de nos indicateurs qualitatifs montrent que nos actions répondent aux attentes des participants, ils sont globalement satisfaits et ont apprécié les qualités d'animation de l'intervenant qui a su maintenir leur intérêt tout au long de ces journées par la qualité des échanges et l'équilibre entre apports théoriques, cliniques et outils pratiques.***

**Mode d'intervention 2 : Actions de sensibilisation, information, formation, de prévention des risques de rupture et de soutien à la parentalité des familles vulnérables (78 personnes touchées)**



(78 participants, 53 questionnaires de satisfaction recueillis soit 68%)

**92% des participants** sont globalement satisfaits de ces journées

**91% des participants** qui se déclarent satisfaits du contenu

**92% des participants** estiment que ces journées de formation sont utiles sur le plan professionnel

**Les valeurs des indicateurs de résultats montrent que notre objectif opérationnel est atteint. Les participants ont apprécié le contenu de ces journées. Nous avons apporté des connaissances théoriques et pratiques concernant la prévention des risques de rupture et de radicalisation. Les participants jugent ces journées utiles sur le plan professionnel.**

#### **Quelques exemples de commentaires des participants :**

- La place du père reste un sujet souvent au cœur de nos problématiques d'adolescents rencontrés.
- On reçoit beaucoup de jeunes qui ont des parcours compliqués voir chaotiques, et ou bien qui n'ont pas de cadre. Lors des entretiens, on se rend compte bien souvent qu'il s'agit de jeunes qui ont peu ou pas connu leur père, ou bien qui ont des relations compliquées avec eux. On voit donc bien la forte corrélation entre le père et la manque de repères. Il s'agit d'une question centrale qui doit être abordée et analysée si on veut pouvoir avancer dans les parcours des jeunes accompagnés.
- Du fait du changements des structures familiales - Très nombreuses familles monoparentales.
- Le soutien à la parentalité est souvent abordé via les mères. La place des pères, les évolutions sociétales et des représentations doivent venir impacter nos pratiques. Cette forme de sensibilisation et d'échanges y contribue.
- La mort est un sujet qui reste tabou et que nous voulons tenir à distance malgré que nous y soyons tous confrontés.
- De pat ma fonction, je suis régulièrement confrontée à des enfants qui subissent ou ont subis des deuils. J'ai besoin d'outils afin de les accompagner au mieux.
- Je suis amenée à rencontrer des élèves de collège ayant perdu un de leurs proches et je me sens parfois démunie face à leur tristesse et leur réaction. Il me semble important de comprendre le deuil et ses mécanismes par rapport aux différentes étapes de l'enfance dans la prise en charge de ces élèves.
- La question de la dysphorie, le processus de transition, sont à mon sens à prendre avec le plus grand sérieux dans l'accompagnement de famille.
- Oui, face à des jeunes qui se qualifient de transgenre, pour moi la possibilité d'accueillir leur parole tout en ne commettant pas d'impairs.
- Nous rencontrons de plus en plus fréquemment des jeunes qui sont en recherche de « leur identité ». Il est important que nous soyons formés pour les accompagner.
- Oui, car cela pourrait concerner des jeunes que l'on accompagne. Il existe de la discrimination. Afin d'accompagner au mieux.

**Les % de nos indicateurs qualitatifs montrent que nos actions répondent aux attentes des participants. Ils sont globalement satisfaits et ont apprécié les qualités d'animation de l'intervenant qui a su maintenir leur intérêt tout au long de ces journées par la qualité des échanges et l'équilibre entre apports théoriques et cliniques les réponses apportées aux questions posées.**



## Accompagnement psychologique des familles : action expérimentale

<b>Service</b>	<b>Point Écoute Famille</b>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Sensibiliser, informer, former, les professionnels en charge du public adolescents vulnérables, à la prévention des risques de rupture et de radicalisation</li><li>• Sensibiliser, informer, former, les professionnels en charge du public adolescents vulnérables à la prévention des risques de rupture, sur le versant du soutien à la parentalité</li></ul>
<b>Public</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Type de public : jeunes et familles</li><li>• Age : préadolescents, adolescents et adultes.</li><li>• Nombre de personnes touchées : 10 personnes soit 5 jeunes (4 garçons et 1 fille) et 5 parents (4 mères et 1 père)</li></ul>
<b>Principaux financeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• FIPDR, Préfecture de l'Essonne.</li></ul>
<b>Principaux partenaires</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Préfecture</li></ul>

## Contenu

### Au niveau départemental :

La préfecture de l'Essonne a sollicité le Cepfi pour une action expérimentale d'accueil des familles orientées via la CPRAF (Cellule de Prévention de la radicalisation et d'accompagnement des Familles).

- **Accompagnement des familles et des jeunes (10 personnes touchées soit 5 situations)**

### 5 situations orientées soit :

- Nombre de jeunes : 5
- Nombre de parents : 5
  
- 5 personnes de 16 à 25 ans
- 5 personnes de plus de 25 ans

### ***L'action s'est déroulée du 04/10/23 au 13/12/23***

Au PEF, l'accueil des familles et des individuels est anonyme et gratuit.

Le public est reçu :

- Au siège de l'association Cepfi – 27, rue de la Fontaine de l'Orme – 91240 Saint-Michel-sur-Orge le mercredi après-midi.

Du 4 octobre au 13 décembre 2023, 10 permanences ont été proposées.

### **Accueil dans les locaux du CEPFI au siège de l'association**

Les 5 familles orientées ont été contactées par téléphone en septembre et octobre 2023. Une famille n'a pas donné suite à notre proposition de rendez-vous, 1 jeune fille était déjà suivie par notre service, 2 mères nous ont contactés et souhaitaient rester en contact si besoin, 1 mère a repris contact pour un entretien téléphonique. 3 rendez-vous lui ont été proposés.

## Commentaires

**Objectif général :** Accompagnement psychologique des familles afin d'éviter tout risque de rupture

10 contacts téléphoniques ont été établis par le PEF en septembre et octobre 2024.

Le PEF a réalisé 4 entretiens téléphoniques avec 3 mères.

L'ensemble des familles ayant donné suite ont souhaité rester en lien avec le Cepfi.

Nos objectifs dans cette action sont atteints. Nous avons répondu aux sollicitations et apporté une écoute aux familles en demande de soutien.



### 3. Annexes

#### L'équipe d'éducateurs spécialisés

##### - **Projet Booster: dans le cadre de la cité éducative**

Une semaine riche en échanges et en partage pour donner de l'élan à des jeunes éloignés de l'emploi et la formation. Travail sur soi, reprise de confiance et perspective ! Des éducés épatés par des jeunes bluffant !



##### - **Projet réussi : En partenariat avec un professeur d'EPS du collège Nicolas Boileau de Saint- Michel-sur-Orge**

Les éducateurs ont accompagné 14 élèves de 4ème tout au long de l'année.

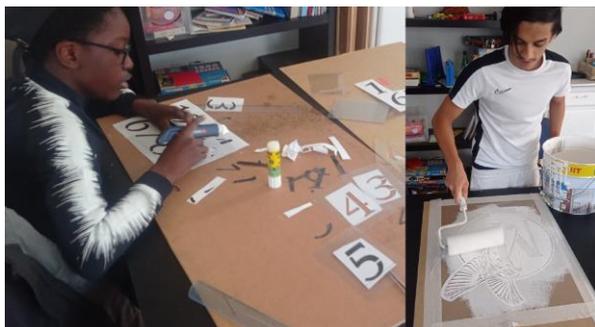
A travers des rencontres hebdomadaires, organisées sur le temps scolaire ils ont proposé des activités sportives, culturelles et ludiques afin de valoriser ces jeunes en décrochage scolaire et perte de confiance en soi.



##### - **Chantier éducatif : rénovation du quartier des Ardrets**

Un groupe de jeunes a ainsi pu partir en séjour après avoir réalisé la numérotation des box.

Le quartier des Ardrets est en pleine rénovation. L'occasion pour nous de nous rapprocher du bailleur social 3F pour mettre en place un chantier éducatif. Un groupe de jeunes a ainsi pu partir en séjour après avoir réalisé ce chantier.



**Accueil informel au local.** Les jeunes peuvent y venir sans rendez-vous. C'est souvent l'occasion de créer du lien comme ici lors d'une partie de jeu de société



**- Atelier d'expression :** il s'agit d'un atelier d'expression artistique avec un groupe de filles. L'objectif était de se rendre compte de la différence entre des vidéos vues sur internet où tout semble facile et la réalité du travail à effectuer.



**-Semaine de remobilisation scolaire proposée aux collèges de Morsang-sur-Orge** sur le niveau de 4ème,  
Plusieurs activités ont été proposées dont un atelier sportif en partenariat avec l'association T4C de Sainte-Geneviève-des-Bois.



- Aide aux devoirs tous les lundis scolaires de 16h30 à 18h au square Louise Michel.  
Des séances de travail individuel ou collectif sont proposés.



- Conception et réalisation d'une fresque participative « graph », sur le collège Jean Macé à Sainte-Geneviève-des-Bois.

7 jeunes filles ont réalisé une fresque en collaboration avec l'établissement et Jérôme artiste graphiste assos « astuce & soluce association »



**Outils créés par l'équipe du Point Ecoute Famille pour les actions de terrain**

**Photolangage « La différence dans tous les sens »**



**- Carnet pour aborder la violence et le harcèlement**



**La violence et le harcèlement,  
Parlons-en !**



The complex block contains a logo at the top with the text 'Cefji - Centre de Prévention, Formation et Insertion'. Below the logo is the title 'La violence et le harcèlement, Parlons-en !' in blue text. At the bottom is a cartoon illustration of a person with brown hair hugging themselves, with the word 'stop' written on their hand.

Ce carnet appartient à : .....

## Témoignages du public reçu au Point écoute famille

### Utile pour répondre à ses questions, reprendre sa vie en main, prendre confiance en soi

- Merci à la psychologue. La communication avec mon ex-mari est meilleure
- La dame est très gentille. Mon fils s'est calmé sur le moment, mais ce n'est pas facile tous les jours à cause de son TDAH.
- Merci à la psychologue qui a été très à l'écoute. Ma fille était très contente de venir aux séances qui lui ont fait du bien.
- Merci à Madame Keller qui a été un bon soutien. Ça fait du bien de se sentir comprise, écoutée, et de pouvoir vider son sac. Les enfants sont beaucoup plus épanouis.
- Le suivi nous a été d'une grande aide. Les filles ont repris confiance en elle. Une fois le divorce prononcé, nous avons retrouvé une sérénité.
- Les séances nous ont permises de se dire les choses et de mieux se comprendre. Merci.
- Psychologue à l'écoute. C'était bien. Merci. Le suivi nous a fait énormément de bien. J'ai trouvé une professionnelle spécialisée dans la sexualité pour répondre aux questions de mon fils. Merci.

### Témoignages des professionnels qui ont bénéficié des journées de sensibilisation sur les conduites à risques chez les jeunes

Permet d'interroger ses pratiques professionnelles.

- Une formation toujours intéressante qui permet de travailler son positionnement professionnel et à avoir un autre regard sur l'adolescence.
- Elle bouscule nos pratiques professionnelles.
- Formation essentielle dans la prise de fonction. Je travaille auprès du public adolescent au collège.
- Cette formation est essentielle pour comprendre le développement de l'adolescent.
- La formation m'a permis de mieux travailler sur la façon de mener les entretiens motivationnels. L'ensemble de formations est une plus-value dans ma pratique auprès des jeunes et leurs familles.
- Échanges très riches par les apports de cas pratiques et théoriques.
- Echanges riches. Informations et actions proposées intéressantes. Des échanges entre professionnels complétés par des apports théoriques et des outils.
- La formation est toujours aussi enrichissante. Les différents outils et contenus me servent dans mon travail. Excellent du point qualitatif et quantitatif. Nombreux outils pour aider à la mise en pratique des pistes de réflexions auprès des ados. Richesse des échanges.
- Très bien. Beaucoup de clés pour nos entretiens.
- Formation en lien avec l'apprentissage du métier et l'entraînement à l'entretien avec l'adolescent. Très instructif.
- Meilleure connaissance du cannabis ainsi que des conséquences auprès des jeunes.
- Formation très intéressante et qui devrait être presque obligatoire pour les personnes qui accompagnent les adolescents.
- Forte, utile, intéressante voir indispensable pour les professionnels travaillant avec les ados et les familles

